

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire d'étude / mars 2018

Les bibliothèques et les mutations de l'actualité

Claire Tignolet

Sous la direction d'Emmanuèle Payen
Chef du service Développement culturel et Actualité
Bibliothèque publique d'information, Paris.

Remerciements

Mes plus sincères remerciements vont tout d'abord à Emmanuèle Payen, dont les conseils pertinents et les commentaires stimulants m'ont été particulièrement précieux. Je la remercie vivement pour sa disponibilité et pour son suivi au cours des différentes étapes qui ont jalonné ce mémoire.

Je remercie également toutes les personnes qui m'ont accordé un entretien et qui ont ainsi nourri ma réflexion : Christine Mannaz-Dénarié, Salomé Kintz et Jérémie Desjardins (Bpi) ; Noëlle Drognat-Landré, Anne-Cécile Hyvernats-Duchêne, Étienne Mackiewicz, Frédéric Gayral (BmL) ; Philippe Mezzasalma et Arnaud Gilles (BnF) ; Charlotte Hénard (bibliothèque de Toulouse) ; Véronique Rioual (médiathèque de l'Astrolabe à Melun) ; Pamela Jammes (Bibliocité) ; Sarah Duboutier (bibliothèques de la ville de Paris) ; Arnaud Dubos et Norbert Philippe (Bibliothèque de l'École Centrale de Lyon) ; Laurence Bourget-Messin (Bibliothèque de l'université Jean Moulin Lyon 3) ; Myriam Gorsse (Bibliothèque de l'université Pierre et Marie Curie) ; Louise Daguët (Bibliothèque de l'université Reims Champagne-Ardenne) ; Aurélie Lyon (Bibliothèque universitaire du Havre) ; Jérôme Delavenne (Service de Documentation de l'École Supérieure de Journalisme de Lille) ; Myriam Tazi et Cynthia Pedroja (Bibliothèque de Sciences Po Paris) ; Elsa Devarissias (Commission Pédagogie et Formation de l'ADBU).

Toute ma gratitude va à l'équipe de la bibliothèque de l'Enssib qui m'a, à de nombreuses reprises, facilité l'accès à la documentation dont j'avais besoin.

Une pensée amicale enfin pour mes camarades de la promotion Nina Simone. Merci notamment à Mathilde Lorit-Regnaud et Corinne Maubernard-Philippe, avec qui j'ai apprécié partager certaines de mes réflexions.

Résumé :

Ce mémoire envisage la façon dont les bibliothèques de lecture publique et universitaires s'emparent de l'actualité à travers leurs productions documentaires, leur action culturelle, leurs dispositifs de médiation. Alors que de profondes transformations affectent la production, la diffusion et la réception de l'information, les bibliothèques sont des lieux où l'actualité est mise en perspective, par des propositions variées.

Descripteurs :

Actualité – Bibliothèques

Bibliothèques et multimédias

Bibliothèques – Gestion des connaissances

Bibliothèques – Formation des utilisateurs

Bibliothèques – Activités culturelles

Médias

Abstract :

This study aims at analysing the way public and academic libraries are dealing with current events, in library orientation, knowledge management and cultural programmes. Whereas info-news and knowledge are impacting by deep transformations, libraries are places where current events can be put into perspective, in various ways.

Keywords :

Current events – Libraries

Multimedia library services

Libraries – Knowledge management

Library orientation

Libraries – Cultural Programms

Mass media

Droits d'auteurs

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Sommaire

SIGLES ET ABRÉVIATIONS	7
INTRODUCTION	9
PARTIE 1. LES BIBLIOTHÈQUES, DES LIEUX DE L'ACTUALITÉ	13
I- L'actualité, au cœur des bibliothèques	14
1) <i>Par les collections</i>	14
2) <i>Par l'action culturelle</i>	26
II- Les espaces actualité en bibliothèque : des espaces en recomposition ?	31
1) <i>Des espaces polyvalents</i>	31
2) <i>Des espaces en recomposition</i>	32
PARTIE 2. L'ACTUALITÉ MÉDIATISÉE PAR LES BIBLIOTHÈQUES	37
I- Des bibliothèques productrices d'actualité	38
1) <i>Des productions variées</i>	38
2) <i>« La bibliothèque comme média » ?</i>	44
II- Des bibliothèques qui accompagnent les usagers vers l'actualité ...	48
1) <i>De multiples actions de médiation</i>	49
2) <i>Les bibliothèques, des intermédiaires reconnus</i>	55
III- Les bibliothèques, figures de proue d'un réseau d'acteurs ?	58
1) <i>Collaborations</i>	58
2) <i>Échanges professionnels</i>	62
PARTIE 3. EN BIBLIOTHÈQUE, D'AUTRES RYTHMES POUR L'ACTUALITÉ	67
I- La bibliothèque au plus près de l'actualité	68
1) <i>Quand les bibliothèques suivent l'actualité</i>	68
2) <i>Défis et enjeux</i>	71
II- La bibliothèque à distance de l'actualité	74
1) <i>Quand les bibliothèques proposent un recul sur l'actualité</i>	75
2) <i>Défis et enjeux</i>	77
III- la bibliothèque hors de l'actualité ?	80
1) <i>Quand les bibliothèques font l'actualité</i>	80
2) <i>Défis et enjeux</i>	82
CONCLUSION	85
SOURCES	87
BIBLIOGRAPHIE	91
ANNEXES	103
TABLE DES MATIÈRES	113

Sigles et abréviations

ABF : Association des bibliothécaires de France

ADBU : Association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation

AFP : Agence France Presse

BDP : Bibliothèque départementale de prêt

BM : Bibliothèque municipale

BmL : Bibliothèque municipale de Lyon

BnF : Bibliothèque nationale de France

Bpi : Bibliothèque publique d'information

BU : Bibliothèque universitaire

Cleml : Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information

DGMIC : Direction générale des médias et des industries culturelles

EMI : Éducation aux médias et à l'information

ESJ : École supérieure de journalisme

IFLA : International federation of library associations

INA : Institut national de l'audiovisuel

PQR : Presse quotidienne régionale

SLL : Service du livre et de la lecture

UPEC : Université Paris Est Créteil

URCA : Université Reims Champagne-Ardennes

Avertissement

Sauf mention contraire, les liens hypertextes indiqués en notes de bas de page, dans la bibliographie ou dans les annexes ont été vérifiés le 2 mars 2018.

INTRODUCTION

Omniprésente dans notre quotidien, l'actualité est une notion difficile à définir. Elle désigne à la fois « ce qui est relatif aux choses qui intéressent l'époque contemporaine », « l'ensemble des événements actuels, des faits tout récents » et, au pluriel, les « informations, nouvelles du moment »¹. Si elle s'identifie, au premier abord, à l'« air du temps », il ne faut pas en négliger la dimension construite. L'actualité correspond bien souvent à la représentation du monde que transmettent les médias².

Pour les bibliothèques, l'actualité est « une notion structurante »³. Selon le *Code de déontologie du bibliothécaire* publié par l'Association des bibliothécaires de France (ABF), elle est un élément qui régit les collections. En effet, le bibliothécaire qui

favorise la réflexion de chacun par la constitution de collections répondant à des critères d'objectivité, d'impartialité, de pluralité d'opinion [doit] s'engage[r] dans ses fonctions à (...) offrir aux usagers l'ensemble des documents nécessaires à sa compréhension autonome des débats publics, de l'actualité, des grandes questions historiques et philosophiques⁴.

De manière plus générale, l'actualité permet à la bibliothèque de s'ouvrir sur le présent et sur son environnement : elle constitue ainsi, pour Patrick Bazin, « le biais par lequel la vie entre dans la bibliothèque et vient colorer toute son activité »⁵.

Mais de quelle actualité est-il alors question ? Lors du colloque consacré aux vingt-cinq ans de la Bibliothèque publique d'information (Bpi), Gérald Grunberg a rappelé que l'actualité porte pour l'établissement un double sens, celui de l'« actualité de l'information » et de l'« actualité du savoir »⁶ : d'un côté, une actualité largement en prise avec le monde médiatique ; de l'autre, une actualité qui tient aux évolutions de la recherche et de la pensée contemporaines. Les deux sont profondément liées et peuvent se nourrir l'une l'autre : les questionnements scientifiques sont les produits de leur temps, tandis que la scène médiatique peut être alimentée par les avancées de la science. Qu'elle soit issue d'un traitement médiatique ou scientifique, on peut donc considérer, en écho au premier sens du

¹ MORVAN, D. et REY, A. (dir). *Dictionnaire culturel en langue française*. T. 1. Paris. 2005. P. 92-93.

² GERVEREAU, L. *Inventer l'actualité. La construction imaginaire du monde par les médias internationaux*. Paris. 2004.

³ BÉGUEC, A. COSTE, H. DUPUICH, L. PICHARD, É. RENOSI, C. *Qu'est-ce que l'actualité ?* Mémoire de DCB 14. Enssib. 2005. P. 69-77. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/955-qu-est-ce-que-l-actualite.pdf>

⁴ Association des Bibliothécaires de France (ABF). *Code de déontologie du bibliothécaire*. 2003. Mis à jour le 28 novembre 2016 (c'est moi qui souligne). En ligne : <http://www.abf.asso.fr/6/46/78/ABF/code-de-deontologie-du-bibliothecaire> (consulté le 17 février 2018).

⁵ BAZIN, P. « La bibliothèque publique à la recherche de son actualité ». Dans : *Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès. Actes du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou, les 23 et 24 octobre 2002*. Paris. 2003. P. 79-94.

⁶ GRUNBERG, G. « Ouverture ». Dans : *Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès. Actes du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou, les 23 et 24 octobre 2002*. Paris. 2003. P. 15-19, ici p. 17.

mot, que l'actualité recouvre les thèmes qui sont dans l'air du temps, les enjeux et les questions de société. Selon la vocation des établissements (de l'encyclopédisme à la spécialisation), cette actualité peut se voir décliner en différents domaines (politique, culturel, scientifique, économique, artistique, social, etc.) voire à différentes échelles (locale, régionale, nationale, internationale, etc.).

Or ce qui caractérise par nature l'actualité n'est pas sa stabilité, mais son caractère mouvant. De jour en jour, voire d'heure en heure, une actualité chasse l'autre. Dans son rapport à l'actualité, la bibliothèque est donc interrogée dans sa capacité de réactivité mais aussi, dans sa dynamique de constitution des collections, sur la « mémoire de l'actualité » qu'elle peut offrir. Gérald Grunberg le faisait remarquer en 2002 : vingt-cinq ans après l'ouverture de la Bpi, la question de l'actualité ne se posait plus de la même manière¹. Et quinze ans après ce bilan, le contexte a changé et la problématique doit être approfondie.

Plusieurs éléments de contexte invitent en effet à questionner le rapport de la bibliothèque à l'actualité.

Comme le rappelle régulièrement le *Baromètre des médias* commandé par *La Croix*, l'intérêt des Français pour l'actualité est élevé. 62% des personnes interrogées en janvier 2018 déclarent un intérêt « grand ou très grand » pour l'actualité². Même si ce résultat est en baisse pour la deuxième année consécutive depuis trente ans, la part des personnes qui s'intéressent à l'actualité n'est pas négligeable. Pour répondre au mieux aux attentes et aux curiosités de leurs usagers, les bibliothèques ont tout à gagner à tenir compte de cet engouement. Mais elles doivent aussi préciser leur approche.

Car une plus grande défiance affecte aujourd'hui les producteurs et les diffuseurs d'information. La qualité de l'information est devenue un enjeu crucial, qui mobilise au-delà de la sphère des professionnels. Or des « amateurs » font jeu égal avec les professionnels de l'information, en termes d'audience et parfois d'expertise. Selon Francis Balle cependant,

la frontière n'est pas, en réalité, entre les amateurs et les professionnels : elle sépare ceux qui jouissent de la confiance de leurs lecteurs ou de leurs auditeurs et ceux qui, internautes, experts ou journalistes, n'arrivent pas à acquérir cette confiance³.

La bibliothèque bénéficie-t-elle alors de la confiance de ses usagers lorsqu'elle s'empare de l'actualité ?

Au moment d'une réflexion sur les fonctions et l'avenir du métier de bibliothécaire⁴, s'intéresser au traitement de l'actualité par les bibliothécaires conduit à mettre en lumière la spécificité de leur positionnement par rapport à d'autres professionnels. Dans quelle mesure l'activité des bibliothécaires se

¹ *Ibidem*.

² KANTAR. « Baromètre 2018 de la confiance des Français dans les médias ». Publié le 23 janvier 2018 (lien vers les résultats du sondage) : <https://fr.kantar.com/m%C3%A9dias/digital/2018/barometre-2018-de-la-confiance-des-francais-dans-les-media/>

³ BALLE, F. *Les médias*. Paris. 2017 (9^e éd.). P. 92.

⁴ MARCEROU-RAMEL, N. *Les métiers des bibliothèques*. Paris. 2017. « Métiers en (r)évolution ». *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*. N° 13. 2017. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/sommaire/2017/13>. *Nouveaux bibliothécaires dans un monde qui change. Journées du Comité français international bibliothèques et documentation*. 11 et 12 janvier 2018. Site dédié : <http://nouveauxbibliothecaires.cfibd.fr/>

rapproche-t-elle, ou s'éloigne-t-elle, des missions des journalistes, qui font de l'actualité leur matière première ? des documentalistes, qui sont en contact permanent avec l'actualité par leur activité de veille ? des experts, invités à réagir sur l'actualité ? Les questionnements qui émergent au sein de ces métiers, eux-mêmes en recomposition, rejoignent sur bien des points ceux du monde des bibliothèques.

D'autre part, l'actualité connaît elle-même de profondes mutations. Les transformations qui affectent le monde des médias rejaillissent en effet sur la production, la diffusion et la réception de l'actualité.

Un nouvel écosystème des médias s'est mis en place¹. Les groupes historiques, engagés dans un mouvement de concentration, se voient concurrencés par des infomédiaires qui ne sont pas issus du monde médiatique. Les modèles économiques sont bouleversés par les changements de stratégie des financeurs (notamment des annonceurs) et le développement de formules qui en prennent le contre-pied (choix du gratuit face à des médias payants, ou choix du payant dans une offre gratuite). Un véritable bouillonnement éditorial caractérise cependant l'univers des médias, particulièrement le monde de la presse qui voit chaque année des titres disparaître mais aussi de nouveaux magazines se créer.

À cette pression concurrentielle, qui n'est pas nouvelle, s'ajoute une pression temporelle, qui est plus récente². Non seulement l'écart s'est réduit entre l'événement et son écho dans les médias, mais l'accès à l'information est devenu instantané. Le régime d'attention qui est alors mobilisé est celui de l'alerte, qui repose sur l'intensité et non sur la durée³. Cette pression du « temps réel de l'information » contribue à une saturation non seulement de l'espace médiatique, mais aussi des capacités d'assimilation des connaissances, et *in fine* à une surabondance informationnelle, souvent appelée infobésité.

Enfin, la transformation des supports et des modalités d'accès à l'information a des conséquences non négligeables. La possibilité de lire la presse sous forme numérique et sur des supports mobiles (smartphones, tablettes), celle d'écouter ou de regarder des émissions audiovisuelles en direct ou en différé, la production de contenus utilisant différents canaux médiatiques (c'est-à-dire résolument multimédias) induisent un rapport à l'information beaucoup plus technique qu'il ne l'est dans la lecture d'un quotidien papier⁴. Or, en dépit de l'équipement informatique et numérique de la majorité de la population en France, les inégalités restent fortes en termes d'usages et de compétences.

Toutes ces mutations, et notamment l'effet de pression temporelle, conduisent à donner une certaine prépondérance au traitement médiatique de

¹ ALBERT, P. et SONNAC, N. *La presse française. Au défi du numérique*. Paris. 2014. CHARON, Jean-Marie. *Presse et numérique. L'invention d'un nouvel écosystème. Rapport à Madame la Ministre de la culture et de la communication*. Juin 2015. En ligne : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/117958/1330340/version/1/file/20150602-MCC-%20Rapport%20JM%20Charon.pdf> DELPORTE, C. BLANDIN, C. ROBINET, F. *Histoire de la presse en France. XX^e-XXI^e siècles*. Paris. 2016. BALLE, F. *Médias & sociétés*. Paris. 2016 (17^e éd.).

² LE CHAMPION, R. (dir.). *Journalisme 2.0. Nouvelles formes journalistiques, nouvelles compétences*. Paris. 2012. ANTHEAUME, A. *Le journalisme numérique*. Paris. 2016.

³ BOULLIER, D. « Médiologie des régimes d'attention ». Dans : *L'économie de l'attention. Nouvel horizon du capitalisme ?* Paris. 2014. P. 84-108.

⁴ EVANS, C. (dir.). *Lectures et lecteurs à l'heure d'internet. Livre, presse, bibliothèques*. Paris. 2011. JOUËT, J. et RIEFFEL, R. (dir.). *S'informer à l'ère numérique*. Rennes. 2013.

l'actualité, si bien que l'« actualité du savoir » semble de plus en plus céder le pas à l'« actualité de l'information », pour reprendre les expressions de Gérard Grunberg. Pour autant, ces deux versants de l'actualité restent liés. Du point de vue de la bibliothèque, la question n'est pas tant de déterminer lequel privilégier que de s'interroger sur les formes de médiation à proposer. Comment donne-t-elle accès à l'actualité ? Comment aide-t-elle les usagers à s'informer ? Dans quelle mesure participe-t-elle à la production de l'actualité ?

Mon enquête s'appuie sur une vingtaine d'entretiens avec des professionnels, la fréquentation des sites physiques et virtuels de différentes bibliothèques de lecture publique comme de l'enseignement supérieur ainsi qu'un certain nombre de lectures mentionnées en notes et dans la bibliographie. Le panorama qui en découle n'a pas prétention à l'exhaustivité, mais les exemples que j'ai pu étudier sont révélateurs de différents enjeux du rapport des bibliothèques aux mutations de l'actualité. La question est donc de savoir comment par leurs propositions, par leurs actions, par leurs manifestations, les bibliothèques s'emparent de l'actualité pour répondre à leurs missions et pour affirmer leur place dans la cité.

Il convient tout d'abord s'interroger sur ce qui fait des bibliothèques des lieux de l'actualité : leurs collections et leur action culturelle permettent à leur public d'accéder à l'actualité, parfois dans un espace dédié. Mais dans leur offre, les établissements ont-ils pris la mesure des mutations qui affectent l'actualité ?

Au-delà de la mise à disposition de l'actualité, les bibliothèques accompagnent les usagers, en produisant des contenus liés à l'actualité mais aussi en proposant différents dispositifs de médiation. Il convient dès lors de s'interroger sur la spécificité de l'approche que proposent les bibliothèques en matière d'actualité, notamment par rapport à d'autres professionnels de l'information.

Dans quelle mesure la bibliothèque, associée au temps long et à la mémoire en raison des collections qu'elle construit peu à peu, peut-elle porter une voix singulière sur l'actualité ? Face à une actualité soumise à la pression du temps réel et de l'accélération, la bibliothèque n'offre-t-elle pas d'autres rythmes pour s'informer et construire son savoir ?

PARTIE 1. LES BIBLIOTHÈQUES, DES LIEUX DE L'ACTUALITÉ

Pour les bibliothèques, l'actualité peut constituer un véritable produit d'appel. Dans la rubrique « Trouver un article de presse » de la bibliothèque de Sciences Po, un bandeau invite ainsi le lecteur à venir en bibliothèque pour satisfaire son besoin d'information :

Les gratuits du métro ne vous suffisent pas. La bibliothèque vous donne accès à la presse nationale et étrangère, d'aujourd'hui, d'hier et de beaucoup plus longtemps que cela encore. Tout ce qu'il faut savoir pour ne pas manquer LA une !¹

Mais que propose une bibliothèque en matière d'actualité ? Il s'agit tout d'abord de collections, au premier rang desquelles les collections de presse (en prise avec l'actualité, en raison de leur périodicité) ; mais il s'agit aussi des événements qu'une bibliothèque organise en lien avec l'actualité, dans le cadre de son action culturelle. Dans certaines bibliothèques, un espace est même consacré à l'actualité². Dans quelle mesure ces collections et ces espaces (se) sont-ils adaptés aux mutations de l'actualité ?

¹ Bibliothèque de Sciences Po. « Trouver un article de presse ». *Guide thématique Science Politique* : http://sciencespo.libguides.com/science-politique/trouver_un_article_de_presse

² Un mémoire a récemment été consacré aux espaces actualité : CROHEM, L. *Les espaces actualité dans les bibliothèques en France : origines, évolutions, paradoxes*. Mémoire de DCB 23. Enssib. 2015. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65044-les-espaces-actualite-dans-les-bibliotheques-en-france-origines-evolutions-et-paradoxes.pdf>

I- L'ACTUALITÉ, AU CŒUR DES BIBLIOTHÈQUES

1) Par les collections

De manière extensive, toute collection peut être considérée comme « d'actualité » quand priorité est donnée à la production éditoriale contemporaine. C'est le cas à la Bpi, qui en a fait le cœur de la politique documentaire de l'établissement : en tant que « bibliothèque à la fois d'actualité et de référence », la Bpi entend « proposer une offre fraîche en connexion avec l'actualité »¹. Néanmoins, dans le cadre de ce mémoire, je laisserai de côté ce qui relève de l'actualisation des collections et des processus de veille documentaire destinés à enrichir les collections en suivant l'état ou l'actualité du savoir.

Par nature en revanche, certaines collections sont définies par leur rapport à l'actualité : c'est le cas de la presse qui, selon les définitions bibliothéconomiques, « dénote des publications d'information en rapport avec l'actualité »². Certains services également, comme la télévision et internet, permettent d'accéder à l'actualité et à l'information. Quelle place accorde-t-on à ces collections et services en bibliothèque ?

a. Les collections de presse

Média qui, selon Patrick Eveno, accompagne « depuis bientôt quatre siècles la formidable transformation des sociétés humaines », la presse connaît aujourd'hui des évolutions majeures : baisse du nombre de lecteurs, reconfiguration des modèles économiques, recomposition des groupes de presse, évolution des formats et de l'écriture journalistique, mais aussi du côté des lecteurs, bouleversement des modes de lecture et d'accès à l'information³... Dans quelle mesure les collections présentes en bibliothèque reflètent-elles ces mutations ?

La presse papier

La presse est avant tout présente en bibliothèque sous format papier. Au-delà des collections qui peuvent être conservées au titre du dépôt légal ou en raison de la vocation spécifique de certains établissements, comme les écoles de journalisme ou les instituts de sciences politiques, différents titres de journaux et de magazines sont mis à disposition des lecteurs. L'offre varie alors selon la taille et la politique documentaire de chaque établissement.

¹ Bpi. *Charte documentaire de la Bpi et plan de d'évolution des collections 2015-2017*. 2015. P. 14-16. En ligne : http://www.bpi.fr/files/live/sites/SiteInstitutionnel/files/PDF/La%20bibliotheque/Missions%20et%20organisation/Charte_s/Bpi%20-%20Charte%20documentair-1.pdf

² CAZENOBE, A. *Les collections en devenir. Typologie des documents, politique et traitement documentaire*. Paris. 2010. P. 30.

³ DELPORTE, C. BLANDIN, C. ROBINET, F. *Histoire de la presse en France. XX^e-XXI^e siècles*. Paris. 2016. ÉVENO, P. *La presse*. Paris. 2016 (2^e éd.). CHARON, J.-M. *Presse et numérique. L'invention d'un nouvel écosystème. Rapport à Madame la Ministre de la culture et de la communication*. Juin 2015. En ligne : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/117958/1330340/version/1/file/20150602-MCC-%20Rapport%20JM%20Charon.pdf>

Les grandes structures de lecture publique proposent plusieurs centaines de titres. À la Bpi sont disponibles environ 160 titres français et une cinquantaine de titres étrangers¹ ; à la Bibliothèque nationale de France (BnF), environ 420 titres, la moitié étant des titres étrangers² ; à la bibliothèque de la Part-Dieu, près de 350 titres³ ; à la bibliothèque José Cabanis de Toulouse, près de 200 exemplaires dans le seul pôle Actualité⁴. Établissements de proximité au sein d'une grande structure, les bibliothèques de quartier de la bibliothèque municipale de Lyon (BmL) mettent chacune à disposition une centaine de titres. Au sein du réseau parisien, l'ampleur de l'offre varie selon les bibliothèques : la bibliothèque Vaugirard propose ainsi une centaine de revues et journaux⁵, mais d'autres ont une offre plus réduite. Dans des établissements de taille plus modeste, l'offre de presse reste importante. À l'Astrolabe de Melun, on trouve ainsi 35 titres dans l'espace Kiosque qui est dédié à l'actualité.

En bibliothèque universitaire (BU), journaux et magazines s'avèrent moins présents. Il est vrai que les axes prioritaires des politiques documentaires universitaires sont de fournir une documentation sur les disciplines d'enseignement et de recherche de leur établissement de tutelle. Quelques titres de presse générale sont néanmoins proposés, dans des espaces dédiés ou non. C'est ainsi à l'entrée de la bibliothèque d'étude de Dauphine qu'est installé un présentoir qui propose une vingtaine de titres. À la bibliothèque Campus Centre de l'université Paris Est Créteil (UPEC), c'est en revanche dans un espace Actualité que sont rassemblés une trentaine de journaux et magazines :

Les périodiques d'actualité (presse généraliste et presse spécialisée et/ou professionnelle) sont destinés à la construction d'une culture professionnelle et à la veille informationnelle des usagers (culture générale)⁶.

L'espace Kiosque de la bibliothèque Sainte-Barbe se distingue par une offre plus ambitieuse, avec plus de 120 titres dits « d'information et de culture générales ». Cette collection constitue :

un premier niveau de documentation [qui] offre aux étudiants un aperçu de l'actualité politique, sociale et culturelle, pour leur permettre de comprendre le monde dans lequel ils vivent. Il permet aussi d'enrichir leur culture générale par la lecture de revues de toutes disciplines, accessibles aux non spécialistes. Il propose également des revues dans des disciplines non représentées à la bibliothèque, et des revues pluridisciplinaires, d'opinion et de débat⁷.

¹ Bpi. *Charte documentaire*. *Op. cit.* Fiche domaine Presse : p. 42-43.

² BnF. *Charte documentaire*. *Politique d'enrichissement des collections*. 2015. Fiche domaine Presse : p. 36-42. En ligne : http://www.bnf.fr/documents/charte_doc_integrale.pdf

³ BmL. *Rapport d'activité*. 2016. P. 33. En ligne : <https://www.bm-lyon.fr/IMG/pdf/rapport2016.pdf>

⁴ Liste des abonnements en 2016 consultable sur : http://www.bibliotheque.toulouse.fr/abonnements_2016_lieux.pdf

⁵ Bibliothèque Vaugirard. « Journaux et magazines à l'espace adulte ». Publié le 30 juin 2017. <https://bibliothequevaugirard.wordpress.com/2017/06/30/journaux-et-magazines-a-lespace-adultes/>

⁶ Bibliothèque de l'Université Paris Est-Créteil. *Plan de développement des collections*. *Bibliothèque du Campus Centre. Pôle Sciences Humaines et Sociales*. 2016-2018. En ligne : http://bibliotheque.u-pec.fr/medias/fichier/cc-pdc-2016-18-pole-shss_1467808901462-pdf

⁷ Université Sorbonne Nouvelle. *Politique documentaire des ressources périodiques de la bibliothèque Sainte-Barbe*. 2014. P. 2. En ligne : http://www.bsb.univ-paris3.fr/images/docs/6527/PDC%20_périodiques_dec2014.pdf

Les bibliothèques n'ont cependant pas vocation à s'abonner à toutes les publications. Pour répondre au mieux à leur mission de favoriser l'accès à l'information, l'offre se veut pluraliste. Dans sa charte documentaire de 2015, la Bpi entend, pour les deux années à venir, « assurer[r] le maintien d'une offre représentative de la presse nationale quotidienne régionale et de la presse militante ou d'opinion »¹. La fiche domaine Presse de la BnF va dans le même sens :

en salle B (presse), dans le respect de la pluralité des opinions, l'offre de presse, pour le domaine français, s'oriente vers un développement de la presse d'actualité généraliste (...). L'accent est mis sur le développement d'une offre de presse quotidienne régionale afin de couvrir l'ensemble du territoire, sur la mise à disposition de la presse d'opinion (presse syndicale, presse anarchiste, d'extrême gauche, écologiste, nationaliste...), sur le maintien de la presse spécialisée relative aux médias et à l'information et sur un élargissement de l'offre de presse de loisirs².

Dans les faits, des choix sont nécessaires, et la presse est l'un des secteurs où l'ajustement entre l'offre et la demande s'avère délicat. À propos de la presse *people*, Mathilde Peyrou a bien montré le tiraillement des professionnels entre pluralisme et prescription³. En BU, la frontière est peut-être plus facile à établir, certains genres restant hors du périmètre universitaire. Comme le souligne Laurence Crohem, les BU proposent « une offre moindre de revues et de magazines hors du champ académique (pas de magazine de jardinage, de bricolage...) »⁴. Néanmoins, la presse est de plus en plus fréquemment proposée dans des espaces associés à la détente, ce qui soulève la question de la mise à disposition d'une offre moins académique. Conformément à son orientation loisirs, l'espace Quartier Libre de la BU de Sciences de Lyon 1 donne ainsi à lire *Jeux vidéo Magazine*⁵.

La question du choix se pose aussi face aux nouvelles publications, notamment dans le domaine de la presse magazine. Le secteur est très dynamique en France, et ce depuis les années 1970. Il a vu récemment naître un nouveau type de publication, au croisement du livre et du magazine, le *mook*, qui expérimente des formes journalistiques innovantes⁶. Une veille régulière est nécessaire, et à ce titre le panorama de presse du service documentaire de l'École supérieure de journalisme (ESJ) de Lille constitue une source très précieuse⁷. À Toulouse, les bibliothécaires partagent leur veille et leurs avis sur les nouveaux titres de presse sur un tableau Pinterest⁸. En bibliothèque, certains titres sont aujourd'hui achetés dès leur premier numéro, surtout s'ils ont fait l'objet d'une grande campagne de

¹ Bpi. *Charte des collections*. Op. cit. P. 33.

² BnF. *Charte documentaire*. Op. cit. P. 37.

³ PEYROU, M. *La presse people dans les bibliothèques municipales*. Mémoire de DCB 21. ENSSIB. 2012. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60402-la-presse-people-dans-les-bibliotheques-municipales.pdf>

⁴ CROHEM, L. *Les espaces actualité*. Op. cit. P. 132.

⁵ Présentation sur BU Lyon 1. « Quartier libre » : <https://portaildoc.univ-lyon1.fr/culture/quartier-libre/> D'après le catalogue du Sudoc, le titre est également présent dans une demi-douzaine d'autres établissements universitaires : Auxerre, BU ; Annecy, BU ; Caen, BU Sciences et STAPS ; Dijon IUT ; Laval BU ; Paris 13-Bobigny, BU Sciences et Santé ; Lyon, IUT Villeurbanne Gratte-Ciel.

⁶ CHARON, J.-M. *La presse magazine*. Paris. 2008. ALVÈS, A. et STEIN, M. *Les Mooks, espace du renouveau du journalisme littéraire*. Paris. 2017.

⁷ Service documentaire de l'ESJ. *Panorama de presse*. <https://www.scoop.it/t/docpresseesi>

⁸ Tableau disponible sur : <https://www.pinterest.fr/actucabanis/boards/>

promotion. C'est le cas par exemple du nouveau titre l'*Ebdo*, qui a commencé de paraître le 12 janvier 2018 : il est déjà disponible à la BnF, à la Bpi... Cette réactivité éditoriale fait partie des missions de la Bpi, qui

privilégie une offre de presse reflétant l'actualité éditoriale et les nouveaux formats de presse généraliste (de plus en plus de hors-séries et numéros spéciaux thématiques) et de la presse magazine (*mooks*)¹.

Mais les établissements plus modestes se montrent également très attentifs aux évolutions du secteur. Véronique Rioual, responsable du Kiosque de l'Astrolabe de Melun, envisage ainsi de souscrire rapidement à l'*Ebdo*, alors que la tendance jusqu'à présent était plutôt d'observer les premiers temps d'un nouveau titre avant de le mettre à disposition des lecteurs. Devant le dynamisme de la presse magazine, la réactivité des bibliothécaires semble plus grande qu'auraparavant. L'enjeu est aussi de s'adapter aux attentes du public, très demandeur de ces nouveaux titres. À la bibliothèque José Cabanis de Toulouse, les *mooks*, au nombre d'une douzaine, sont en effet achetés en deux exemplaires pour satisfaire au mieux les lecteurs : l'un intègre le circuit du prêt traditionnel (consultation sur place du numéro en cours, emprunt possible des numéros précédents), l'autre un circuit « presto » (avec possibilité de l'emprunter pour quinze jours).

Les choix doivent aussi être faits, bien sûr, en fonction des budgets alloués aux périodiques. Les coupes peuvent alors affecter la couverture internationale de l'actualité. Dans sa charte de 2015, la Bpi a ainsi réorienté ses abonnements :

la notion de couverture mondiale inscrite dans la politique documentaire a progressivement évolué vers une notion de regard pluriel, ce qui revient à proposer un maximum de points de vue sur l'actualité en général².

À la BnF, on a choisi de mettre l'accent sur l'Europe et le monde francophone. Or, sur le plan de la couverture internationale comme sur celle de l'ampleur thématique, la mise à disposition de la presse en ligne apparaît dans bien des établissements comme un prolongement et un complément des collections imprimées.

La presse en ligne

Le paysage de la presse en ligne est particulièrement mouvant³. À côté des versions numériques des médias imprimés (journaux et magazines ayant investi progressivement le web, entre le milieu les années 1990 pour les pionniers, les grands quotidiens nationaux, et le milieu des années 2000) comptent désormais des *pure players*, c'est-à-dire des médias qui ont fait le choix du tout-numérique et bien souvent d'une nouvelle écriture journalistique. Pour décrire la presse en ligne, Jean-Marie Charon et Patrick Le Floch conservent des distinctions traditionnelles (sites d'actualité généralistes, sites d'actualité locaux, sites d'actualité spécialisés, sites d'enquête et d'analyse, sites de magazines). Mais ces catégories perdent leur signification face aux modèles économiques des ressources électroniques en

¹ Bpi. *Charte des collections*. Op. cit. P. 27.

² *Ibid.*

³ CHARON, J.-M. et LE FLOCH, P. *La presse en ligne*. Paris. 2011.

bibliothèque : un établissement ne s'abonne pas auprès de chaque éditeur, en fonction des titres qui l'intéressent, mais choisit un agrégateur qui donne accès à un nombre variable de journaux et de magazines¹. Il peut néanmoins faire le choix de s'abonner à certains sites, notamment des *pure players*. Comment les bibliothèques s'adaptent-elles aux évolutions du secteur ? Dans quelle mesure les offres en ligne complètent-elles les collections de presse écrite ?

Les ressources de presse les plus répandues en bibliothèque sont celles qui proposent, sous format numérique, les formes et/ou le contenu de la presse écrite. Certains produits relèvent des bases de données, par la profondeur de leurs archives et par les fonctionnalités de leurs moteurs de recherche (*Europresse*², *Factiva*³). D'autres proposent des kiosques virtuels, permettant le feuilletage en ligne de journaux et de magazines semblables aux versions imprimées (*LeKiosk*⁴, *RB digital*⁵, *PressReader*⁶). Un produit plus spécifique, *Vocale Presse*, propose quant à lui des journaux et des magazines adaptés aux déficients visuels en permettant la lecture en gros caractères ou par synthèse vocale⁷. Il existe enfin des bases bibliographiques qui donnent accès à des notices d'articles de presse (*Références*⁸, *CD-Rap*⁹ ou encore *Repères*¹⁰). Mais ce paysage reste très instable : certains produits disparaissent (comme *Pressens* en 2015¹¹), d'autres changent de nom (*Zinio/RB Digital*), sans compter les fluctuations de leur périmètre... Par leur veille sur les évolutions des ressources, les réseaux Carel et Couperin jouent un rôle fondamental pour permettre aux établissements de choisir l'offre la plus adaptée à leurs besoins¹².

Ces produits se révèlent particulièrement intéressants pour offrir un large accès à la presse internationale, à des genres moins présents sous format papier et même à d'autres types de contenus. Avec *PressReader*, il est ainsi possible de lire des journaux et des magazines provenant de plus de cent pays, dans une soixantaine de langues différentes. La presse grand public y est bien représentée : Mathilde Peyrou a souligné l'intérêt de ces kiosques virtuels pour mettre à disposition la presse *people*¹³. La base *Europresse* intègre quant à elle des sites

¹ ANTONUTTI, I. « L'édition électronique de périodiques : état des lieux. La presse d'information générale ». Dans : *Gérer les périodiques*. Villeurbanne. 2008. P. 37-40. En ligne : <http://books.openedition.org/pressesenssib/127>. ANTONUTTI, I. « Les ressources électroniques généralistes ». Dans : *Les collections électroniques, une nouvelle politique documentaire*. Paris. 2009. P. 15-27.

² *Europresse* donne accès à des archives conséquentes, notamment celles du journal *Le Monde* depuis 1944 : <http://www.europresse.com/fr/>.

³ Édité par DowJones, *Factiva* est davantage spécialisé dans l'information économique.

⁴ *LeKiosk* offre un accès à plus de 1000 journaux et magazines, principalement francophones : <https://www2.lekiosk.com/fr/newsstand/>.

⁵ *RB Digital* est le nouveau nom de *Zinio* pour les bibliothèques et intègre tout le catalogue de Relay.com, soit plus de 4000 titres de la presse francophone et internationale : <http://bibliotheque.sts-technologies.com/>.

⁶ *PressReader* propose un catalogue d'environ 2000 titres, francophones ou internationaux (qu'il est possible de traduire) : <https://www.pressreader.com/>

⁷ *Vocale Presse* propose différents titres pour ordinateur, téléphone ou lecteur Daisy : <http://fr.vocalepresse.com/>

⁸ Édité par *IndexPress*, *Références* couvre environ 200 titres.

⁹ *CD-Rap* a pour particularité d'être participatif et alimenté par des bibliothécaires.

¹⁰ Base francophone, qui indexe des titres français, québécois, belges et suisses.

¹¹ Voir la présentation sur le site du réseau Carel : <https://www.reseaucarel.org/pressens>

¹² Couperin : <http://www.couperin.org/> ; Carel : <https://www.reseaucarel.org/>

¹³ PEYROU, M. *La presse people*. Op. cit. P. 59-61.

internet (comme *Econostrum*, consacré à l'actualité économique en Méditerranée), des blogs (ceux du *Monde* par exemple), des *pure players* (*Atlantico*, *Rue89*)...

À côté de ces agrégateurs, les bibliothèques peuvent aussi choisir de mettre à disposition des usagers des produits d'information qui n'ont pas d'équivalent papier. Les *pure players* de la première génération, qui ont été développés en 2007-2008 par des journalistes issus de la presse écrite ou audiovisuelle, se sont peu à peu fait une place dans les établissements. D'après l'enquête 2015-16 du Réseau Carel, *Mediapart* est la 8^e ressource électronique proposée en bibliothèque municipale, en étant présente dans 21% des BM ayant répondu à l'enquête¹. *Arrêt sur Images* est moins répandu (7% de BM seulement sont abonnées), mais sa présence augmente en fonction de la taille et des ressources des établissements (il est ainsi disponible à la BmL, à la Bpi, à la BnF...).

De même qu'elles peuvent s'abonner à de nouveaux titres de journaux et de magazines, certaines bibliothèques laissent aussi une place aux nouveaux venus du secteur, très dynamique. *Les Jours*, *pure player* fondé par d'anciens journalistes de *Libération* au début de l'année 2016, est ainsi disponible, entre autres, à la BmL et à la Bpi. Certains établissements ont également souscrit à l'offre bibliothèque de *CFactuel*, start-up lyonnaise fondée en 2015 qui propose chaque jour des infographies sur des sujets d'actualité². Fin janvier 2018, le site a cependant annoncé qu'il devrait cesser ses activités en février, faute de financements³. Pour une bibliothèque, faire le pari de ces nouveaux médias ou produits d'information est risqué, certes, mais il traduit incontestablement un effort de réactivité et d'adaptation au nouveau paysage informationnel.

Ces ressources de presse en ligne sont de plus en plus présentes en bibliothèque. En 2015, selon les données d'activités recueillies par le Service du Livre et de la Lecture (SLL), 12% des bibliothèques municipales proposaient des bouquets de presse en ligne, ce qui en faisait la deuxième ressource après les ressources d'auto-formation pour lesquelles 16% de bibliothèques étaient équipées. L'offre est plus répandue dans les grands établissements : la presse en ligne est proposée dans 54% des BM desservant plus de 100 000 habitants et dans 42% des BM desservant 40 000 à 99 999 habitants⁴. La tendance à la progression est confirmée par les enquêtes menées auprès des adhérents du réseau Carel. Les résultats de la consultation organisée en 2013-2014, en partenariat avec le SLL, indiquent que 45% des BM et 37% des BDP proposaient au moins une ressource de presse en ligne en 2012, 51% des BM et 48% des BDP en 2013⁵.

¹ Réseau Carel. *Enquête 2015-2016. L'utilisation des ressources numériques au sein des bibliothèques adhérentes du Réseau Carel en 2014*. P. 20. En ligne : <https://www.reseaucarel.org/page/1-enquete-reseau-carel-2015-integralite-des-resultats>

² Il était proposé à la BmL, mais aussi dans des bibliothèques universitaires (l'École Centrale de Lyon, Lyon 2) et diverses structures de lecture publique (Bibliothèque départementale de Saône-et-Loire, médiathèques du Jura, etc.).

³ Post du 26 janvier 2018 sur le compte Facebook de *Cfactuel* : <https://www.facebook.com/cfactuel/>

⁴ Observatoire de la lecture publique. *Bibliothèques municipales et intercommunales. Données d'activité 2015. Synthèse annuelle*. Paris : Ministère de la Culture. P. 36. En ligne : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/173560/1926347/version/2/file/synthese2015.pdf>

⁵ Service du Livre et de la Lecture (SLL). *Enquête 2013-2014 sur les ressources numériques en bibliothèque publique*. Mars 2014. Paris : Ministère de la Culture. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64498-enquete-2013-2014-sur-les-ressources-numeriques-en-bibliotheque-publique.pdf>

En BU en revanche, le marché est dominé par les deux bases de données que sont *Europresse* et *Factiva*, négociées par le réseau Couperin¹. Parmi les 52 bibliothèques interrogées par Laurence Crohem, 30 proposaient *Factiva* et 27 *Europresse*². Il n'est d'ailleurs pas rare que les deux bases soient proposées dans le même établissement (c'est le cas par exemple dans les BU de Lyon 3, de Dauphine, de Créteil...), puisqu'elles ne couvrent pas le même périmètre. Les bouquets « grand public » restent rares, mais ils peuvent être proposés dans des espaces qui ont fait le choix du tout numérique, comme le nouveau Learning Hub de l'École de Management de Lyon installé à Saint-Etienne³. L'offre *Vocale Presse* est toutefois assez répandue (Lyon 3, Evry, Sciences Po...).

Ces ressources ont cependant un coût, et certains établissements ont fait le choix de supprimer certains abonnements à la presse en ligne, coûteux et/ou sous-utilisés. C'est le cas de l'Astrolabe de Melun qui s'est désabonnée d'*Europresse*, *Mediapart* ou encore *LeKiosk* mais qui propose toujours *Références* d'IndexPress. La question de l'usage de la presse, en ligne comme imprimée, doit en effet être posée.

Des collections de presse plébiscitées ?

L'étude menée par la DGMIC sur les publics et les usages des bibliothèques municipales en France a fait état d'une forte hausse de la fréquentation des bibliothèques, et ce malgré l'augmentation parallèle de l'équipement des foyers en équipements numériques. Or, parmi les cinq activités les plus pratiquées par les usagers lors de leur visite, deux sont liées aux collections de presse et de magazines. La lecture de la presse figure ainsi en 3^e position, derrière l'emprunt de livres et la consultation de livres sur place : autour de 20% des usagers qui viennent en bibliothèque lisent la presse sur place (26% l'ont fait au moins une fois lors des 12 derniers mois, 19% le font régulièrement)⁴. Et l'emprunt de magazines se place en 5^e position (16 % des usagers l'ayant fait au moins une fois lors des 12 derniers mois et 10% le faisant régulièrement).

Certes, ces activités sont en recul par rapport aux observations de 2005. La lecture de la presse sur place concernait alors 36,1% des usagers (38,4% des inscrits) et l'emprunt de magazines 27% (33,5% des inscrits)⁵. Néanmoins, à l'échelle des établissements, la situation est parfois meilleure. D'après l'enquête menée à Toulouse en 2015, 32% des répondants venus en bibliothèque José Cabanis ont lu des journaux et des magazines sur place (une activité qui vient en 4^e

¹ Notons qu'en janvier 2018, la négociation avec Factiva n'avait pas abouti en raison d'une trop forte hausse des tarifs d'abonnement.

² CROHEM, L. *Les espaces actualité*. *Op. cit.* P. 134.

³ Présenté par BESSON, B. « Portrait métier # 3 : Hub Librarian ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. N° 13. 2017. P. 46-49. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2017-13-0046-006>. Dans ce nouveau Learning Hub, « des salons et espaces d'échanges et de travail individuel ou à plusieurs ainsi qu'un espace presse (Presslibrary), et une Speaker box équipée d'un écran de partage pour les points de rencontre professeurs/entreprises/étudiants complètent une offre diversifiée d'espaces collaboratifs et connectés ».

⁴ Direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC). Ministère de la Culture. *Enquête sur les publics et les usages des bibliothèques municipales en 2016*. En ligne : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/164877/1847464/version/3/file/Etude%20publics%20et%20usages%20version%20def.pdf>

⁵ MARESCA, B. EVANS, C. GAUDET, F. *Les bibliothèques municipales en France après le tournant Internet. Attractivité, fréquentation et devenir*. Paris. 2007. En ligne : <http://books.openedition.org/bibpompidou/176>

position, après l'emprunt ou le retour de documents, la consultation ou la lecture de livres ou de BD, et l'utilisation des ordinateurs), et c'est même 38 % dans les bibliothèques de quartier (activité en 3^e position). Dans le réseau de la BM de Toulouse, l'emprunt de magazines est même en progression¹. Les collections de presse peuvent donc se révéler des collections attractives – et il conviendrait d'étudier plus précisément la corrélation entre les médiations organisées autour de ces collections (importantes à Toulouse) et les taux d'emprunts. Dans les bibliothèques de lecture publique, la salle qui propose les collections de presse est l'une des plus fréquentées.

Si elle reste modeste, la consultation de la presse électronique est une activité qui est en revanche en progression. À la BmL, la consultation d'Europresse a augmenté de 39,5% entre 2015 et 2016 (passant de 725 153 à 1 011 734 documents consultés), *LeKiosk* plus modestement de 8% (passant de 88 137 à 95 056 documents consultés)². À la BnF, les bases de presse comptent parmi les ressources les plus consultées de l'établissement³, et c'est bien souvent le cas en BU également. Mais il reste parfois à faire connaître ce service aux usagers. D'après les résultats d'une enquête de public mené à Toulouse, moins de 10% de la fréquentation des sites internet des bibliothèques a pour objet la lecture de journaux ou de magazines en ligne, une activité placée loin derrière la recherche d'informations pratiques sur les équipements (47% des motifs de fréquentation) ou la consultation du catalogue (46%)⁴.

Mais qui sont les lecteurs de presse aujourd'hui ? Les enquêtes d'Olivier Donnat sur les pratiques culturelles des Français font état d'une baisse régulière de la lecture de la presse écrite⁵. Le recul touche avant tout la lecture de la presse quotidienne payante, dont le lectorat est vieillissant (la moitié des lecteurs de la presse quotidienne régionale (PQR) a plus de 65 ans) et ne se renouvelle pas (seuls 30% des 35-44 ans lisent la PQR). Si l'érosion est ancienne et se manifestait dès les années 1980, la diffusion d'internet et de la presse gratuite a accentué le phénomène. Paradoxalement cependant, la presse gratuite a pu contribuer à enrayer la chute (un tiers des Français lit la presse gratuite), voire à développer la lecture de la presse chez les jeunes générations. Alors que, d'après l'Observatoire de la vie étudiante, 49% des étudiants lisaient un quotidien au moins une fois par semaine en 1997, ils étaient 59% en 2010. Entre 2006 (date de la prise en compte de la presse gratuite) et 2010, les étudiants lecteurs des quotidiens gratuits sont passés de 53% à 77%⁶.

¹ Le pôle actualité de la bibliothèque est le seul secteur dont les prêts augmentent (+28% en 2016, + 17% en 2015). Bibliothèque de Toulouse. *Restitution de l'enquête « Mieux vous connaître »*. Septembre 2015. P. 45-46. En ligne : <http://fr.calameo.com/read/001785930a0dabe6b3227>. La dynamique m'a été confirmée par Charlotte Hénard, responsable des services au public et de la politique d'accueil de la bibliothèque de Toulouse.

² BmL. *Rapport d'activité*. Op. cit. P. 32.

³ Entretien avec Philippe Mezzasalma, chef du service Presse de la BnF, et Arnaud Gilles, son adjoint.

⁴ Bibliothèque de Toulouse. *Restitution de l'enquête « Mieux vous connaître »*. Septembre 2015. P. 46-47. En ligne : <http://fr.calameo.com/read/001785930a0dabe6b3227>

⁵ DONNAT, O. *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Enquête 2008*. Paris. 2009. P. 149-151.

⁶ VOURC'H, R. « Les étudiants et la lecture dans un contexte de professionnalisation des parcours de formation ». Dans : *Lectures et lecteurs à l'heure d'internet. Livre, presse, bibliothèques*. Paris. 2011. P. 97-114, avec un focus sur la presse écrite chez les étudiants p. 105. *Nota bene* : Les pratiques culturelles des étudiants ne sont plus étudiées dans les dernières enquêtes (2013, 2016).

La lecture de magazines résiste davantage. D'après l'enquête de 2008 sur les pratiques culturelles des Français, 6 Français sur 10 lisent régulièrement un magazine. Les jeunes adultes en font partie : selon une étude de 2010, 91% des 20-30 ans ont lu, parcouru ou consulté un magazine au cours de sa dernière période de parution, un taux équivalent à celui de la population globale¹. En 2006, 85% des étudiants lisaient régulièrement un magazine². Si la lecture de magazine est considérée par Olivier Donnat comme une activité peu discriminante, compte tenu de la diversité des titres proposés, des effets générationnels sont sensibles. La presse *people* et les magazines féminins sont particulièrement lus par les générations les plus jeunes, qui composent plus de la moitié de leur lectorat³. En outre, comme le souligne Jean-François Barbier-Bouvet dans ses travaux, le lectorat d'un magazine se renouvelle rarement, un titre vieillissant avec ses lecteurs ; mais un nouveau titre est capable d'attirer de nouveaux lecteurs, si bien que « d'une certaine manière, la généalogie des titres est un facteur déterminant de la démographie des lecteurs »⁴. Si la lecture de la presse magazine résiste, elle est néanmoins confrontée au recul de l'investissement de ses lecteurs (moins fidèles, moins attachés à un titre précis), qui sont passés d'une logique d'adhésion à une logique de consommation l'obligeant à se renouveler sans cesse⁵.

Connaître, certes théoriquement, le lectorat de la presse peut être intéressant pour ajuster les collections aux publics fréquentants ou visés ou pour proposer des médiations adaptées et ciblées. Dans son mémoire sur la presse *people* en bibliothèque municipale, Mathilde Peyrou considère ainsi que proposer ce genre de magazines constitue un levier capable d'attirer de nouveaux publics⁶. Pour notre propos, que retenir donc de ces différentes études en ce qui concerne le lectorat de la presse d'actualité ?

- La lecture de la presse et des magazines d'actualité varie selon les catégories socioprofessionnelles. Selon l'enquête de 2008 sur les pratiques culturelles, 51% des Français interrogés lisaient régulièrement un quotidien. Mais les quotidiens nationaux étaient lus par 22% des cadres supérieurs, professions libérales, chefs d'entreprises ; les quotidiens régionaux par 70% des agriculteurs et 51% des commerçants et artisans⁷. Les magazines d'actualité étaient lus quant à eux par 9% des Français (25% des cadres, 32% des cadres à la retraite, 4% des ouvriers). La lecture de la presse et des magazines d'actualité est certes plus ou moins répandue selon les socioprofessionnelles, mais l'offre, par sa diversité, est susceptible de répondre aux attentes d'un public varié.

- Dans son étude de 2010, Jean-François Barbier-Bouvet qualifie les magazines d'actualité (suppléments hebdomadaires des quotidiens, news magazines) de « magazines de génération », c'est-à-dire de titres recrutant leurs

¹ BARBIER-BOUVET, J.-F. « La lecture de magazines par les jeunes adultes : un écran de papier ». Dans : *Lectures et lecteurs à l'heure d'internet. Livre, presse, bibliothèques*. Paris. 2011. P. 115-133, et *IDEM*. « La presse magazine : manières d'écrire, manières de lire ». *Le Débat*. N° 170. 2012/3. P. 52-62.

² VOUREC'H, R. « Les étudiants et la lecture ». *Op. cit.* p. 105. Voir aussi : Observatoire de la Vie étudiante. *Enquêtes Conditions de vie. 2000-2016* : <http://www.ove-national.education.fr/enquete/presentation>

³ PEYROU, M. *La presse people*. *Op. cit.* P. 31-33. BARBIER-BOUVET, J.-F. « La lecture de magazines par les jeunes adultes ». *Op. cit.*

⁴ *Ibidem*. P. 120.

⁵ BARBIER-BOUVET, J.-F. « La presse magazine ». *Op. cit.*

⁶ PEYROU, M. *La presse people*. *Op. cit.* P. 67-70.

⁷ DONNAT, O. *Les pratiques culturelles des Français*. *Op. cit.* P. 150 et GAUDRIC, P. MAUGER, G. ZUNIGO, X. EVANS, C. *Lectures numériques : une enquête sur les grands lecteurs*. Villeurbanne. 2016. P. 15.

nouveaux lecteurs dans la génération où ils sont déjà bien implantés. Ils se révèlent peu lus par les 20-30 ans, mais le chercheur l'attribue non pas à un désintérêt des jeunes pour l'actualité, mais à leur mode d'énonciation, peu adapté aux goûts des jeunes générations¹. Ce constat doit être nuancé par les enquêtes de l'Observatoire de la vie étudiante. Les étudiants, qui comptent donc parmi les 20-30 ans, étaient en 2006 à 41% des lecteurs réguliers de magazines d'actualité. S'il existe donc un effet générationnel à la lecture de la presse d'actualité, il semble contrebalancé par d'autres facteurs, parmi lesquels les études voire le niveau d'étude.

- Selon l'enquête sur les pratiques et usages de la presse en ligne à la Bpi, la consultation de la presse en ligne séduit un public varié : étudiants, mais aussi actifs, étrangers, retraités... Des usages « académiques », dans les archives de presse notamment, côtoient la consultation régulière ou occasionnelle, pour s'informer ou pour lire dans sa langue maternelle². Hors bibliothèque, la lecture numérique de la presse se révèle cependant plus répandue chez les cadres et dans les professions intellectuelles supérieures. En 2013, sa pratique chez les « grands lecteurs » a fait l'objet d'une étude qui a souligné son impact sur les autres formes de lecture. Elle semble surtout avoir transformé le rapport à l'information : selon les auteurs de l'étude,

l'engouement pour l'information numérique n'incite pas à une lecture plus approfondie de l'information ni à une pratique plus étayée de la recherche d'information. Au contraire, elle invite à une forme de papillonnage informationnel, où les lecteurs comblent des temps vides par un usage quasiment compulsif des outils numériques (tablette, smartphone, ordinateur portable, etc.)³.

Qu'elle soit lue de manière régulière ou fragmentée, la presse n'est pas le mode d'information que les Français privilégient. En France, c'est en effet la télévision qui reste le média dominant : il faut dès lors s'interroger sur la place accordée en bibliothèque à ce média et à d'autres qui permettent d'accéder à l'actualité.

b. D'autres collections et services en lien avec l'actualité

La télévision

Dans l'enquête Mediapolis datée de 2009, la télévision constituait la source principale d'information de 50% des personnes interrogées⁴. C'est toujours le cas en 2018, si l'on en juge par le 31^e Baromètre des médias Kantar-Sofres pour *La Croix*⁵. Or la télévision n'occupe qu'une place marginale en bibliothèque. Certes, des collections audiovisuelles ont peu à peu été constituées, évoluant au rythme

¹ BARBIER-BOUVET, J.-F. « La lecture de magazines par les jeunes adultes ». *Op. cit.* P. 121-122 et 130-132.

² MACÉ, B. *Pratiques et usages de la presse électronique à la Bpi : rapport de synthèse*. 2009. <http://pro.bpi.fr/observation-des-publics-de-la-bp/usages-de-la-presse-electronique>

³ GAUDRIC, P. MAUGER, G. ZUNIGO, X. EVANS, C. *Lectures numériques*. *Op. cit.* P. 20-21.

⁴ LE HAY, V. VEDEL, T. CHANVRIL, F. « Usages des médias et politique : une écologie des pratiques informationnelles ». *Réseaux*. n° 170. 2011/6. P. 45-73. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2011-6-page-45.htm>. 21% plaçaient la radio en première position, 12%, internet.

⁵ KANTAR. « Baromètre 2018 de la confiance des Français dans les médias ». *op. cit.* La télévision reste en 2018 la principale source d'information des personnes interrogées (48%), devant internet (26%) et la radio (17%), loin devant la presse écrite sur papier (8%).

des transformations des formats de diffusion¹, mais la mise à disposition de téléviseurs ou d'écrans diffusant la télévision n'est pas très répandue. Quelques bibliothèques se distinguent cependant par l'originalité de leur offre.

À la Bpi, les « télévisions du monde » proposent seize chaînes généralistes dans différentes langues (en allemand, anglais, chinois, espagnol, français, italien, marocain et portugais). Placées entre l'espace qui rassemble journaux et revues et l'espace autoformation, elles ont une double fonction : destinées à l'apprentissage des langues étrangères², elles sont également utilisées par les usagers pour regarder la télévision, de manière plus passive – mais qui peut être aussi plus informative, selon le programme qui est diffusé (la télévision jouant alors son rôle traditionnel de source d'information).

À Toulouse, la Bibliothèque José Cabanis propose des téléviseurs dans le Pôle actualité. Un temps restreinte aux chaînes d'information, l'offre a été étendue à toutes les chaînes du bouquet CanalSat. Un grand écran de télévision est également installé dans un espace du rez-de-chaussée et la chaîne diffusée varie en fonction de l'actualité, ou des choix des usagers³.

À Sciences Po, une télévision installée dans l'espace kiosque. Il est à noter qu'une dizaine de chaînes de télévision françaises et étrangères, ainsi qu'une dizaine de sites de presse française sont répertoriées parmi les ressources presse⁴ ; de même, chaque guide thématique renvoie à des podcasts d'émissions radios en lien avec la discipline. Un tel signalement montre à la fois que les médias audiovisuels sont une source d'information « légitime » aux yeux des bibliothécaires, et que ceux-ci cherchent à diversifier les voies d'accès à l'information – en restant toutefois dans les limites des médias traditionnels (télévision, radio, presse).

Les dépêches de l'Agence France Presse (AFP)

Dans les années 1980-90, l'une des spécificités de la Bpi a été de donner accès gratuitement aux dépêches AFP en temps réel. L'objectif était de donner accès à tous à l'actualité la plus fraîche, et il s'agissait là pleinement, selon Gérard Grunberg, directeur de la bibliothèque, « d'une mission de service public dans un de ses domaines de compétence », à savoir l'actualité⁵. Avec le développement d'Internet dans les années 1990, ce service s'est vu rapidement dépassé et il a été abandonné.

Fournir les dépêches AFP semble cependant revenir au goût du jour. Le fil AFP est actuellement diffusé dans l'espace Vie du Citoyen des Champs Libres. En

¹ CARON, E. et CHANTEREAU, D. (dir.). *L'audiovisuel en bibliothèque*. Paris. 2010.

² C'est ainsi qu'elles sont présentées sur le site internet de la Bpi : Bpi. « Apprendre une langue étrangère à l'espace Autoformation ». Publié le 11 septembre 2014 : <http://www.Bpi.fr/collections-and-specific-resources/learn-foreign-languages?lan=fr>

³ Comme me l'a confié Charlotte Hénard, responsable des services au public et de la politique d'accueil de la bibliothèque de Toulouse, c'est bien souvent le premier à s'emparer de la télécommande qui choisit la chaîne à diffuser. Voir aussi NEVEUX, J. « Les espaces audiovisuels de la bibliothèque ». Dans : *L'audiovisuel en bibliothèque*. Paris. 2010. P.121-124. ARAGUAS, L. « La politique de programmation audiovisuelle à la BMVR de Toulouse ». *Ibid.* P. 135-141.

⁴ Bibliothèque de Sciences Po. « Trouver un article de presse ». *Guide thématique Science Politique* : http://sciencespo.libguides.com/science-politique/trouver_un_article_de_presse

⁵ AROT, D et alii. *Les 25 ans de la Bibliothèque publique d'information*. Op. cit. P. 58.

ce début d'année 2018, la BnF est en train de s'abonner à AFP Forum pour diffuser le fil des dépêches sur un écran de la salle de presse¹. Et un projet semblable est en discussion à la Bpi.

Quel peut-être aujourd'hui l'intérêt de ce service en bibliothèque ? Une version archivée du site de la bibliothèque des Champs Libres (2013) en indique la finalité :

Pour familiariser les usagers avec les modes de production de l'information, les dépêches de l'AFP sont projetées sur écran. Il est ainsi possible de mettre en parallèle l'information brute au fil des dépêches et l'analyse pluraliste qui en est faite dans la presse².

À cet objectif s'ajoute l'intérêt que présente sa nouvelle plateforme AFP Forum, résolument multimédia par l'accent mis sur la photo, la vidéo et l'infographie. Ce produit est le signe que l'AFP s'est adaptée aux transformations du journalisme et de l'actualité : l'agence est même à rapprocher, selon Jean-Marie Charon, des nouvelles start-up éditoriales tournées vers de nouvelles formes de production et d'écriture de l'information³. En proposant de diffuser cette plateforme, la BnF vise cependant un public particulier, celui des professionnels et des pré-professionnels, c'est-à-dire les journalistes ou les étudiants préparant les concours de journalisme⁴. Le grand public n'est pas forcément la cible principale de ce produit.

Internet

Internet est aujourd'hui l'une des principales sources d'information des Français : pour un quart des personnes interrogées par Kantar/Sofrès pour *La Croix* en 2018, il s'agit de leur première source d'information⁵. Toutefois, la méfiance grandit à son égard. Selon ce 31^e Baromètre des médias, seuls 25% des Français jugent crédibles les informations en provenance d'internet (un résultat en baisse de 1% par rapport à 2017), alors que davantage de Français font confiance à la presse écrite (52%, +8% par rapport à 2017), à la télévision (48%, +7%) et à la radio (56% de Français, +4%). Les jeunes générations semblent plus méfiantes que les autres : 66% des moins de 35 ans se méfient des informations en provenance d'internet, contre 54% de l'ensemble de l'échantillon sondé.

Internet peut cependant être le relais des autres médias d'actualité. Les sites de la presse écrite sont ainsi la première source d'information consultée sur Internet (pour 28% des Français, en progression de trois points par rapport à 2017), devant les réseaux sociaux (utilisés par 18% des Français) et les sites des chaînes de télévision (par 6% des Français seulement, mais le visionnage en différé est en

¹ Entretien avec Philippe Mezzasalma, chef du service Presse de la BnF.

² Archive disponible via l'article que Wikipedia consacre aux bibliothèques de Rennes (note 71 de l'article, lien archivé : <http://archive.wikiwix.com/cache/?url=http%3A%2F%2Fwww.bibliotheque-rennesmetropole.fr%2Finformations-pratiques%2Fnos-espaces%2Fle-pole-vie-du-citoyen%2F>

³ CHARON, J.-M. *Presse et numérique. Op. cit.* P. 26-28.

⁴ Entretien avec Arnaud Gilles, responsable de la salle B (Presse) de la BnF.

⁵ Échantillon de 1000 personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans et plus ; enquête menée entre le 4 et 8 janvier 2018. <https://www.la-croix.com/Economie/Medias/confiance-Francais-medias-traditionnels-progresse-2018-01-23-1200908029> ; étude complète : <https://fr.kantar.com/m%C3%A9dias/digital/2018/barometre-2018-de-la-confiance-des-francais-dans-les-media/>

constante progression). Un regain d'intérêt pour les sites de presse en ligne est même noté chez les jeunes : 24% des jeunes générations y recourent pour approfondir un sujet ou une information, alors qu'ils n'étaient que 11% à le faire en 2015¹.

Certes, on peut considérer que la mise à disposition en bibliothèque de postes informatiques reliés à internet est un service qui permet aux usagers d'accéder à l'information, mais on en connaît mal les usages précis. L'originalité d'un service de la Bpi est alors à souligner. Sur la page d'accueil de ses postes informatiques, la bibliothèque propose l'accès à un « autre internet », c'est-à-dire vers les ressources électroniques auxquelles elle a souscrit². La rubrique « Actualité » donne alors accès à différents sites d'information : *PressReader* (kiosque virtuel), *Europresse* (base de données), *Mediapart* et *Les Jours (pure players)*, *Arrêt sur images* (site de critique des médias), *Generalis Indexpresse* (base bibliographique), *Cairn Info* (plate-forme de magazines spécialisés), *Vocale Presse* (presse accessible aux déficients visuels).

Bien qu'elle soit en perte de vitesse dans la population, la presse imprimée reste attractive en bibliothèque. Mais la presse en ligne est en plein développement, sa force reposant sur sa diversité et sa dimension multimédia alors que s'impose la « culture de l'écran ». Les autres services en lien avec l'actualité peinent cependant à trouver leur place en bibliothèque. En revanche, d'autres activités sont cependant en progression, parmi lesquelles les manifestations culturelles³. Or ces dernières sont aussi une manière d'aborder l'actualité.

2) Par l'action culturelle

L'action culturelle est aujourd'hui reconnue comme l'une des missions fondamentales des bibliothèques⁴. Mais quelle place est accordée à l'actualité parmi les axes d'une programmation ?

a. En bibliothèque de lecture publique

La bibliothèque qui consacre la plus grande part de sa programmation à l'actualité est sans conteste la Bpi, en raison de son histoire et de ses missions. Ainsi, l'établissement a pour objectif de « développer les moyens de rendre intelligible au public l'actualité brute en multipliant les points de vue, les références, les analyses ». Il cherche à

¹ *Ibidem*.

² Bpi. « L'autre internet » : <http://www.Bpi.fr/informations-pratiques/les-services/lautre-internet> : « Abonnée à 110 sites internet payants, la Bpi offre à ses lecteurs un accès libre, gratuit et illimité à des milliers d'ebooks, de revues spécialisées, d'articles, de fiches pratiques ... ».

³ DGMIC. *Enquête sur les publics et les usages des bibliothèques municipales en 2016*. Op. cit. P. 38.

⁴ HUCHET, B. et PAYEN, E. (dir). *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris. 2008.

instaurer au sein de l'espace public un débat démocratique et civique, ce qui signifie soumettre au débat ou à la confrontation toute question d'actualité, engager un travail sur le contenu, rendre intelligible le sens et organiser la transmission des œuvres et des idées en créant du lien entre les domaines du savoir, les différents modes d'expression et les publics¹.

Dans le réseau des bibliothèques de la ville de Paris, l'actualité est également un axe fort de la programmation culturelle organisée par Bibliocité². Un rendez-vous particulier lui est dédié, les « Jeudis de l'actualité » :

Chaque jeudi, les bibliothèques proposent de questionner et de débattre en toute convivialité sur des thèmes d'actualité – sujets de société, scientifiques, politiques, économiques ou sociaux... – avec des spécialistes présentant différents points de vue sur ces questions. Destinées au grand public et animées par des personnalités choisies, ces rencontres visent à aborder de manière simple les domaines de la connaissance qui font débat aujourd'hui³.

Ces « jeudis de l'actualité » peuvent avoir lieu dans toute bibliothèque du réseau et Bibliocité veille à l'équilibre et à la répartition des événements dans toute la ville de Paris. Certaines bibliothèques se sont cependant davantage orientées vers l'actualité, comme la médiathèque Françoise Sagan qui possède une salle d'actualités. D'autres, par delà leur spécialisation, accueillent de plus en plus de Jeudis de l'actualité : c'est le cas de la médiathèque Oscar Wilde qui possède des fonds spécialisés en théâtre et en littérature⁴.

Dans d'autres établissements en revanche, l'actualité n'est qu'une notion sous-jacente. À la Bibliothèque municipale de Lyon, c'est davantage l'ouverture à la cité et au monde que revendique son directeur Gilles Éboli lorsqu'il définit la bibliothèque comme « fabrique de citoyenneté, hub social et culturel, facteur d'harmonie, lieu du lien et du vivre ensemble tout comme plate-forme de diffusion et de partage des savoirs »⁵. Par sa politique d'action culturelle, elle cherche à être « un lieu de vie et forum dans la cité », en abordant, comme le révèle le rapport d'activité 2016

tous les sujets de la connaissance, avec des thématiques : littérature, société, monde, santé, histoire, musique, patrimoine art, arts vivants, numérique... [par] des cycles de rencontres et des rendez-vous réguliers, dans toutes les bibliothèques et le bibliobus⁶.

L'angle de l'actualité n'est pas particulièrement mentionné.

¹ Bpi. *Charte de l'action culturelle*. 2017. P. 1-2. En ligne : http://pro.bpi.fr/files/live/sites/Professionnels/files/Pdf/collections-et-services/Action%20culturelle/charte_action_culturelle-2017.pdf

² Anciennement dénommée Paris Bibliothèque, l'association a pour fonction d'accompagner les bibliothèques dans l'organisation de manifestations culturelles (aide à la construction du projet, gestion financière, etc). Entretien avec Pamela Jammes, chargée de projets culturels à Bibliocité.

³ Bibliocité. « Cycles et thématiques. Jeudis de l'actualité ». En ligne : <https://www.bibliocite.fr/jeudis-de-lactualite/>

⁴ Voir en annexe A, p. 105-106, la liste des jeudis de l'actualité 2017.

⁵ ÉBOLI, G. « Le projet d'établissement ». Novembre 2012. En ligne : <https://www.bm-lyon.fr/16-bibliotheques-et-un-bibliobus/a-propos-de-la-bibliotheque-municipale-de-lyon/article/le-projet-d-etablissement>.

⁶ BmL. *Rapport d'activité. 2016. Op. cit.* P. 75.

b. Dans les bibliothèques universitaires

En BU, l'actualité ne constitue pas un pilier de l'action culturelle. Il est vrai que le développement de l'action culturelle y est assez récent. Selon l'enquête réalisée par Adèle Martin en 2014, les axes privilégiés aujourd'hui sont la valorisation des collections, la promotion de la recherche et des enseignements de l'université ainsi que l'ouverture culturelle¹. La notion d'actualité figure rarement dans les documents (eux-mêmes rares) qui formalisent l'action des BU en matière culturelle. Un exemple cependant : la charte de l'action culturelle de la BULAC, dont l'objectif est de « multiplier les points de vue et proposer au public des outils efficaces pour comprendre le monde de la recherche et l'actualité »².

Il n'en demeure pas moins que la notion peut être portée par les professionnels. D'après leur site internet, les bibliothèques de l'Université Jean Moulin Lyon 3 entendent ainsi, de manière générale, « être un vecteur d'ouverture au monde et de curiosité intellectuelle par le biais d'actions culturelles »³. Mais dans les faits, Laurence Bourget-Messin, qui a été responsable de la mission Action culturelle de la BU jusqu'en 2015, était attachée à faire de la bibliothèque un lieu de réflexion sur l'actualité française et internationale, notamment à travers des temps de rencontre avec des spécialistes⁴.

La transformation actuelle des BU en *Learning centres*, s'inspirant sur bien des points des pratiques des médiathèques, conduit à renforcer l'action culturelle en bibliothèque :

carrefours entre la science et la société, les bibliothèques sont au sein des universités des lieux privilégiés d'une vie culturelle et sociale ouverte sur la ville. Elles ont une fonction d'animation culturelle, scientifique et technique, organisent des expositions, peuvent accueillir des conférences ou des spectacles, etc.⁵

Dans les projets réalisés ou en cours, l'accent est plutôt mis sur la diffusion des savoirs (par exemple pour le Campus Condorcet, en cours de construction au nord de Paris) et la valorisation de l'innovation et de la recherche scientifique (par exemple à Lilliad).

Mais c'est en tant qu'une BU est un espace de débats et de rencontres que l'actualité y a toute sa légitimité. La bibliothèque de l'université Reims Champagne-Ardennes (URCA) consacre ainsi à l'actualité un rendez-vous

¹ MARTIN, A. *Action culturelle à l'université : quel(s) territoire(s) pour la bibliothèque ?* Mémoire de DCB 22. Enssib. 2014. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65113-action-culturelle-a-l-universite-quels-territoires-pour-la-bibliotheque-universitaire.pdf>

² Bulac. *Charte de l'action culturelle*. 17 juin 2011. P. 4 En ligne : <http://www.bulac.fr/fileadmin/fichiers/m-action-culturelle/Charte de l'action culturelle de la BULAC.pdf>

³ Bibliothèques de l'Université Jean Moulin Lyon 3. « Missions et organisation des bibliothèques de l'Université Jean Moulin Lyon 3 ». Mis à jour le 15 décembre 2017 : http://bu.univ-lyon3.fr/missions-et-organisation-des-bibliotheques-jean-moulin-lyon-3-43468.kjsp?RH=SCD-ACCUEIL_FR&RF=1512553616995

⁴ Entretien avec Laurence Bourget-Messin, aujourd'hui responsable du département des collections, BU de la Manufacture, Lyon 3.

⁵ CHAINTREAU, A.-M. (dir.). *Bibliothèques universitaires, learning centres : guide pour un projet de construction*. Paris. 2012. P. 15. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/57224-bibliotheques-universitaires-learning-centres-guide-pour-un-projet-de-construction.pdf>. Également JOUGUELET, S. *Les Learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche. Rapport à madame la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche*. Paris. 2009. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48085-learning-centres-les-un-modele-international-de-bibliotheque-integree-a-l-enseignement-et-a-la-recherche.pdf>

spécifique, intitulé « Mardi debout ». Depuis 2016, tous les mardis de 12 à 14h, une conférence, une projection de film ou une lecture est proposée pour traiter d'une question d'actualité dont le thème change tous les mois. Le cycle doit permettre aux participants de « prendre du recul par rapport à l'actualité politique, économique, sociale et culturelle ». Pour l'année 2017-2018, les thèmes abordés sont variés : la condition étudiante (septembre), le monde du travail (octobre), l'Amérique latine et la Caraïbe (janvier), le genre (février), le corps (mars), les printemps révolutionnaires (avril)¹. Ce cycle répond à l'un des objectifs de l'action culturelle de la BU, à savoir « favoriser les échanges et les débats autour des grandes questions politiques, économiques, sociales contemporaines »².

En matière de politique documentaire comme d'action culturelle, l'actualité est donc un axe qui peut être adopté mais qui ne l'est pas systématiquement. Peut-on connaître le public susceptible de s'intéresser à ces questions d'actualité ?

c. *Quel public pour l'actualité ?*

Pour appréhender le public intéressé par les manifestations liées à l'actualité, les études menées sur le public des débats de la Bpi peuvent fournir un point de départ. Si dans les années 1980, la dimension universitaire des débats du Centre Pompidou et de la Bpi était marquée, faisant du lieu une « université cachée »³, force est de reconnaître qu'elle l'est aujourd'hui beaucoup moins. Au contraire, d'après l'enquête menée en 2008-2009 sur le public des manifestations orales de la Bpi,

les discours de type « universitaires » déjà par trop rigidement construits sont considérés comme ennuyeux pour cela même qu'ils récuse la possibilité de dévier, s'égarer, s'adapter, par rapport à une voie fixée par avance. L'auditeur doit avoir le sentiment d'assister à la construction d'un discours qui se fait par et pour sa présence⁴.

Le succès des rencontres tient semble-t-il à leur caractère vivant, voire au spectacle qu'elles constituent.

Les rencontres liées à l'actualité sont-elles plus prisées que les autres ? Annie Benvéniste et Joël Roman avaient classés les débats des années 1980 en fonction de leur rapport à l'actualité et leur teneur en connaissance, distinguant ainsi quatre modèles :

- les débats-spectacles (faible actualité et faible teneur en connaissance)
- les débats-actualité (forte actualité et faible teneur en connaissance)
- les débats-colloques (forte actualité et forte teneur en connaissance)

¹ BU de l'URCA. « Événements culturels » : <http://www.univ-reims.fr/bu/evenements/l-action-culturelle-a-la-bu-de-l-urca.20310.34259.html> Et le site dédié aux manifestations « Mardi debout » : <https://mardidebout.univ-reims.fr/>.

² Université de Reims Champagne-Ardennes. *Charte de l'action culturelle de la Bibliothèque universitaire de l'URCA*. 28 novembre 2017. En ligne : http://www.univ-reims.fr/bu/media-files/9808/charte_action_culturelle_bu_urca_12_2017_a_03.pdf

³ BENVÉNISTE, A. et ROMAN, J. *L'Université cachée. Dix ans de débats au Centre Georges Pompidou*. Paris. 1991.

⁴ CHAGUIBOFF, J. et OHNHEISER, S. *Le public des manifestations orales de la Bpi*. 2009. P. 12. En ligne : <http://pro.bpi.fr/observation-des-publics-de-la-bp/le-public-des-manifestations-orales>

- les conférences (faible actualité et forte teneur en connaissance)¹.

Les débats-colloques étaient ceux qui se rapprochaient le plus du modèle universitaire et pouvaient porter sur une actualité très variée (événements nationaux, littérature, mais aussi sciences et développement des nouvelles technologies). Les débats-actualité, quant à eux, traitaient davantage de l'actualité éditoriale, en lien avec la Salle d'Actualité qui les accueillait. Ils prenaient alors la forme d'une « conversation-rencontre » avec un auteur. Dans ce cadre, les sujets d'actualité politique et sociale se révélaient plus fréquents que d'autres, les « questions de société » reflétant en quelque sorte l'actualité éditoriale en sciences humaines et sociales. Une certaine spontanéité caractérisait les rencontres de la Salle d'Actualité, organisées de manière à assurer la proximité entre les intervenants et le public et à faire circuler la parole (au moins entre les intervenants). Par leur caractère vivant, ces débats-actualité possédaient déjà les caractéristiques qui font le succès des rencontres des années 2000.

Les analyses d'Annie Benvéniste et Joël Roman ne permettent pas de savoir si le public s'intéressait particulièrement à l'actualité. Dans l'enquête de 2008-2009, une question touchant à l'actualité en revanche a été posée². Il en ressort que « d'une manifestation orale, débat ou une conférence, au Centre Pompidou », les personnes interrogées s'attendent autant « à ce qu'elle prenne des distances par rapport à l'actualité immédiate » (50% des répondants) qu'à ce qu'elle « touche directement à l'actualité immédiate quand c'est nécessaire » (50% également)... Rien ne permet donc de savoir si le public vient spécifiquement pour une question d'actualité. Les motivations les plus fréquentes restent cependant l'envie de rafraîchir ou de compléter ses connaissances et la curiosité pour un sujet.

D'après mes entretiens et les rencontres auxquelles j'ai assisté, les manifestations organisées autour de l'actualité attirent aujourd'hui un public nombreux. Cela tient parfois, bien sûr, à la renommée de l'intervenant (par exemple à celle de Jean Quatremer à l'Astrolabe de Melun, qui a réuni une soixantaine de personnes le 27 janvier 2018). Les rencontres de la Bpi réunissent également, en moyenne, entre soixante et quatre-vingts personnes dans la petite salle du Centre Pompidou. Pour les « Jeudis de l'Actualité », la fréquentation est variable, mais la nouvelle formule, davantage centrée sur l'ouvrage d'un auteur, fonctionne bien (autour d'une soixantaine de personnes pour la rencontre « L'islam et les mauvais garçons de la nation » autour du livre de Fabien Truong le 18 janvier 2018 à la médiathèque de la Canopée).

Au-delà de ces enquêtes et de ces expériences ponctuelles, il faut souligner la place qu'acquiert la bibliothèque comme lieu d'échanges et d'animation culturelle. Dans l'enquête de la DGMIC sur les usages des bibliothèques municipales, la bibliothèque est reconnue comme un lieu de rencontre et d'échanges par 16% des personnes interrogées, avec une progression de cinq points par rapport à 2005, et comme un lieu d'animation culturelle pour également 16% des répondants³.

¹ BENVÉNISTE, A. et ROMAN, J. *L'Université cachée*. Op. cit. P. 35-36.

² CHAGUIBOFF, J. et OHNHEISER, S. *Le public des manifestations orales de la Bpi*. Op. cit. P. 65 (question 13).

³ DGMIC. *Enquête sur les publics et les usages des bibliothèques municipales en 2016*. Op. cit. P. 51-53.

Une manière pour un établissement de mettre l'accent sur l'actualité consiste à rassembler ses collections de presse dans un espace réservé et à y organiser des rencontres spécifiques. À l'Astrolabe de Melun, les rencontres du cycle « Voix de presse » se tiennent ainsi au milieu de l'espace Kiosque, moyennant un réaménagement ponctuel. Lors des manifestations, un bibliothécaire reste toujours à proximité de l'espace de la rencontre pour expliquer ce qui se passe aux usagers et les inviter à se joindre (même pour quelques instants) aux débats en cours¹. À la BM de la Part-Dieu, c'est au sein même de l'espace Carré actu que se déroule le rendez-vous « 10 revues en 30 minutes », qui entend faire découvrir la richesse de l'offre de la bibliothèque en revues d'actualité et de sciences humaines.

Très répandus, en BM comme en BU, ces espaces dédiés à l'actualité ont fait l'objet du mémoire de DCB de Laurence Crohem, dont les analyses et les conclusions restent très pertinentes, moins de trois ans plus tard. Mais il convient de prolonger sa réflexion : dans quelle mesure ces espaces (se) sont-ils adaptés aux mutations de l'actualité ?

II- LES ESPACES ACTUALITÉ EN BIBLIOTHÈQUE : DES ESPACES EN RECOMPOSITION ?

Loin d'être de simples espaces où lire la presse écrite, les espaces actualité constituent, selon Laurence Crohem de « véritables lieux citoyens » dans lesquels elle voit une manière de redéfinir les contours d'un espace public en bibliothèque². Mais comment ces espaces dédiés à l'actualité s'adaptent-ils aux reconfigurations de l'information et aux nouvelles pratiques et attentes des usagers en matière d'actualité ?

1) Des espaces polyvalents

Les espaces actualité se sont développés en France avec un certain retard par rapport aux évolutions qui ont touché le monde anglo-saxon dans les années 1970. Plusieurs d'entre eux, qui ont évolué depuis, ont cependant très tôt marqué la profession : la salle d'information générale de la BmL, la salle d'actualité de la Bpi, l'espace d'information et d'actualité de la bibliothèque de Bordeaux Mériadeck, mais aussi, en BU, la salle d'actualité et de culture générale de l'université technologique de Compiègne³.

Si les espaces actualité présentent aujourd'hui une orientation presse beaucoup plus marquée qu'à l'étranger, où les services d'information visent plus largement à accompagner le citoyen dans ses démarches pratiques, ils n'en restent pas moins des espaces protéiformes, dont on peut distinguer deux types :

¹ Entretien avec Véronique Rioual, service Kiosque de l'Astrolabe.

² CROHEM, L. *Les espaces actualité*. Op. cit. P. 12.

³ Quelques études dans DINCLAUX, M. et VOSGIN, J.-P. (dir). *Actualité, informations, services de référence en bibliothèques*. Bordeaux. 2000. POULAIN, M. « Douceurs et métamorphoses des rencontres. La Salle d'actualité de la Bpi et ses usagers ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. N° 4. 1986. P.300-304. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-04-0300-002>

- les uns, qualifiés d'« espaces presse », rassemblent les journaux et les magazines et donnent parfois accès à d'autres médias (presse en ligne, accès à internet, télévision) ; il s'agit de lieux « souvent banals, très fréquentés, et peut-être à la recherche d'une autre identité que celle de lieu de passage et de zone d'appel »¹ ;

- les autres, qualifiés d'« espaces actualité enrichis », rassemblent les collections de presse mais proposent aussi d'autres ressources : ouvrages et usuels destinés à comprendre l'actualité, documentation « vie pratique » ou centrée sur la vie locale, ressources d'auto-formation, ou encore, en BU, collections loisirs ou culture générale. C'est le cas par exemple du pôle « Vie du citoyen » aux Champs libres de Rennes, de l'espace Kiosque de l'Astrolabe à Melun, de l'espace Quartier libre de la BU Sciences de Lyon I sur le campus de la Doua.

Les espaces actualités répondent alors, comme l'a souligné Laurence Crohem, à plusieurs des missions des bibliothèques. Certaines sont directement liées à l'actualité : les espaces actualité donnent en effet accès à une pluralité de sources d'information ; ils proposent des sélections qui permettent de s'orienter dans les flux d'information ; ils fournissent des outils de compréhension du monde contemporain ; ils offrent enfin des lieux de débat nécessaires à la vie démocratique. Mais par d'autres aspects, les espaces actualité s'éloignent de la notion d'actualité *stricto sensu* : ils fournissent en effet des informations pratiques, en lien avec le quotidien et l'environnement des usagers, et constituent plus largement des lieux du « vivre ensemble »².

Par la pluralité de leurs fonctions cependant, les espaces actualité peuvent être confrontés à une perte de lisibilité. Dans certains espaces en effet, la mise à disposition de l'actualité prend un caractère secondaire. C'est le cas notamment lorsqu'ils mêlent aux collections d'actualité les ressources d'accompagnement à l'insertion : les collections de presse attirent souvent moins que la documentation liée à l'emploi et à l'environnement économique local. L'espace actualité de la BU de la Manufacture de Lyon 3 peine quant à lui à garder sa fonction initiale : il est davantage fréquenté pour ses postes internet, ses photocopieurs ainsi que son espace vidéo, et sa configuration ne lui permet pas d'accueillir les conférences et les débats organisés par la BU sur l'actualité, qui se tiennent plutôt dans un amphithéâtre de l'université³.

Les mutations qui affectent l'actualité ont des répercussions sur les espaces qui lui sont dédiés. Dans quelle mesure les transformations actuelles de ces espaces traduisent-elles leur adaptation au nouveau contexte informationnel ?

2) Des espaces en recomposition

a. Des espaces confrontés aux mutations de l'actualité

Les espaces actualité doivent faire face au développement de la presse en ligne et aux transformations des usages informationnels.

¹ CROHEM, L. *Les espaces actualité*. *Op. cit.* P. 26.

² *Ibidem*. P. 38.

³ Entretien avec Laurence Bourget-Messin, responsable du département des collections, BU de la Manufacture, Lyon 3.

En effet, si le développement de l'offre de presse en ligne bouleverse les politiques documentaires, il interroge aussi les aménagements des espaces actualité. L'offre papier disponible dans ces espaces est ainsi affectée par le coût des ressources électroniques, qui oblige à faire des choix. Certes, toutes les bibliothèques ne proposent pas encore d'offre de presse en ligne, et certaines font d'ailleurs marche arrière : l'Astrolabe de Melun a ainsi abandonné plusieurs ressources de presse électronique, faute de consultation¹. Mais le passage de certains titres au tout numérique réduit *de facto* l'offre papier, ce à quoi il faut ajouter le choix fait par certains quotidiens étrangers de ne plus envoyer quotidiennement de versions papier mais de transmettre aux établissements des versions PDF². À court ou moyen terme, certains professionnels envisagent la baisse de fréquentation des espaces presse et réfléchissent à de nouvelles configurations possibles, même si pour l'instant les lecteurs de journaux et magazines imprimés, qui ne sont pas forcément les mêmes que ceux de la presse en ligne, restent bien présents en bibliothèque.

À ces éléments, il faut ajouter les transformations propres à la lecture de la presse, notamment parmi les jeunes générations. C'est de manière fragmentée, et non *in extenso*, que sont lus journaux et magazines. Dans son étude de la lecture de magazines chez les jeunes adultes, Jean-François Barbier-Bouvier fait la distinction entre la lecture de la presse en diagonale, qui a toujours existé, et la lecture de prélèvement, qui l'emporte aujourd'hui chez les 15-30 ans (et qui provient en partie des habitudes acquises à travers la culture de l'écran). Et le chercheur de souligner la valeur ajoutée du magazine sur une consultation en ligne : feuilleter un magazine permet d'accéder à ce que l'on ne cherchait pas *a priori*, à l'inattendu, dans une « dynamique de la révélation »³. Si l'on cherche à en tirer des conclusions spatiales, favoriser une telle sérendipité consiste à placer journaux et magazines non pas dans un espace réservé, mais dans des lieux où ils peuvent tomber sous la main des lecteurs : lieux de passages ou d'attente, cafétéria... Cette évolution semble prise en compte dans de récents aménagements universitaires de type Learning Centres. Au Learning Hub de l'École de management de Lyon (emLyon), la presse est disposée dans un coin réservé, sur des présentoirs classiques, mais des magazines et des journaux sont aussi glissés dans les poches latérales des banquettes et des fauteuils ou sur des tables basses. À Lilliad, quelques présentoirs sont installés dans l'Atrium du niveau 1, avec les collections loisirs, mais on invite surtout que l'on invite à consulter la presse dans la cafétéria 3.14⁴. De même, c'est au sein de l'espace de travail collaboratif La Ruche, dans la BU Lettres de Poitiers, que se trouvent journaux et magazines⁵.

Consulter la presse, et avec elle l'actualité, semble devenir une activité de plus en plus numérique et de plus en plus informelle. Leur réserver un espace est-il toujours pertinent ? S'il convient sans doute de diversifier les usages de ces espaces, il semble judicieux d'en conserver la vocation (l'actualité), comme en témoigne deux projets actuels.

¹ Entretien avec Véronique Rioual, service Kiosque de l'Astrolabe.

² Les collections de la BnF en sont notamment affectées, au grand dam des lecteurs, comme me l'a expliqué Philippe Mezzasalma, chef du service Presse de la BnF.

³ BARBIER-BOUVIER, J.-F. « La lecture de magazines chez les jeunes adultes ». *Op. cit.* P. 126 et 128.

⁴ Lilliad Learning Center. « Les collections ». Présentation en ligne : <https://lilliad.univ-lille.fr/decouverte/collections>.

⁵ SCD Bibliothèques de l'université de Poitiers. « La Ruche ». Présentation en ligne : <http://scd.univ-poitiers.fr/a-votre-service/la-ruche/la-ruche-1618851.kjsp>

b. Les projets actuels

Pour mieux s'adapter aux évolutions des usages et aux transformations de l'actualité, deux grands établissements sont en train de modifier leur espace actualité : la Bpi et la BnF. Quelles sont les grandes caractéristiques de ces projets ? Dans quelle mesure traduisent-ils leurs (nouveaux) rapports à l'actualité ?

À la BnF

Au printemps 2017, un Biblioremix a été organisé par la BnF pour transformer les salles de lecture Audiovisuel (A) et Presse et médias (B) en un lieu d'échanges autour des médias¹. La démarche s'inscrit dans un processus de réflexion ancien mais qui a pris un nouveau départ pour répondre aux besoins et au contexte actuels. Un groupe projet a tout d'abord fonctionné en interne, en 2016, au sein des départements concernés (Droit-Économie-Politique et Audiovisuel), avant que la réflexion ne change d'échelle en 2017 avec l'implication de la Direction et la mise en place d'un BiblioRemix². Ce BiblioRemix s'est déroulé en deux temps : un atelier de création collaboratif a d'abord réuni des membres du personnel de toutes catégories et venus de tous départements, ainsi que des lecteurs habitués des deux salles de lecture (29 mai) ; puis, dans une restitution participative, un plus large public a été sollicité pour donner son avis sur les propositions issues des ateliers (17 juin).

L'objectif à terme est la création d'un Pôle Médias, réunissant espaces, services et collections des salles Audiovisuel et Presse. Il ne s'agit pas pour autant de faire table rase de l'existant, au contraire : le pôle devra répondre aux missions de la BnF, bibliothèque de référence, et les aménagements auront à respecter le cadre architectural. Les lecteurs qui ont participé au Biblioremix se sont d'ailleurs montrés très attachés à la configuration actuelle, solennelle et studieuse, et au maintien du contrôle d'accès aux salles (à rebours d'une proposition qui imaginait de laisser l'accès libre pour tous).

Les transformations envisagées n'en prennent pas moins en compte de nouveaux besoins. Parmi les demandes sur lesquelles se rejoignent les groupes projet et les participants du Biblioremix, on peut relever :

- la demande d'espaces de travail en groupe, une demande qui correspond aux nouvelles pratiques de travail collaboratifs et/ou par projet, notamment dans le monde des médias,
- la transformation de l'espace Cinéma/Projection de la salle A en une salle de rencontre et d'expérimentation autour de nouveaux médias et de formats numériques innovants (réalité virtuelle par exemple³),
- la création d'un espace détente, convivial, ouvert sur le jardin extérieur.

Les équipes de la BnF sont désormais entrées dans la phase de conception des scénarios ; une fois les aménagements validés, les transformations seront

¹ Entretien avec Arnaud Gilles, responsable de la salle B, qui m'a exposé les différentes étapes du projet.

² BnF. « La BnF fait son BiblioRemix. Inventons ensemble la bibliothèque de demain ». Publié le 13 juin 2017 : http://www.BnF.fr/fr/la_BnF/anx_actu_bib/a.170529_biblioremix.html.

³ Sur le développement de la réalité virtuelle en bibliothèque, voir GOSCINIAK, C. *Réalité augmentée et réalité virtuelle en bibliothèque : panorama et perspectives*. Mémoire de DCB 26. Enssib. 2018.

progressives mais les premières pourraient se voir mises en place dès l'automne 2018.

Alors que les salles A et B comptent parmi les plus fréquentées du Haut-de-Jardin, les enjeux de ce futur Pôle Médias sont multiples. Il aura tout d'abord pour mission, selon Arnaud Gilles, de répondre à la forte demande sociale qui se fait sentir : les lecteurs attendent des éclairages sur l'information ainsi que des échanges autour l'actualité. Mais il vise aussi un public particulier, celui des professionnels ou des futurs professionnels des médias. À ce titre, il pourra également fonctionner comme un produit d'appel vers les collections consultables en Rez-de-Jardin. Avec ce futur Pôle Médias, la BnF ne cherche pas à développer une médiation de proximité mais bien à mettre en avant son expertise et la richesse de ses collections, dans le domaine de la presse, des médias et de l'audiovisuel. Il faut d'ailleurs le rapprocher du nouveau portail Presse et médias qui vient d'être mis en ligne¹.

À la Bpi

Un réaménagement de la bibliothèque est prévu à l'horizon 2019-2020². Cette future réorganisation fonctionnelle permettra d'une part, de « réinsérer pleinement la Bpi dans le Centre Pompidou » et d'autre part, de « réorganiser les espaces autour des thématiques structurantes du projet d'établissement » « Lire le monde ». Un espace Actualité/Carré Presse sera alors installé au niveau 2, niveau qui accueillera les départements « Lire le Monde » et « Comprendre », et sera situé à proximité de la grande banque d'information, à l'entrée du plateau. Il sera aménagé de manière à présenter les collections de presse, mais aussi les nouveautés éditoriales et à permettre la consultation des ressources électroniques, d'internet et de la télévision. Cette valorisation des nouveautés à proximité des collections de presse fait écho à la première salle d'actualité de la Bpi, qui jouait un rôle de vitrine pour l'actualité, notamment éditoriale³.

Le projet prévoit également sur ce plateau un vaste espace d'exposition (d'environ 400 m²) et une salle de rencontre (d'une capacité de 120 à 150 personnes). Le réaménagement a en effet pour but également de « réaffirmer la place de la Bpi comme acteur culturel du Centre en créant des espaces d'animation (salle d'exposition, salle de rencontre et projection) au sein même de la bibliothèque ». Cette disposition permettra en outre de rendre plus visible le lien entre collections et action culturelle, notamment autour de l'actualité.

Si les usagers ne semblent pas avoir été associés aux réflexions sur le réaménagement de la Bpi, on ne peut manquer de souligner la dimension participative du projet de la BnF. Les lecteurs des salles A et B ont été mobilisés afin d'adapter, dans la mesure du possible, les espaces et les services du futur Pôle Médias à leurs attentes et à leurs besoins. Si leurs propositions allaient globalement dans le même sens que les réflexions des équipes projet, leur

¹ BnF. *Portail Presse et médias* : http://bnf.libguides.com/presse_medias. Étudié plus loin p. 63.

² Entretien avec Christine Mannaz-Dénarié, du service Développement culturel et Actualité de la Bpi. Bpi, *Le projet de rénovation des espaces de la Bpi*, publié le 25 janvier 2018 <http://www.Bpi.fr/missions-et-organisation/le-projet-de-renovation-des-espaces-de-la-Bpi>

³ POULAIN, M. « Douceurs et métamorphoses des rencontres ». *Op. cit.*

implication n'en constitue pas moins l'une des clés de la réussite et de l'appropriation des futurs aménagements¹. Du reste, il peut sembler naturel (voire tautologique) de placer une telle démarche participative à l'origine d'un espace destiné à être un lieu d'échanges, en l'occurrence autour des médias.

À l'inverse, il arrive également que des ateliers BiblioRemix fassent naître des propositions relatives à des échanges autour de l'actualité. Ainsi, le BiblioRemix qui s'est tenu à Bécherel le 23 avril 2016 pour la médiathèque Départementale d'Ille-et-Villaine a fait émerger un projet intitulé « la Fabrique des idées » qui entend « renouveler et élargir la mission d'information et le rôle politique des bibliothèques en suscitant des nouveaux modes d'expression et en facilitant l'échange des idées ». Au cœur du projet, la notion d'actualité est sous-jacente : elle se lit dans la volonté de

fournir des clés de compréhension de notre société et de vivre ensemble en proposant une information plus juste/neutre et moins anxiogène à tous les publics (et de) favoriser l'expression de tous et le débat².

Des dispositifs innovants sont envisagés (par exemple un panneau présentant des selfies accompagnés de quelques mots), mais aussi « le débat à l'ancienne mais avec un vrai travail de collecte des sujets via un partenariat avec toutes les ressources locales possibles et un choix pertinent d'intervenants (un spécialiste, un relais local) ».

L'un des éléments intéressants à souligner dans le cas du Biblioremix de Bécherel est le fait que l'échange et le débat ne sont pas limités à un espace mais rejaillissent sur l'ensemble de la bibliothèque, lieu de l'actualité. En effet, si l'on peut considérer que dédier un espace à l'actualité est une manière de la mettre en valeur, mais on peut aussi trouver cette solution restrictive. Force est d'ailleurs de reconnaître que les débats et conférences organisés sur des sujets d'actualité ne se tiennent pas toujours dans les espaces du même nom. À Paris, toute bibliothèque peut accueillir l'un des « Jeudis de l'actualité », qu'elle dispose d'un espace actualité ou non. La difficulté vient plutôt de la déconnexion éventuelle entre la bibliothèque et le lieu d'une manifestation qu'elle organise. C'est notamment le cas en BU, qui disposent rarement de salles adaptées : les conférences organisées par la BU de Lyon 3 se tiennent ainsi dans un amphithéâtre de l'université. Alors que les débats et les conférences de la Bpi sont aujourd'hui organisés dans les salles du Centre Pompidou, l'un des enjeux du projet de réaménagement est de placer un espace de conférences au cœur même de la bibliothèque.

Pour appréhender le rapport entre bibliothèque et actualité, la question dépasse donc celle des espaces dédiés par leur nom à actualité : il convient de faire de la bibliothèque, à part entière, un lieu de l'actualité. Quelle est alors la valeur ajoutée des actions qu'elle peut proposer sur l'actualité ?

¹ Sur la démarche, voir LACROIX, L. et PICHARD, É. « BiblioRemix. Inventer, imaginer, prototyper et expérimenter en bibliothèque avec et pour le public ». Dans : *Bibliothèques troisième lieu*. Paris. 2017 (2^e éd. revue et augmentée). P. 123-126.

² BiblioRemix à Bécherel pour l'Ille-et-Villaine le 23 avril 2016. « La Fabrique des Idées ». Publié sur : <https://biblioremix.wordpress.com/biblioremix-a-becherel-pour-lille-et-vilaine-le-23-avril-2016/la-fabrique-des-idees-2/>

PARTIE 2. L'ACTUALITÉ MÉDIATISÉE PAR LES BIBLIOTHÈQUES

Si l'actualité ne constitue pas un champ du savoir strictement délimité, elle est un angle que les bibliothèques investissent par leurs actions de médiation. Bertrand Calenge, lorsqu'il cherchait à mettre en place un nouveau service de médiation à la BmL, a bien souligné son double enjeu, en direction des usagers comme en interne : « rebondir sur l'actualité était la clé permettant de répondre à une curiosité des publics tout en convoquant les ressources de la bibliothèque ». L'actualité présente selon lui deux avantages : elle « stimule la curiosité du citoyen, et elle encourage la découverte d'informations originales mettant cette actualité en contexte »¹.

Autour de l'actualité, deux formes de médiation sont aujourd'hui privilégiées par les bibliothèques : la production de contenus, numériques pour la plupart, et l'accompagnement des usagers par différents ateliers et manifestations. Mais dans quelle mesure cette médiation proposée par les bibliothécaires se distingue-t-elle de celle d'autres acteurs en prise avec l'actualité, comme les journalistes ou les enseignants chargés de l'éducation des élèves aux médias et à l'information ?

¹ CALENGE, B. « *Points d'actu ! Une voix singulière* ». Dans : *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne. 2012. P. 154-165. En ligne : <http://mediationdoc.enssib.fr/lire-en-ligne/sommaire/iii-se-former-et-accompagner-les-equipes/points-d-actu-une-voix-singuliere>

I- DES BIBLIOTHÈQUES PRODUCTRICES D'ACTUALITÉ

Les documents élaborés par les bibliothèques ont toujours été d'une grande diversité¹. Mais le développement des outils informatiques et numériques a entraîné, depuis le début des années 2000, la multiplication et la diversification de produits documentaires en ligne : blogs, webzines, portails de signets²... Certains produits dépendent alors, par leur nature même, de l'actualité, ou plutôt de l'actualisation, de leurs contenus : c'est le cas des bases de signets, qui présentent des listes de sites webs. De la mise à jour de ces sites-sources dépend la pertinence du produit. Répandus en bibliothèques universitaires, ils sont souvent déclinés par disciplines scientifiques³. Je les ai cependant écartés de mon enquête pour m'intéresser aux productions qui proposent une analyse plus qu'un signalement.

La publication en ligne offre une réelle capacité de réaction à l'actualité : en témoigne par exemple le billet « Retour sur l'actualité : un autre regard sur les migrants » publié sur le blog de la bibliothèque Marguerite Yourcenar en septembre 2015⁴. Rares sont cependant les productions exclusivement consacrées à l'actualité, qu'elles soient d'ailleurs électroniques, imprimées ou vivantes (qu'il s'agisse de débats ou d'autres manifestations orales). Elles ne s'en révèlent pas moins ambitieuses.

1) Des productions variées

Les dossiers documentaires

Comme le rappelle Jérôme Pouchol à propos des productions de la Médiathèque Intercommunale Ouest Provence (MIOP), le dossier documentaire est un produit de synthèse qui trouve naturellement sa place dans un contexte de surabondance de l'information et de pression temporelle :

il répond au besoin d'appréhender l'essentiel d'un sujet, de structurer et de mémoriser des connaissances dans une économie de temps et de moyens heuristiques⁵.

La valeur ajoutée de ce produit repose sur

une exigence de fiabilité des contenus sélectionnés ; actualité des informations fournies ; pertinence du contenu, soit conforme à la "cible" du sujet comme à son cadre de synthèse, soit complémentaire dans la diversité des documents et médias sélectionnés ; cohérence et rigueur intellectuelle⁶.

¹ Un aperçu dans JACQUINET, M.-C. « Les documents produits par les bibliothèques ». Dans : *Le métier de bibliothécaire*. 2010. P. 376-377.

² DI PIETRO, C. « Contenus documentaires en ligne. Une typologie en huit produits ». Dans : *Produire des contenus documentaires en ligne : quelle stratégie pour les bibliothèques ?* Villeurbanne. 2014. P. 26-39, ici p. 32.

³ Par exemple la « Trousse à Pharmacie » de la BU de Lyon 1 : <http://www.netvibes.com/pharmacie-lyon1#Accueil>

⁴ Bibliothèque Marguerite Yourcenar. « Retour sur l'actualité : un autre regard sur les migrants » Publié le 27 septembre 2015 : <https://yourbiblog.wordpress.com/2015/09/27/retour-sur-lactualite-un-autre-regard-sur-les-migrants/>

⁵ POUCHOL, J. « Les dossiers documentaires numériques de la Médiathèque Intercommunale Ouest Provence ». Dans : *Produire des contenus documentaires en ligne : quelle stratégie pour les bibliothèques ?* Villeurbanne. 2014. P. 66-79, ici p. 66.

⁶ *Ibidem*. P. 67. Extrait en annexe C, p. 111.

Les dossiers documentaires de la MIOP comptent parmi les modèles du genre. Or ils entretiennent un lien étroit avec l'actualité. En effet, l'actualité constitue l'une des « lois de proximité » qui préside à la constitution d'un dossier. Jérôme Pouchol explique ainsi que « le lecteur est avant tout attiré par ce qui le concerne directement » ; d'où l'importance de

privilegier le présent d'actualité (proximité temporelle) ainsi que des thématiques qui interpellent le lecteur « collectivement », dans ses préoccupations sociales du moment (proximité sociale)¹.

Dans d'autres productions du genre, le lien avec l'actualité peut être plus ténu. Ainsi, la bibliothèque de Sciences Po, reconnue elle aussi pour la qualité de ses dossiers documentaires, ne cherche pas forcément à suivre l'actualité immédiate. La formule des dossiers a été renouvelée en 2017². Désormais, les dossiers s'inscrivent plutôt « dans un temps long hors actualité » et font l'objet d'une programmation annuelle. Les bibliothécaires ont cependant la possibilité d'anticiper certains événements (élections, réformes et lois, commémorations...) et de préparer des dossiers qui entreront en résonance avec l'actualité (on peut citer l'exemple du dossier consacré à la Révolution de 1917³). En outre, la nouvelle formule rend possible la constitution de dossiers plus courts, en réaction à un sujet d'actualité, mais aucun n'a pour l'instant été créé selon ce principe.

Selon les spécificités de chaque établissement, les dossiers documentaires peuvent se concentrer sur certaines thématiques. La bibliothèque de la Cité des Sciences et de l'Industrie propose ainsi des dossiers en ligne plus particulièrement orientés vers les sciences⁴. Faisant « le point sur un sujet scientifique, une question de société », ils sont parfois liés à une exposition de l'établissement : le dossier « Big B@ng Data : l'explosion des données » fait ainsi écho à l'exposition *Terra Data*, qui s'est tenue du 4 avril 2017 au 7 janvier 2018⁵. Ils renvoient également à une sélection documentaire, constituée d'une bibliographie commentée d'ouvrages à retrouver à la bibliothèque. Certains dossiers se présentent par ailleurs comme centrés sur l'actualité : avec les « Focus actus », « les bibliothécaires se piquent de traiter l'actualité », mais le dernier, « Secrets de lune », est cependant daté de mars 2015.

Ces dossiers documentaires offre indéniablement une réponse à la fragmentation et au morcellement des savoirs. Plus qu'à l'actualité immédiate, ils se concentrent sur les grands enjeux de société. L'une des difficultés réside d'ailleurs dans l'actualisation de leurs contenus, mais la problématique est inhérente à tout produit documentaire.

¹ *Ibidem*. P. 68.

² Échange avec Myriam Tazi, Service Appui à la Recherche et Outils numériques de la Bibliothèque de Sciences Po.

³ Bibliothèque de Sciences Po. « 1917, année révolutionnaire ». *Les dossiers* : <http://dossiers-bibliotheque.sciencespo.fr/1917-annee-revolutionnaire>. Extrait en annexe C, p. 111.

⁴ Cité des Sciences et de l'Industrie. *Dossiers en ligne* : <http://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/bibliotheque-en-ligne/dossiers-en-ligne/>

⁵ Notons qu'en retour, le site de l'exposition propose d'approfondir la question en renvoyant au dossier documentaire.

Les webmagazines

De forme plus souple et plus réactive que les dossiers documentaires, deux webmagazines (ou webzines) sont aujourd'hui produits par des bibliothèques autour de l'actualité.

L'entreprise la plus emblématique est *Points d'Actu !*, publié à partir de 2006 par la BmL, et remplacé en 2016 par *L'Influx*. La particularité de *Points d'Actu !* est d'avoir pris l'actualité comme fil directeur, dans des rubriques déclinées et structurées comme celles d'un magazine : « Points sur l'actualité » (définis comme « des « articles bibliographiques » sur des questions d'actualité ») ; « Dossiers Repères » (plus développés et enrichis sur le long cours) ; « Nouvelles sélections » (critiques de livres, disques, DVD...) ; « Point sur le net » (un focus sur un site Internet intéressant). L'objectif des différents articles était de contextualiser et mettre en perspective l'actualité. Il s'agissait, selon Bertrand Calenge, de « dégager ce qui, dans la contemporanéité d'une actualité, donne de l'épaisseur et de la signification »¹.

Le succès fut au rendez-vous. En 2016, *Points d'Actu* a été remplacé par *L'Influx*, de manière à donner un nouveau souffle à l'entreprise : au-delà du renouvellement de la présentation graphique et des fonctionnalités du webmagazine, il s'agissait aussi de fédérer l'ensemble des bibliothécaires du réseau autour d'un projet emblématique². Plus de 1700 articles ont été transposés dans le nouveau blog, complétés et enrichis au besoin. Mais la ligne éditoriale est restée sensiblement la même :

reflet du travail quotidien de sélection et de médiation qu'effectuent les bibliothécaires, *L'Influx* propose un regard sur l'actualité à travers les collections et les compétences de la BmL. Les objectifs qui lui sont assignés sont la déclinaison en ligne de ceux de la bibliothèque physique : donner des clés pour décrypter et mettre en perspective l'actualité, proposer des pistes d'approfondissement, partager des découvertes culturelles³.

Selon les rubriques et les articles, le lien avec l'actualité est plus ou moins ténu, et c'est ce qui fait la richesse de l'ensemble du webmagazine. Certains secteurs, comme la musique ou les arts vivants, sont ainsi davantage en prise avec les événements et les spectacles qui se déroulent à Lyon et dans sa région, autrement dit avec l'actualité locale. Mais des articles « de fond » peuvent aussi être rédigés, au gré des idées et des envies des contributeurs. La transformation de *Points d'Actu !* en *L'Influx* a apporté une plus grande souplesse dans l'écriture, les thématiques abordées et même le ton.

Depuis octobre 2014, la Bpi diffuse elle aussi un webmagazine qui porte sur l'actualité, *Balises*.

Il propose des contenus thématiques sur des sujets d'actualité et a comme ambition d'offrir des repères au grand public, souvent perdu dans la masse d'informations délivrées sur Internet, en lui proposant les meilleures références sur les sujets qui traversent la société⁴.

Hérité des anciens Dossiers, le webmagazine rassemble des contenus variés (textes, vidéos, sons, images, infographies) et inclut la WebTV/WebRadio qui diffuse les enregistrements des événements qui se sont déroulés à la Bpi. La ligne éditoriale est

¹ CALENGE, B. « *Points d'actu !* ». *Op. cit.*

² Entretien avec Noëlle Drogat-Landré, directrice des départements de la Part-Dieu.

³ BmL. *Rapport d'activité. 2016. Op. cit.* P. 43. *L'influx* : <http://www.linflux.com/> Extrait en annexe C, p. 110.

⁴ Bpi. *Charte documentaire. Op. cit.* P. 21. *Balises* : <http://balises.bpi.fr/a-la-une> Extrait en annexe C, p. 110.

ournée vers l'actualité. Comme le souligne Nathalie Nosny, responsable du webmagazine,

les articles publiés par la Bpi accompagnent l'actualité et se doivent donc d'être réactifs, même s'il ne s'agit pas d'une actualité à chaud mais plus d'une re-contextualisation de cette actualité¹.

Ces webzines sont liés à deux magazines imprimés : *Topo* pour la BmL, *De ligne en ligne* pour la Bpi. Moins réactifs à l'actualité que les webmagazines, ils en reprennent souvent les mêmes contenus. À la différence de *De ligne en ligne* qui ne propose que des articles, *Topo* présente également l'agenda de la bibliothèque. Les textes de *Topo* peuvent d'ailleurs être issus d'autres productions de la BmL : *L'influx*, mais aussi les réponses du Guichet du savoir et les présentations des événements sur l'agenda².

Les tweets

Pour être au plus près encore de l'actualité, les réseaux sociaux offrent une réelle réactivité. Facebook, Twitter, YouTube et d'autres réseaux sont aujourd'hui utilisés par les établissements pour diffuser des informations, pour interagir avec leurs publics, mais aussi pour faire découvrir les coulisses de la vie des bibliothèques³. En revanche, ils sont rarement exploités pour produire des contenus. Il est vrai qu'ils constituent surtout des plateformes communautaires, destinées à l'interaction. Mais l'un d'entre eux, Twitter, présente un réel intérêt pour la production de contenus liés à l'actualité. En effet, cette plateforme de micro-blogging présente l'avantage d'être ancrée dans le temps réel : elle permet de produire et de diffuser des informations « à chaud ». Sa principale limite reste la contrainte des cent quarante caractères, mais différents dispositifs permettent de la dépasser, comme les liens hypertextes ou la publication de séries de tweets, si bien que les textes produits sur Twitter s'avèrent souvent plus riches et plus denses que ceux qui sont publiés sur Facebook⁴.

Certaines bibliothèques se sont emparées de Twitter pour diffuser des contenus en lien avec l'actualité. C'est le cas de la BnF, avec @GallicaBnF. Créé en 2010, ce compte lui permet de promouvoir les nouveautés mises en ligne, d'interagir avec ses abonnés, de faire connaître la collection à de nouveaux publics, et ce de manière le plus souvent ludique et décalée. L'actualité est un angle très utilisé, même si les contenus ne sont pas toujours faciles à valoriser⁵. Toute la difficulté reste d'ailleurs de trouver la juste adéquation entre le contenu et le sujet, et ce au bon moment. Mais dans cet

¹ NOSNY, N. « Balises, le webmagazine collaboratif de la Bibliothèque publique d'information ». Dans : *Produire des contenus documentaires en ligne : quelle stratégie pour les bibliothèques ?* Villeurbanne. 2014. P. 98-107, ici p. 101.

² Voir en annexe B, p. 107-108, la présentation dans *Topo* du cycle « La fabrique de l'info », avec des textes que l'on retrouve dans l'agenda en ligne.

³ AMAR, M. et MESGUICH, V. (dir.). *Bibliothèques 2.0 à l'heure des médias sociaux*. Paris. 2012. MESGUICH, V. *Bibliothèques : le Web est à vous*. Paris. 2017. AUDOUARD, M.-F. RIMAUD, M. WIART, L. *Des tweets et des likes en bibliothèque : Enquête sur la présence de quatre bibliothèques de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques*. Paris. 2017. En ligne : <https://books.openedition.org/bibpompidou/2073>.

⁴ MESGUICH, V. *Bibliothèques : le Web est à vous*. Op. cit. P. 41-49.

⁵ MESGUICH, V. *Bibliothèques : le Web est à vous*. Op. cit. P. 47-48. Voir aussi AUDOUARD, M.-F. RIMAUD, M. WIART, L. *Des tweets et des likes en bibliothèque*. Op. cit. *Passim*. Quelques exemples en neuf « histoires » : <https://storify.com/gallicabnf>.

exemple, la valorisation des contenus l'emporte sur la médiation, à laquelle se consacre le blog *Gallica*.

Pourtant, comme Lionel Maurel le suggère, Twitter peut se révéler « un puissant agent de redocumentarisation » dans la mesure où il permet de réinterpréter les contenus de la bibliothèque¹. C'est justement ce que fait la bibliothèque Michel Serres de l'École Centrale de Lyon, en prenant l'actualité comme vecteur, avec ces « campagnes d'actu ». Exploitant la réactivité de Twitter, la bibliothèque utilise le réseau pour présenter, pendant une courte période, différentes ressources documentaires sur un sujet qui fait l'actualité nationale ou internationale². La première campagne d'actu a ainsi porté sur la COP 21 en décembre 2015 et a duré vingt-et-un jours³. Depuis, les campagnes sont plus réduites dans le temps (sept à dix jours) et sont organisées une fois par semestre. Elles traitent de sujets variés : les élections américaines (#USA-ECL, novembre 2016), la loi travail (#JobECL, printemps 2017) mais aussi la sortie de l'Épisode VII de la saga Star Wars (#StarWarsECL, décembre 2016)... Avec ce dispositif, l'objectif de la bibliothèque est de mettre l'actualité au service de la médiation et de la formation documentaire : chaque tweet renvoie en effet à une ressource de la bibliothèque et les bibliothécaires s'efforcent de refléter la diversité des supports qu'ils proposent à leurs usagers (ouvrages imprimés, articles en ligne, conférences enregistrées, bases de données, travaux d'étudiants...). Par la mise en série et en récit de ces tweets (conservés et accessibles sur la plateforme Storify⁴), ces campagnes d'actu vont au-delà de la diffusion de contenus : elles produisent un contenu lié à l'actualité, qui fait sens par sa cohérence d'ensemble. Et elles jouent de manière intéressante sur deux échelles, celles de l'actualité qu'elles traitent et celle, locale, de l'École Centrale de Lyon.

En termes de production de contenus sur Twitter, il peut également être intéressant d'organiser le *live tweet* d'un événement particulier, par exemple d'une conférence ou d'un débat. Il s'agit alors de rendre compte en direct de la manifestation en publiant des tweets qui peuvent avoir différentes fonctions : citer les propos entendus, renvoyer vers des ressources complémentaires, commenter, interroger, prolonger les réflexions... L'utilisation d'un mot-dièse spécifique (comme #DemocratieBML à l'occasion du Forum Démocratie organisé par la BmL en mars 2017) permet d'assurer le lien entre tous les tweets relatifs à l'événement. Avec cette production de contenus, en temps réel, les bibliothécaires se placent indéniablement au cœur de l'actualité et sont à même de susciter les interactions avec le public. *A posteriori* en revanche, il s'avère difficile de retrouver et de consulter les tweets produits pendant une manifestation. Une solution consiste à réunir l'ensemble ou une sélection des contenus les plus intéressants en un produit cohérent, par exemple sur une plateforme de type Storify, mais cette pratique n'est pas si fréquente.

¹ MAUREL, L. « Ce que Twitter fait aux bibliothèques (et ce qu'elles peuvent lui faire en retour) ». Dans : *Bibliothèques 2.0 à l'heure des médias sociaux*. Paris. 2012. P. 93-109, ici p. 102-108.

² Entretien avec Arnaud Dubos et Norbert Philippe, chargés tous deux des « campagnes d'actu » de la bibliothèque.

³ Bibliothèque de l'École Centrale de Lyon. « Compte à rebours avant la COP 21 ». 2016 : <https://storify.com/BibCentraleLyon/getting-started>

⁴ Bibliothèque de l'École Centrale de Lyon : <https://storify.com/BibCentraleLyon/> Extrait en annexe C, p. 110.

Les manifestations orales et leurs traces

Parmi les contenus qu'une bibliothèque peut produire sur l'actualité figurent également les débats, les conférences, les journées d'étude... Selon Bernard Huchet en effet,

sans préjuger forcément de son intérêt sur la durée, chaque manifestation orale peut être elle-même considérée comme une œuvre, porteuse bien qu'éphémère d'un assemblage unique d'informations dont la bibliothèque se trouve être la productrice¹.

Au-delà de la seule valorisation des collections, les manifestations d'une bibliothèque sur l'actualité en proposent une interprétation particulière qui tient aux axes choisis pour l'occasion, en fonction parfois d'une charte d'action culturelle. La Bpi fait ainsi de l'interdisciplinarité l'une des clés du regard qu'elle porte sur l'actualité :

il convient de se garder d'offrir une juxtaposition des savoirs, mais bien d'assembler ces différents regards, documentaires, scientifiques et artistiques pour analyser le mouvement du monde contemporain, et restituer l'unité organique des contenus².

Les manifestations orales peuvent dès lors intégrer et enrichir la collection d'un établissement, dans une dynamique qui relie documents qui les ont suscitées ou nourries et documents qu'elles produisent par leur traces³. Dans différents établissements, les débats, tables rondes ou conférences organisées sur des sujets d'actualité font en effet l'objet d'un enregistrement qui permet de les intégrer aux collections : c'est le cas de la Bpi, quand les manifestations ont lieu dans la petite salle du Centre Pompidou, mais aussi à la bibliothèque de la Manufacture de Lyon³, quand l'événement se tient dans un amphithéâtre de l'université. Les événements de la Bpi sont par ailleurs retransmis en direct sur la page Facebook de l'établissement. Ils sont ensuite rapidement mis en ligne sur la WebTV, intégrée au webmagazine *Balises*, ce qui en fait l'un des rares contenus de la bibliothèque accessibles à distance. Les conférences de la Manufacture sont réunies quant à elles sur le site de la bibliothèque⁴. Elles sont par ailleurs référencées dans le catalogue de la bibliothèque, mais elles ne sont pas toujours faciles à retrouver : l'une des difficultés consiste en effet de faire remonter ce type de contenu dans une recherche, de manière à lui donner autant d'importance qu'à tout autre support.

Ces différentes productions sont-elles adaptées aux pratiques d'accès à l'information et à l'actualité et aux enjeux de ce que Dominique Boullier et ses confrères appellent « l'outre-lecture »⁵ ?

¹ HUCHET, B et PAYEN, E. *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris. 2008. P. 68.

² Bpi. *Charte de l'action culturelle*. Op. cit. P. 5.

³ PAYEN, E. « Action culturelle et production de contenus ». *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*. N°1. 2011. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-01-0020-004> et HUCHET, B. « La politique des traces ». *Ibidem*. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-01-0023-005>

⁴ BU Lyon 3. « Conférences-débats Questions de société ». Mis à jour le 16 février 2018 : <http://bu.univ-lyon3.fr/conferences-debats-questions-de-societe-1141480.kjsp?RH=1266329388912&RF=1266329388912>

⁵ GHITALLA, F. BOULLIER, D. GKOUSKOU-GIANNAKOU, P. LE DOUARIN, L. NEAU, A. *L'outre-lecture. Manipuler, (s')appropriier, interpréter le Web*. Paris. 2003. Pour de nouveaux constats, dix ans plus tard : BOULLIER, D. « «Profils, alerte et vidéo» : de l'outre-lecture à la fin de la lecture ? ». Dans : *Lectures et lecteurs à l'heure d'internet. Livre, presse, bibliothèques*. Paris. 2011. P. 41-58.

La reprise des mêmes contenus sous des formats différents et/ou dans des productions différentes leur permet de perdurer plus longtemps, alors que la pression de la nouveauté et du zapping se fait toujours plus forte. Cette solution est bien connue des journalistes¹ ; les bibliothécaires l'ont adoptée. Les articles de *L'Influx* peuvent ainsi être issus des réponses fournies par le Guichet du Savoir, le service de questions-réponses de la BmL (c'est le cas de la rubrique « L'actu en 10 questions »²). De même, des articles écrits pour un dossier du magazine *De ligne en ligne* de la Bpi peuvent faire l'objet d'une publication sur *Balises* ou inversement.

Les productions des bibliothèques proposent également à la lecture une grande diversité de formats (texte, images, vidéos...) et se révèlent résolument multimédias. C'est un atout indéniable au sein de la « culture de l'écran ». Elles ont tout intérêt à varier leur longueur, alors que tendent à s'imposer, selon Dominique Boullier, les formats courts et la lecture indicielle³. La lecture d'exploration (ou d'écramage) est devenue prépondérante. Dans ce contexte, le travail de synthèse que fournissent les bibliothécaires dans leurs produits documentaires est d'une grande richesse, et il est d'autant plus intéressant qu'il ménage souvent différentes stratégies de lecture : la synthèse peut être lue rapidement, mais le lecteur a la possibilité d'approfondir grâce aux liens hypertextes et aux conseils bibliographiques.

À l'heure où la vidéo compte parmi les types de contenus les plus consultés sur internet (si bien que Dominique Boullier parle de « vidéo pervasive »⁴), il faut cependant s'interroger sur la longueur des captations issues des manifestations orales des bibliothèques. La préférence pour les formats courts a été remarquée par les professionnels : parmi les collections audio et vidéo de la BU de Grenoble, les enregistrements qui ont le plus de succès sont les podcasts des ateliers « Science Infuse », qui ne durent qu'une vingtaine de minutes⁵. Pour valoriser un enregistrement long, un passage particulièrement significatif pourrait être sélectionné et servir d'accroche invitant à écouter ou voir la suite. De même que les bibliothécaires réutilisent les contenus textuels sous différents formats, ils pourraient en effet chercher à démultiplier les accès aux collections vidéo, en tenant compte des nouvelles pratiques.

Pour produire leurs contenus, notamment en ligne, les bibliothécaires ont parfois suivi des formations adaptées : à la BmL, nombreux sont les agents qui ont ainsi été formés à l'écriture web⁶. Pour autant, les bibliothécaires sont-ils devenus des journalistes ?

2) « La bibliothèque comme média » ?

Pour Patrick Bazin, *Points d'Actu* et *Balises* ont tour à tour contribué à affirmer le rôle de « la bibliothèque comme média » : selon l'ancien directeur de la BmL puis de la Bpi, la bibliothèque se fait média lorsqu'elle accompagne les usagers par un ensemble de médiations, en lui proposant un « parcours de connaissances » dans les méandres de

¹ ANTHEAUME A. *Le journalisme numérique*. Op. cit. P. 124.

² BmL. *L'Influx*. Rubrique « L'actu en 10 questions » : <http://www.linflux.com/category/actu-en-10-questions/>

³ BOULLIER, D. « Profils, alerte et vidéo ». Op. cit. P. 50-53.

⁴ *Ibidem*.

⁵ BU Grenoble Alpes. « Science infuse ». Programme en ligne : <https://bibliotheques.univ-grenoble-alpes.fr/science-infuse-209018.kjsp?RH=2413488543318050> On compte deux à trois milliers de consultations en moyenne pour podcasts.

⁶ Entretien avec Noëlle Drogat-Landré, directrice des départements de la Part-Dieu.

la société de l'information¹. La bibliothèque peut aussi se faire média en tant que centre local d'information, qui fait fonction de porte d'entrée vers l'actualité locale et sociale et qui devient un lieu d'interactions entre la bibliothèque et son environnement². Mais les productions documentaires de la bibliothèque peuvent-elles être considérées comme des médias d'information ?

a. Des bibliothécaires « journalistes de leurs collections »³ ?

Comme l'a souligné Bertrand Calenge, la production de contenus en bibliothèque – notamment lorsqu'elle est liée à l'actualité – entraîne un rapprochement des bibliothécaires avec d'autres professionnels de l'information. Elle nécessite en effet un « traitement de l'information chaude et éphémère » semblable à celui qui est demandé aux journalistes, un processus de publication et d'édition intellectuelle qui s'apparente à celui des éditeurs, ainsi qu'un travail de sélection et de production de contenus qui est au cœur des fonctions des documentalistes⁴. Pour autant, lorsqu'un bibliothécaire s'empare d'un sujet lié à l'actualité, fait-il œuvre de journaliste ?

Les professionnels des bibliothèques interrogés lors de mon enquête se montrent réservés sur la question, soulignant la difficulté qu'ont les bibliothécaires à produire des contenus originaux et véritablement neufs. De fait, l'écriture des bibliothécaires ne se distingue pas par son originalité, alors le journalisme cherche aujourd'hui à explorer de nouvelles voies narratives : les *mooks* revendiquent le retour à un journalisme littéraire et puisent dans la fiction⁵ ; les *pure-players* expérimentent de nouvelles formes d'écriture, comme *Les Jours*, qui a choisi de traiter l'actualité sous la forme de séries qualifiées d'« obsessions » suivies sur le temps long⁶. Mais la diversité des formes journalistiques est réelle, et si un texte signé par une bibliothèque ne prétend pas rivaliser avec un article d'investigation, il peut toutefois concurrencer certains papiers de synthèse qui se limitent à la description des faits.

L'approche des bibliothécaires se distingue cependant par son rapport à la documentation. Jean-Michel Salaün l'a résumé en une opposition : alors qu'un journaliste ou un auteur se documente pour écrire, un bibliothécaire ou un documentaliste écrit pour donner accès à ses documents⁷. En effet, un professionnel des bibliothèques a le souci de mettre en avant des ressources documentaires, notamment celles de son établissement. Selon Lionel Dujol, il importe en effet de

¹ MEYER, A. « «La bibliothèque est-elle un média ?» Points d'actu à la bibliothèque municipale de Lyon ». *Bulletin des bibliothèques de France*. N° 3. 2013. P. 66-68. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-03-0066-010>. Également BELLETANTE, J. *L'éducation aux médias en bibliothèque*. Mémoire de DCB 20. Enssib. 2011. P. 34-36. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/56674-l-education-aux-medias-en-bibliotheque.pdf>

² BÉGUEC, A. *et alii*. *Qu'est-ce que l'actualité ? Op. cit.*. P. 71-72.

³ L'expression est employée par Lionel Dujol.

⁴ CALENGE, B. *Les bibliothèques et la médiation des connaissances*. Paris. 2015. P. 115-120.

⁵ ALVÈS, A et STEIN, M. (dir.). *Les Mooks. Espaces de renouveau du journalisme littéraire*. Paris. 2017.

⁶ *Les Jours* : <https://lesjours.fr/>

⁷ SALAÜN, J.-M. « Les sciences de l'information en question. Le point de vue du lecteur ». *Réseaux*. Vol. 11. N° 58. 1993. P. 9-25. En ligne : http://www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_1993_num_11_58_2302#

transmettre aux usagers des contenus qui traversent à la fois les documents disponibles à la bibliothèque et l'information repérée sur le web : des dossiers d'actualité, des livrables de veille sur un sujet donné, un blog thématique...¹

Les contenus peuvent cependant être détachés d'un établissement ou d'un contexte particulier. *L'Influx* met ainsi en valeur des ressources documentaires qui ne sont pas seulement celles de la BmL².

Les capacités des bibliothécaires à sélectionner, éditorialiser, partager des contenus, c'est-à-dire à effectuer ce qu'on appelle un travail de curation³, se révèle un atout précieux dans un monde surchargé d'informations. En effet, si la possibilité d'accéder en ligne à de multiples sources offre à celui qui cherche à s'informer une certaine autonomie, puisqu'il peut élaborer sa propre « ligne éditoriale » au gré de sa navigation, on constate également une tendance des lecteurs du numérique à déléguer à d'autres la sélection d'informations, notamment chez les habitués des réseaux sociaux⁴. De nouveaux acteurs de presse en ligne en ont d'ailleurs fait leur spécialité : l'application *Storynder* propose ainsi une sélection des meilleurs articles de presse en ligne ; *Brief.me* diffuse une lettre d'information constituée des quelques informations du jour⁵.

Le besoin de sélection qui se fait jour actuellement conduit donc à revaloriser le rôle de prescripteur du bibliothécaire, un rôle qui tend parfois à s'effacer derrière celui de passeur⁶. Mais si le travail de tri, de sélection, de hiérarchisation prend également de plus en plus d'importance dans le journalisme⁷, le bibliothécaire se distingue du journaliste par ses obligations d'agent du service public (neutralité, devoir de réserve, discrétion professionnelle) et par sa relation aux usagers.

b. Des productions orientées usagers

Selon Lionel Dujol en effet, la production de contenus en bibliothèque est « l'affirmation de choix qui reposent sur une politique éditoriale forte et cohérente avec le contexte de l'organisation, de ses collections, des publics et des territoires »⁸. C'est ainsi en fonction de son environnement et de ses usagers qu'une bibliothèque peut proposer une offre de contenus documentaires. Bertrand Calenge le soulignait aussi en distinguant le bibliothécaire du journaliste en raison de « sa connaissance fine d'une

¹ DUJOL, L. « Le bibliothécaire producteur de contenus ». *Bibliothèque(s)*, N° 73. 2014. P. 37-39, citation p. 37.

² Entretien avec Noëlle Drogat-Landré, directrice des départements de la Part-Dieu.

³ CALENGE, B. *Les bibliothèques et la médiation des connaissances*. Op. cit. P. 118.

⁴ LE SAULNIER, G. « La lecture de la presse en ligne. L'appropriation des contenus d'actualité au défi de la technique ». Dans : *S'informer à l'ère numérique*. Rennes. 2013. P. 57-83, ici p. 62. GAUDRIC, P. MAUGER, G. ZUNIGO, X. ÉVANS, C. « Lectures et lecteurs de la presse numérique ». Dans : *Lectures numériques : une enquête sur les grands lecteurs*. Villeurbanne. 2016. P. 54-80.

⁵ <http://storynder.com/> (mais disponible uniquement sur AppStore). <https://www.brief.me/> Voir le dossier « Presse et numérique ». *Archimag*, N° 286. Juillet-août 2015.

⁶ Voir également LETROUT, C. « Collections, offres de services : prescription ou réponse à la demande ? » Dans : *Les métiers des bibliothèques*. Paris. 2017. P. 43-51.

⁷ Voir notamment LE CHAMPION, R (dir.). *Journalisme 2.0. Nouvelles formes journalistiques, nouvelles compétences*. Paris. 2012.

⁸ DUJOL, L. « Le positionnement stratégique des bibliothèques dans la production de contenus en ligne, quels impacts sur les métiers ? ». Dans : *Produire des contenus documentaires en ligne : quelle stratégie pour les bibliothèques ?* 2014. P. 16-25, ici p. 16.

population qu'il rencontre chaque jour»¹. Cela ne signifie pas que les productions documentaires des bibliothèques ne s'adressent qu'au public qui fréquente les établissements. Les lecteurs de *L'Influx* ne sont semble-t-il qu'une minorité à se rendre dans les espaces physiques de la BmL². Mais la prise en compte des usagers par les bibliothécaires est différente du rapport que les journalistes entretiennent avec leur public. Certes, les journalistes sont attentifs à leur audience et s'efforcent d'interagir avec leurs lecteurs ou leurs auditeurs, dans un contexte où les relations sociales se font horizontales³. Mais ils sont engagés dans une logique économique, là où les bibliothécaires répondent à une mission de service public.

Que les productions documentaires des bibliothèques soient orientées usager(s) se manifeste de différentes manières. Elles offrent bien sûr la possibilité d'interagir sur les réseaux sociaux, grâce à des fonctionnalités de partage⁴. Certaines impliquent surtout une co-construction des contenus avec leur public. Les médiathèques de Brest ont ainsi développé plusieurs blogs participatifs, et l'un d'entre eux, Dimension Ados, était destiné à valoriser les émissions de radio produites avec des adolescents. Si elles reconnaissent la difficulté à faire perdurer la participation des usagers, qui plus est la motivation des adolescents, les équipes de Brest se disent satisfaites des échanges qui se sont noués au cours de ces expériences⁵. Par leur intégration des réponses fournies par les services Guichet du Savoir d'une part, Eurêkoi de l'autre, *L'Influx* et *Balises* entretiennent également un lien étroit avec les attentes des lecteurs. Le webmagazine de la Bpi doit d'ailleurs prochainement évoluer pour être plus interactif et « s'ouvrir aux contributions du public », comme l'indique la Charte documentaire de l'établissement⁶. *Balises* présente d'ores et déjà une fonctionnalité originale, celle d'une personnalisation des contenus selon les centres d'intérêt de chacun, ce qui permet de créer « son Webmagazine » et « sa une »⁷.

Si la bibliothèque et ses productions peuvent être qualifiées de médias, c'est en raison de la relation de médiation qu'elles nouent avec les usagers. Le défi n'en reste pas moins d'exister sur le net. Nathalie Nosny le reconnaissait au moment du lancement du webmagazine *Balises* en 2014 : tout l'enjeu était d'atteindre rapidement une masse critique⁸. Ces productions sur l'actualité doivent ainsi trouver leur place dans le parcours informationnel des usagers. Et les bibliothèques ont tout intérêt à les valoriser dans leurs dispositifs d'accompagnement vers l'actualité, par exemple lors des ateliers sur la presse en ligne ou le décryptage des médias.

¹ CALENGE, B. « Points d'Actu ! ». *Op. cit.* P. 164.

² Entretien avec Noëlle Drognat-Landré, directrice des départements de la Part-Dieu.

³ ANTHEAUME, A. *Le journalisme numérique*. *Op. cit.* P. 168-170.

⁴ Voir AMAR, M. et MESGUICH, V. (dir.). *Bibliothèques 2.0 à l'heure des médias sociaux*. *Op. cit.* AUDOUARD, M.-F. RIMAUD, M. WIART, L. *Des tweets et des likes en bibliothèque*. *Op. cit.*

⁵ LE MEST, J. « Médiation et valorisation des contenus en bibliothèque. Stratégies en ligne et blogs dans les bibliothèques de Brest ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. N° 3. 2013. P. 44-52. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-03-0044-007>.

⁶ Bpi, *Charte documentaire*. *Op. cit.* P. 113.

⁷ <http://balises.bpi.fr/ma-une>

⁸ Voir notamment LE CHAMPION, R (dir.). *Journalisme 2.0. Nouvelles formes journalistiques, nouvelles compétences*. Paris. 2012.

II- DES BIBLIOTHÈQUES QUI ACCOMPAGNENT LES USAGERS VERS L'ACTUALITÉ

« N'est-il pas souvent nécessaire de recevoir une formation pour un véritable accès à l'information ? » La question a été posée dès 1998 lors du colloque consacré à l'actualité, l'information et les services de référence en bibliothèque¹. Elle est cependant revenue en force récemment, dans le contexte du développement de l'éducation aux médias et de la lutte contre les *fake news*.

L'engagement des bibliothèques dans l'« éducation aux médias » est assez récent. Dans son mémoire consacré au sujet, Joseph Belletante soulignait en 2011 que les bibliothèques s'intéressaient davantage au concept plus englobant de « culture informationnelle », notamment en BU². Il invitait cependant les professionnels à s'investir davantage dans l'éducation aux médias en rappelant les quatre axes de la discipline :

proposer une cartographie des acteurs et des enjeux médiatiques ; initier aux langages et aux structures des documents médiatiques ; exposer l'impact des supports et des formats sur les pratiques et les contenus médiatiques ; faire ressortir la place et les comportements des publics dans le système médiatique³.

La distinction entre « éducation aux médias », « culture de l'information » et « culture informationnelle » fait l'objet de débats entre spécialistes⁴. La notion d'information recouvre elle-même des catégories différentes : il peut s'agir de l'information médiatique (*info-news*), de l'information connaissance (*info-knowledge*), voire de l'information-données, au sens informatique (*info-data*). Pour appréhender l'actualité, la question est plutôt celle de la connaissance et de la maîtrise de l'information-actualité, dans le cadre d'une « culture des médias » qui s'inscrit dans la continuité de l'Éducation aux Médias et à l'Information consacrée par la Loi de Refondation de l'École du 8 juillet 2013⁵. Selon Alexandre Serres, la culture des médias suppose la connaissance et la maîtrise des dispositifs de production et de diffusion de l'information-actualité⁶. Or, depuis les constats de Joseph Belletante, il s'agit d'un champ que les bibliothèques ont davantage investi, en proposant différentes actions de médiation. Comment les bibliothèques accompagnent-elles aujourd'hui les usagers dans les flux de l'actualité ?

¹ DINCLAUX, M. VOSGIN, J.-P. (dir.). *Actualité, informations, services de référence en bibliothèques*. Bordeaux. 2000. P. 16.

² BELLETANTE, J. *L'éducation aux médias en bibliothèque. Op. cit.*

³ *Ibidem*. P. 11-12.

⁴ LIQUÈTE, V. (dir.). *Cultures de l'information*. Paris. 2004. La culture de l'information est alors définie, au sens large, comme « métacompétence, englobant la réflexion, la pensée critique, la communication efficace, la résolution de problèmes, la capacité créative et la sociabilité » ; la culture informationnelle comme « un ensemble de connaissances et de compétences nécessaires pour utiliser de façon experte, créative et responsable l'information ». Voir également CHAPRON, F. et DELAMOTTE, É. (dir.). *L'éducation à la culture informationnelle*. Villeurbanne. 2010.

⁵ Voir BRUILLARD, É. LAMOUREUX, M. MERRIAUX, J.-M. *Cultures numériques. Education aux Médias et à l'Information, ENS 21 et 22 mai 2013*. Canopé. 2013. Actes en ligne : <http://emiconf.ens-lyon.fr/ressources/conferences/emiconf-2013-1>; ainsi que le dossier Éducation aux Médias et l'Information sur le site Eduscol <http://eduscol.education.fr/pid29737/education-aux-medias-et-a-l-information.html>

⁶ Il en fait l'une des six cultures de l'information indispensables aux étudiants : SERRES, A. « Cultures de l'information à l'université ». Dans : *Cultures de l'information*. Paris. 2004. P. 115-138.

1) De multiples actions de médiation

Certaines bibliothèques, en raison de leur spécialisation sur l'actualité ou les médias, ont très tôt engagé des actions de médiation dans ce domaine. C'est le cas par exemple de la Bpi. Mais des dispositifs sont aujourd'hui mis en place par tout type d'établissement : ils peuvent concerner des aspects techniques liés aux technologies numériques (autour des nouvelles modalités d'accès à l'information), des aspects qualitatifs (sur la critique et la fiabilité de l'information), le contexte et l'environnement médiatique (sur la production et la diffusion de l'information), etc.

Ateliers techniques

Le numérique a peu à peu investi différents champs de la vie sociale et individuelle, notamment les modes d'accès à l'information¹. Pour accompagner les usagers, une grande diversité de dispositifs est aujourd'hui déployée dans les bibliothèques, comme le souligne un ouvrage récent consacré aux « ateliers internet »². Maîtriser l'environnement technique et numérique est considéré comme un préalable à la maîtrise d'autres compétences, informationnelles notamment.

Les ateliers numériques qui ont été mis en place à la Bpi à partir de 2012 rejoignent ainsi les enjeux du programme européen en faveur de la *Digital literacy* (*DLit 2.0*). Les séances, encadrées par deux bibliothécaires, sont destinées à donner des repères aux débutants à apprendre de nouveaux savoir-faire à ceux qui ont une certaine familiarité avec les outils. À côté d'ateliers centrés sur l'environnement informatique (« Je découvre et manipule l'ordinateur », « Je m'initie au traitement de texte Word », etc.), un atelier est consacré à la lecture de la presse en ligne³. En introduction, les bibliothécaires évoquent alors les transformations qui touchent les médias à l'heure du numérique, puis ils présentent l'offre de presse de la Bpi avant de montrer comment utiliser les différentes ressources proposées par la bibliothèque, en partant des demandes et des attentes des participants. La manipulation des outils entraîne fréquemment des discussions sur la critique des sources, si bien que des ateliers « Info-Intox » pourraient bientôt être mis en place pour répondre à ces demandes de manière plus approfondie.

Dans de nombreux cas, les bibliothécaires proposent de prolonger l'apprentissage technique par une réflexion ou des recommandations critiques. Ainsi les ateliers numériques de la médiathèque Marguerite Duras à Paris se voient complétés par des billets de blog : les « Liens d'E-moi » proposent par exemple, à la suite d'une formation sur la lecture de la presse en ligne, un ensemble de sites pour suivre l'actualité sur internet⁴. On peut également mentionner les articles publiés sur *Balises*, le

¹ RIEFFEL, R. *Révolution numérique, révolution culturelle ?* Paris. 2014. BOULLIER, D. *Sociologie du numérique*. Paris. 2016. GRANJON, F. et LE FOULGOC, A. (dir.). « Actualités et citoyenneté à l'ère numérique ». *Réseaux. Communication. Technologie. Société*. N° 170. 2011. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2011-6.htm>

² PLANTARD, P. et VIGUÉ-CAMUS, A. (dir.). *Les bibliothèques et la transition numérique. Les ateliers internet, entre injonctions sociales et constructions individuelles*. Villeurbanne. 2017. En ligne : <http://books.openedition.org/bibpompidou/1934>

³ CRINIÈRE-BOIZET, A. et VIGUÉ-CAMUS, A. « Rester connectés ». Dans : *Les bibliothèques et la transition numérique : les ateliers Internet, entre injonctions sociales et constructions individuelles*. Paris. 2017. P. 21-51. En ligne : <http://books.openedition.org/bibpompidou/2008>. KINTZ, S. « Je lis la presse en ligne ». Publié le 27 juillet 2017 : <http://pro.bpi.fr/ressources-numeriques/je-lis-la-presse-en-ligne>

⁴ LE HEIN, F. « Début'NET, Démo'NET, Debug'NET, la médiathèque Marguerite Duras joue le numérique sur toute la gamme ». Dans : *Les bibliothèques et la transition numérique. Les ateliers internet, entre injonctions sociales et*

webmagazine de la Bpi. En janvier 2013, Soizic Cadio a réalisé un dossier consacré au micro-blogging¹ ; plus récemment, Christine Mannaz-Denarié a fait le point sur les *pure players*².

L'apprentissage technique est donc mis au service de l'accès à l'information. L'enjeu est d'autant plus important que les difficultés ou les blocages techniques peuvent contrarier la lecture et la compréhension des contenus³. En ligne, la lecture est plus discontinuée, plus superficielle (même si l'écrémage peut précéder l'approfondissement), plus interactive également. L'effort demandé au lecteur est donc accru, notamment pour contextualiser les informations et (re)construire leur sens.

Si ce genre d'ateliers est très répandu dans les bibliothèques de lecture publique, il tend à se développer en contexte universitaire, notamment autour de la formation aux bases de données de presse. Dans les missions que se fixent ainsi les BU de Lyon 3 figure le développement des outils de maîtrise de l'information par les usagers. La BU de la Manufacture propose donc, parmi ses « ateliers One Shot » de trente minutes, le module « Lire la presse en ligne »⁴. Les spécialistes invitent d'ailleurs à ne pas surestimer les compétences techniques des étudiants face aux outils numériques.

Ateliers de décryptage des médias

Pour accompagner les usagers dans l'analyse et l'interprétation de l'actualité, différents établissements ont récemment mis en place des ateliers de décryptage des médias, fréquemment intitulés « Info/Intox ». En proposant aux participants des pistes pour évaluer l'information, notamment sur internet, ces ateliers permettent d'échanger sur les acteurs qui produisent et diffusent l'actualité médiatique, sur la notion de fiabilité des sources et celle, récente, de *fake news*. Ce genre d'atelier existe à la BM de Toulouse, qui diffuse en ligne son support⁵, et à la BmL⁶. L'association Bibliocité réfléchit également à en développer à l'échelle du réseau parisien. Ces ateliers ne sont pas propres aux grandes structures : des établissements plus modestes s'engagent en effet dans ce domaine. À Lons-le-Saulnier, le Centre Culturel Communautaire des Cordeliers organise ainsi dans son Boc@l des ateliers destinés à « donner des outils et des astuces pour apprendre à démêler le “vrai” du “faux” sur internet » ; le livret produit

constructions individuelles. Paris. 2017. P. 93-105. En ligne : <http://books.openedition.org/bibpompidou/2019>
Médiathèque Marguerite Duras. « Suivre l'actualité sur internet ». Publié 24 mars 2016 : <https://mediathequemargueriteduras.wordpress.com/2016/03/24/suivreactualitesurinternet/>

¹ CADIO, S. « Le micro-blogging : Twitter et Tumblr ». *Balises*. Publié le 17 janvier 2013 : <http://balises.bpi.fr/culture-numerique/le-micro-blogging--twitter-et-tumblr>

² MANNAZ-DÉNARIÉ, C. « Les “pure-players” payants, de nouveaux journaux pour s'informer ? ». *Balises*. Publié le 5 octobre 2017 : <http://balises.bpi.fr/medias/les--pure-players--payants-de-nouveaux-journaux-pour-sinformer>

³ LE SAULNIER, G. « La lecture de la presse en ligne ». *Op. cit.* GHITALLA, F. BOULLIER, D. GKOUSKOU-GIANNAKOU, P. LE DOUARIN, L. NEAU, A. *L'outre-lecture. Manipuler, (s')appropriier, interpréter le Web*. Paris. 2003.

⁴ Université Jean Moulin Lyon 3, *Rapport d'activité 2016. Bibliothèques universitaires*, p. 35. En ligne : http://bu.univ-lyon3.fr/medias/fichier/rapport-annuel-2016-synthetique_1490944318503-pdf

⁵ Bibliothèque de Toulouse. « Info ou Intox ? ». Le 18 octobre 2017 : http://www.bibliotheque.toulouse.fr/es/info_ou_intox.html

⁶ Entretien avec Frédéric Gayral, bibliothèque de Lacassagne (3^e). BmL. « Infos – Intox. Comment déjouer la rumeur ? ». Le 24 mars 2017 : https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=agenda_date_id&source=326&event_id=3127

dans ce cadre est d'ailleurs disponible pour tous sur le site de la médiathèque¹. À Clamart, des ateliers « Info ou Intox » ont été mis en place en novembre 2017 dans le cadre d'un « nouveau rendez-vous alliant actualité et questions de société consacré [cette fois-ci] au phénomène des rumeurs et théories du complot à l'ère du numérique »².

Certains ateliers sont spécifiquement destinés aux adolescents. À la BPI, ils ont été créés en 2017 à destination des collégiens et prennent place dans les parcours d'EAC (Éducation Artistique et Culturelle) et d'EMI (Éducation aux Médias et à l'Information)³. Parmi les quatre séances d'ateliers Info-Intox proposés par la médiathèque de Clamart, deux étaient réservées aux adultes, deux aux adolescents. Les « Vrai ou Faux. Deux ateliers pour décoder l'information » de la Maison de l'Image et du Son de Villeurbanne sont accessibles à partir de 12 ans⁴. L'un d'eux était consacré à « Comment s'informer sur Twitter ».

Si les ateliers traitant de l'information sur les réseaux sociaux restent encore rares, ils vont probablement se multiplier. Notamment à destination des adolescents et des jeunes adultes, dont l'usage des réseaux sociaux induit un rapport à l'information qui n'est pas celui de leurs aînés⁵.

Cycles sur l'information et les médias

À côté de la forme de l'atelier, des cycles entiers peuvent être consacrés aux médias et aux mutations de l'actualité.

La BmL organise ainsi un cycle consacré à « la Fabrique de l'info » qui rassemble « des temps de découvertes, de rencontres, de réflexions pour mieux comprendre les facettes, pratiques, enjeux et évolutions du monde de l'information »⁶. L'un des atouts du cycle réside dans la diversité des animations. Elles peuvent en effet prendre la forme d'ateliers, plus ou moins longs, consacrés à l'analyse de l'information (« comprendre et décrypter l'info médiatique ») ou à la production de l'information (« je réalise une émission de radio »), de temps d'échanges, les rendez-vous médias d'une heure (« trois ans après le 7 janvier 2015, où en est la liberté d'expression ? »), ou encore de focus sur les collections de trente minutes (« 10 revues en 30 minutes »). Placés sur la pause méridienne, en soirée ou le samedi après-midi, ces manifestations sont susceptibles de

¹ Centre culturel communautaire des Cordeliers. « Info ou Intox. Évaluer l'information sur internet ». Publié le 6 mai 2017 : <http://4c-lons.ecla-jura.fr/bibliotheque-numerique/actu-du-bocal/1990-info-ou-intox-evaluer-l-information-sur-internet> (consulté le 6 février 2018).

² Mairie de Clamart. « Les Rendez-vous des médiathèques de novembre ». Publié le 30 octobre 2017. <http://www.clamart.fr/actualites/fiche/les-rendez-vous-mediathèques-de-novembre/> 2 conférences ont également été assurées sur « la complotosphère » (par Raphaël Jousset) et « l'espace public au risque du numérique » (par Dominique Cardon).

³ Entretien avec Christine Mannaz-Dénarié, service Développement culturel et Actualité de la Bpi. MANNAZ-DÉNARIÉ, C. DAIGNE, N. KINTZ, S. « Les ateliers Info Intox de la Bpi ». Publié le 29 juin 2017 : <http://pro.bpi.fr/sites/Professionnels/contents/Contenus/cohesion-sociale/bibliotheques-dans-la-cite-1/fiches-pratiques/les-ateliers-info-intox-de-la-bp.html>

⁴ Médiathèque de Villeurbanne. « Vrai ou Faux. Deux ateliers pour décoder l'information ». Annonce en ligne : <http://mediathèques.villeurbanne.fr/2018/01/vrai-faux-2-ateliers-multimedias-decoder-l-information/> (consulté le 15 janvier 2018, non archivé)

⁵ MERCIER, A. « L'info et les jeunes. Comment décrypter les nouvelles pratiques numériques ». *The Conversation*. Publié le 13 novembre 2015 : <https://theconversation.com/info-et-les-jeunes-comment-decrypter-les-nouvelles-pratiques-numeriques-50374>

⁶ « La fabrique de l'info ». *Topo*. N° 133. Janvier-février 2018. P. 23-24. Reproduit en annexe B, p. 107-108.

toucher un large public. Elles peuvent avoir lieu dans l'ensemble du réseau, même si la plupart ont lieu à la bibliothèque de la Part-Dieu. « La fabrique de l'info » avait pris une grande ampleur dans le cadre du Forum Démocratie sur l'année 2016-2017, avec plus d'une trentaine de manifestations entre novembre 2016 et mars 2017¹, mais le cycle est décliné régulièrement tout au long de l'année.

Cette année, la Bpi propose quant à elle un cycle intitulé « Reportage, état des lieux », en partenariat avec *Les Jours*. Son objectif est de « prendre le temps de la réflexion et de braquer les projecteurs sur une forme de récit journalistique particulière, le reportage » :

Qu'est-ce qu'un reporter ? c'est quoi être journaliste ou reporter aujourd'hui, à l'heure où les chaînes d'information en continu se taillent la part du lion, où l'information se doit d'être rapide, simultanée, toujours sur la brèche² ?

Là encore, plusieurs temps sont organisés : les « grands entretiens », autour d'une personnalité du journalisme (comme Claude Guibal, en janvier 2018) ; les « tables-rondes », réunissant des journalistes et des universitaires pour dresser, selon différentes problématiques, un état des lieux du reportage (par exemple « Le retour de l'âge d'or du reportage ? » en décembre 2017) ; les rencontres « profession reporter », pour une discussion plus informelle avec un reporter. La majorité des rencontres se déroule dans la petite salle du Centre Pompidou et les enregistrements en sont disponibles sur la WebTV de *Balises*³. Le cycle a également fait l'objet d'un dossier dans le magazine *De ligne en ligne*, avec des articles qui prolongent et approfondissent les thématiques abordées par les différentes manifestations⁴.

Autre initiative à signaler, les rencontres « Voix de presse » mises en place en 2016 à l'Astrolabe de Melun pour créer un temps de réflexion autour des médias⁵. Les séances, qui ont lieu tous les trois mois, sont destinées à échanger sur les évolutions et les nouvelles formes de production et de diffusion de l'information. Les rencontres peuvent être consacrées à de nouveaux médias (*Les Jours*, présenté par Raphaël Garrigos), au traitement médiatique de certains sujets (« L'Europe dans les médias », une conférence donnée par Jean Quatremer), à la production de l'information (« Qui contrôle la presse ? », conférence de Pierre Rimbart)... L'une de ses conférences, « Les *fake news* », a d'ailleurs été assurée par une journaliste qui avait bénéficié du dispositif « Résidences de journaliste » du Ministère de la Culture, Sophie Gindensperger.

Depuis qu'ils organisent ces cycles, les trois établissements ont constaté le succès de ces rencontres et l'appétance du public pour ces sujets. Les échanges qu'elles proposent avec des journalistes en sont d'ailleurs l'une des clefs.

¹ Voir les podcasts qui en sont issus : BmL. « Podcasts Fabrique de l'info ». *Démocratie : rêver, penser, agir ensemble* : <https://www.bm-lyon.fr/nos-blogs/democratie/webradio/article/podcast-fabrique-de-l-information>

² « Reportage, état des lieux ». *Balises*. Publié le 17 janvier 2018 : <http://balises.bpi.fr/medias/reportage-etat-des-lieux>. Entretien avec Christine Mannaz-Dénarié, responsable du cycle « Reportage ».

³ Par exemple l'enregistrement de la rencontre du 11 décembre 2017 sur « Le retour de l'âge d'or du reportage » : <http://webtv.bpi.fr/fr/doc/13166/Le+retour+de+l'age+d'or+du+reportage+?+>

⁴ « Reportage ». *De ligne en ligne*. N°25. Janvier-mars 2018. P. 12-23.

⁵ Entretien avec Véronique Rioual, service Kiosque de l'Astrolabe.

La culture des médias en BU

En BU, les professionnels ont pour mission de former à la maîtrise de l'information. En contexte universitaire cependant, l'information est avant tout envisagée comme information-connaissance, déclinée également en information scientifique et technique. Former à la maîtrise et l'évaluation de l'information-actualité n'est pas (encore ?) considéré comme prioritaire. De nouveaux enjeux invitent toutefois à donner plus d'importance à l'éducation aux médias à l'université¹. Il s'agit tout d'abord de rendre les étudiants autonomes et critiques en matière d'information pour favoriser leur réussite. Les jeunes adultes comptent parmi les plus crédules et les plus perméables aux théories conspirationnistes et connaissent mal la problématique des *fake news* ; il convient dès lors de les accompagner dans leur évaluation de l'information, dans la continuité de ce qu'ils ont fait dans le secondaire et pour renforcer l'articulation entre le lycée et l'université. D'autre part, la question de la fiabilité de l'information se voit soulevée par le mouvement de l'*open access* qui modifie profondément les processus de validation des publications scientifiques. Comment évaluer la qualité d'un article scientifique disponible en ligne ? L'interrogation conduit bien souvent à élargir la réflexion sur la fiabilité de l'information en général, et notamment l'information médiatique. Enfin, le renforcement de la collaboration des bibliothécaires avec les enseignants et le développement de l'action pédagogique des BU qui deviennent des *Learning centres* conduit à appréhender l'information de manière plus transversale. Quelques initiatives en matière de « culture des médias » sont alors à signaler.

La réflexion sur les médias peut être envisagée dans le cadre des formations à l'utilisation des bases de presse en ligne, jusqu'à devenir un objectif pédagogique en soi. Dans les séances qu'Aurélié Lyon, bibliothécaire de l'IUT du Havre, anime en collaboration avec une enseignante d'expression et de communication, les formations à l'utilisation des bases de presse en ligne ont changé d'objectif : il s'agit désormais de « faire découvrir aux étudiants les moyens d'accès à la presse, de leur faire prendre conscience des différences entre ces moyens d'accès et de leur complémentarité »². Le travail demandé aux étudiants est la réalisation d'un dossier de presse ; la bibliothécaire et l'enseignante les accompagnent par différentes séances consacrées à la recherche d'un article de presse en ligne (sur un moteur de recherche, sur les bases de données de la bibliothèque, notamment *Factiva*) et à la comparaison de la presse en ligne à son équivalent papier. Des prolongements sont désormais envisagés autour des *pure players*. La démarche est donc centrée sur la culture médiatique, au-delà des seuls outils.

Pour développer l'analyse critique de l'information médiatique, des ateliers Info-Intox commencent à se mettre en place en BU, comme à la Bibliothèque Sciences et Philosophie de l'Université Rennes 1 où un atelier « *Fake news* et désinformation : comment vérifier les images » a été organisé le 14 décembre 2017³. De manière plus originale, le pôle Formation de l'Université Pierre et Marie Curie a récemment développé un *escape game* et un jeu sérieux tous deux intitulés « Hellink : l'enfer des

¹ Entretien avec Elsa Devarissias, membre de la commission Pédagogie et Formation de l'ADBU.

² Échange avec Aurélié Lyon, responsable des collections de la bibliothèque de l'IUT du Havre.

³ Bibliothèques de Rennes 1. Atelier « *Fake news* et désinformation : comment vérifier les images ». Le 14 décembre 2017 : <https://bibliotheques.univ-rennes1.fr/agenda/fake-news-et-desinformation-comment-verifier-lauthenticite-des-images>

Fake News »¹. L'*escape game* est proposé ponctuellement, notamment dans le cadre de la semaine de rentrée universitaire, tandis que le *serious game* peut aussi bien être utilisé dans le cadre d'une formation à distance qu'en séances de travaux dirigés (il s'accompagne d'ailleurs d'exercices gamifiés en version papier). Les deux dispositifs n'ont pas vocation à remplacer les TD, mais ils se présentent comme des supports innovants qui font l'objet de compléments et de prolongements lors de séances en présentiel plus classiques.

C'est un autre angle qu'a choisi la bibliothèque de Reims avec ses « Mardi Debout » car le cycle relève non seulement de l'action culturelle, mais aussi de la formation des étudiants². Organisé par Louise Daguët, responsable de la Formation des usagers, le cycle constitue en effet une UET, Unité d'Enseignement Transversale : pour la valider, les étudiants qui la choisissent doivent suivre toutes les manifestations du semestre, prendre la parole lors des débats et produire un article critique sur l'un des thèmes traités. Les séances incitent alors les étudiants à développer leur regard critique sur l'actualité et à s'appropriier les codes du débat. C'est ainsi par leur participation active à une réflexion sur un thème d'actualité, résolument interdisciplinaire, qu'ils vont acquérir de nouvelles compétences et élargir leurs horizons intellectuels.

Si en BU les initiatives en matière de culture des médias restent pour l'instant sinon peu nombreuses, du moins mal connues, le mouvement est lancé. Depuis octobre 2017, une enquête de l'Association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation (ADBU) vise à répertorier les actions de lutte contre la désinformation et/ou en faveur de l'information dans les bibliothèques de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, qu'il s'agisse de campagnes de sensibilisation, de formations ou d'autres dispositifs³. Une journée autour de la valeur de l'information sera organisée le 5 juin 2018 pour mettre en perspective les différentes initiatives, avec la collaboration de *The Conversation France*, média d'information en ligne qui publie des articles écrits par des universitaires.

À côté de tous ces dispositifs, il faut également signaler des formes de médiation plus traditionnelles et/ou plus ponctuelles. La mise en valeur d'ouvrages sur l'information et les médias en est une, et elle se rencontre en bibliothèque de lecture publique comme en BU. La bibliothèque de l'UPEC a ainsi récemment consacré une sélection documentaire et l'un de ses focus en ligne au décryptage de l'actualité⁴. Faire connaître l'offre de presse en est autre : sur le blog de la bibliothèque Vaugirard, la rubrique « la Criée » permet ainsi de faire un « zoom sur l'histoire d'un journal ou d'une revue, sur le sommaire d'un numéro, ou un article à découvrir »⁵. Cette contextualisation est bien souvent le premier niveau, indispensable, à la compréhension de l'information.

¹ Entretien avec Myriam Gorse, responsable de la Formation à l'Université Pierre et Marie Curie. Université Pierre et Marie Curie. « Hellink, un jeu sur l'analyse critique de l'information ». Publié le 18 septembre 2017 : <http://www.hellink.upmc.fr/fr/index.html>

² Entretien avec Louise Daguët, responsable de la Formation des usagers et du cycle. DAGUËT, L. « Les "mardi debout" de la BU Reims Champagne-Ardenne ». *Op. cit.*

³ Enquête lancée lors du congrès 2017 à Lille.

⁴ Bibliothèque de l'UPEC. « Zoom sur... le décryptage de l'actualité ». Publié le 22 janvier 2018 : <http://bibliotheque.u-pec.fr/vos-bibliotheques/scd/vie-culturelle/zooms-sur-/zoom-sur-decrypter-l-actualite-818289.kjsp?RH=1368699160805>

⁵ Bibliothèque de Vaugirard. « La criée » : <https://bibliothequevaugirard.wordpress.com/category/la-criee/>

2) Les bibliothèques, des intermédiaires reconnus

En 2016, dans son mémoire de DCB *Bibliothèques et désinformations dans l'infosphère numérique*, Céline Raux avait pu constater que les bibliothèques étaient « des ressources oubliées des dispositifs de lutte contre la désinformation et les théories du complot »¹. Force est de reconnaître qu'un an plus tard, le rôle de la bibliothèque dans l'éducation aux médias a été réaffirmé avec force. En octobre dernier lors des rencontres *Culture numérique* consacrées cette année à l'Éducation aux Médias et à l'Information, Françoise Nyssen, Ministre de la Culture, a en effet souligné, à côté de l'école, le rôle d'autres relais parmi lesquels elle a cité les bibliothèques².

a. Des tiers de confiance

Les bibliothèques bénéficient d'une image positive dans la population, comme le montre l'enquête de la DGMIC sur les publics et les usages des bibliothèques municipales³. Les enquêtes sur la fréquentation des bibliothèques font état de la confiance des usagers dans les services rendus par les établissements. Il semble que cette confiance rejaillisse sur les productions des bibliothèques et sur leurs actions de médiation.

Les bibliothèques constituent en effet des lieux où chacun peut apprendre en toute liberté. Leur atout a été souligné dans le cadre des ateliers consacrés au numérique : alors qu'il est parfois délicat de demander conseil ou assistance technique à des proches, à des amis ou à des collègues, « les bibliothèques sont des lieux où il est possible d'acquérir ces compétences, dans un cadre relativement neutre »⁴. Certains professionnels veillent cependant à les distinguer de l'école, en évitant par exemple d'intituler leurs ateliers « éducation aux médias ». C'est le cas notamment lorsqu'ils cherchent à attirer un public d'adolescents. De telles précautions visent aussi à faire venir à la bibliothèque de nouveaux publics, que des dispositifs trop scolaires pourraient rebuter.

Les bibliothèques semblent ainsi épargnées par la défiance qui touche les institutions traditionnelles. Dans *Bibliothèques troisième lieu*, Christophe Evans avance même l'hypothèse d'« attentes institutionnelles de la part des publics actuels » : les bibliothèques

sont considérées comme des espaces de légitimation qui font la part belle à la culture imprimée, sachant par ailleurs que leurs collections publiques ne sont pas assimilables à celles des librairies indépendantes ou aux sites marchands (...). Les individus ne rejettent d'ailleurs pas systématiquement le rôle prescripteur des bibliothèques ou des bibliothécaires, beaucoup sont encore à la recherche de

¹ RAUX, C. *Bibliothèques et désinformations dans l'infosphère numérique*. Mémoire de DCB 24. Enssib. 2016. P. 25-27. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65995-bibliothèques-et-désinformations-dans-l-infosphere-numerique.pdf>

² NYSSSEN, F. « #Intervention Françoise Nyssen, ministre de la culture ». *Rencontres Culture Numérique. Éducation aux médias et à l'information*. Paris. 12 octobre 2017 (notamment minutes 4 et 18). En ligne : <http://www.rencontres-numeriques.org/2017/education/?action= restitution>

³ DGMIC. *Enquête sur les publics et les usages des bibliothèques municipales en 2016*. Op. cit. P.49-51.

⁴ PLANTARD, P. et VIGUÉ-CAMUS, A. (dir.). *Les bibliothèques et la transition numérique*. Op. cit. P. 6.

boussoles dans ce domaine (et notamment en ce qui concerne les ressources numériques)¹.

Carole Letrouit l'a également souligné à propos de l'activité d'éditorialisation de contenus que proposent certaines bibliothèques : il s'agit d'une forme de prescription qui repose sur une relation de confiance entre l'internaute ou l'utilisateur, aux besoins documentaires variés, et les bibliothécaires qui lui proposent un contenu et de nouvelles connaissances².

Cette confiance peut dès lors être un levier, en matière de diffusion d'informations et de contenus sur l'actualité. Les réseaux sociaux, sur lesquels les bibliothèques sont de plus en plus présentes, peuvent être investis en ce sens, alors qu'ils occupent une place grandissante dans la circulation de l'information. Une enquête a récemment montré qu'ils renforcent la relation qui s'établit entre la bibliothèque et les usagers³ : ce lien mérite d'être exploité pour intervenir sur l'actualité, par des contenus de qualité. La BmL le fait par exemple avec le compte de son service questions-réponses @GuichetduSavoir, et en relayant sur son propre compte les publications de *L'Influx*. La bibliothèque de l'École Centrale de Lyon également, avec ses « campagnes d'actu ».

b. Des acteurs engagés

Pour autant, sur la question de l'actualité comme sur d'autres, la bibliothèque est-elle un lieu si neutre ? Dans la lignée de la *Charte des bibliothèques* de 1991, le *Code de déontologie du bibliothécaire* publié par l'ABF en 2003 invite à « favorise[r] la réflexion de chacun par la constitution de collections répondant à des critères d'objectivité, d'impartialité, de pluralité d'opinion ». Il convient pour cela de

ne pratiquer aucune censure, garantir le pluralisme et l'encyclopédisme intellectuel des collections (et d') offrir aux usagers l'ensemble des documents nécessaires à sa compréhension autonome des débats publics, de l'actualité, des grandes questions historiques et philosophiques⁴.

En matière d'information et de presse d'actualité, la mise à disposition de titres représentant toutes les tendances d'opinion fait cependant débat. L'abonnement à un magazine comme *Causeur* peut être controversé, au sein de l'équipe de la bibliothèque comme entre les usagers. Une professionnelle m'a ainsi confié la difficulté à faire accepter le mensuel dans sa bibliothèque. Si le titre est disponible à Lyon, à Toulouse, à la BnF, à la Bpi, *Causeur* n'est présent que dans trois bibliothèques de la ville de Paris⁵.

Au nom de ce pluralisme en revanche, de nombreux établissements soutiennent des médias indépendants, critiques, innovants. *Mediapart*, spécialisé dans l'analyse critique des médias, fait ainsi partie des ressources de presse électronique les plus

¹ EVANS, C. « Jusqu'où peut-on désinstitutionnaliser la bibliothèque ? » Dans : *Bibliothèques troisième lieu*. 2017. P. 65-69, ici p. 67-68.

² LETROUIT, C. « Collections, offres de services : prescription ou réponse à la demande ? ». Dans : *Les métiers des bibliothèques*. Paris. 2017. P. 43-51, ici p. 47.

³ AUDOUARD, M.-F. RIMAUD, M. WIART, L. *Des tweets et des likes en bibliothèque. Op. cit.*

⁴ ABF, *Code de déontologie du bibliothécaire. Op. cit.* Voir également, sur la notion de pluralisme : ABF. « Où situer le pluralisme ». Publié le 17 octobre 2016 : <http://www.abf.asso.fr/6/144/50/ABF/ou-situer-le-pluralisme-?p=1&p2=0>. MULLER, C. « Bibliothèques et pluralisme ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. N° 3. 1998. P. 83-84. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1998-03-0083-007>

⁵ À titre de comparaison : *Valeurs actuelles* est présent dans sept bibliothèques du réseau, *L'humanité Dimanche* dans treize.

répandues dans les bibliothèques de lecture publique – ce qui correspond du reste à son succès dans la population en général. D'autres *pure players* sont également prisés : *Arrêt sur images*, *Rue89* (gratuit et valorisé sur certains portails comme ceux de la Bpi ou des Champs libres), ainsi que *Les Jours*, créé en 2016, que certaines bibliothèques font connaître à l'occasion de rencontres et auquel certains établissements s'abonnent (comme la Bpi, BnF, la bibliothèque de Toulouse, la BmL, la Méjanès-Cité du Livre à Aix en Provence...). Par leurs abonnements ou par la mise en valeur de ces (nouveaux) médias, les bibliothèques font preuve d'engagement, la promotion d'un journalisme indépendant permettant de faciliter la libre circulation de l'information.

Les bibliothèques s'investissent également dans la lutte contre les *fake news*. Lors du dernier congrès de l'International federation of library associations (Ifla), à Wrocław en 2017, différents dispositifs de développement de la culture de l'information ont ainsi été mis en avant¹. Le 18 août, une déclaration officielle de l'organisation (*Ifla Statement on Digital Literacy*) a invité les bibliothèques à lutter contre la désinformation². Une infographie « How to spot fake news », réalisée au début de l'année 2017, est désormais largement relayée sur les réseaux professionnels³. Parmi les professionnels français qui se mobilisent, citons la Cellule Prospective de la Bibliothèque de Sciences Po, avec un billet soulignant le rôle des professionnels de l'information⁴, ou le collectif SavoirCom1 qui cherche à favoriser l'émergence d'une communauté de vigilance informationnelle⁵. Sur le terrain, les initiatives sont variées : outre les ateliers Info-Intox, certains établissements publient ponctuellement des billets de blog sur le sujet (par exemple celui de la bibliothèque Vaugirard à Paris⁶, celui de la médiathèque Marguerite Duras à Paris⁷, ou celui de la bibliothèque d'HEC⁸), des tweets relayant l'infographie de l'Ifla⁹, etc.

Si la bibliothèque est reconnue comme un lieu de la lecture¹⁰, le rôle qu'elle joue dans l'accès à l'information se voit aujourd'hui placé sur le devant de la scène par la problématique des *fake news*, qui fait l'objet de l'attention des médias. Le ministère de

¹ MERCIER, S. « Tendances vue à l'IFLA 2017 : développement de la culture de l'information ». Publié le 29 septembre 2017 : <http://pro.bpi.fr/international/tendance-vue-a-ifla-2017---developpement-de-la-culture-de-linformatio>

² IFLA. « IFLA Statement on Digital Literacy (18 August 2017) ». En ligne : <https://www.ifla.org/publications/node/11586>

³ IFLA. « How to spot fake news : IFLA in the post-truth society ». Publié le 1^{er} février 2017 : <https://www.ifla.org/node/11175>

⁴ GALLIGO, D. « Fake news, désinformation, post-vérité : quel rôle pour les professionnels de l'information ? » Publié le 24 février 2017 : <http://blogs.sciences-po.fr/prospectives/2017/02/24/fake-news-desinformation-post-verite-quel-role-pour-les-professionnels-de-linformatio/>

⁵ Savoir Com1. « Controverse Décodex : et si on pensait la qualité de l'information comme un Commun ? ». Publié le 7 février 2017 : <http://www.savoirscom1.info/2017/02/controverse-decodex-information-comme-un-commun/>

⁶ Bibliothèque Vaugirard. « Intox et idées reçues sur Internet ». Publié le 22 avril 2017 : <https://bibliothequevaugirard.wordpress.com/2017/04/22/intox-et-idees-recues-sur-internet/>

⁷ Médiathèque Marguerite Duras. « Fact check : la vérification des faits sur internet ». Publié le 31 mars 2017 : <https://mediathequemargueriteduras.wordpress.com/2017/03/31/demeler-le-vrai-du-faux-su-internet/>

⁸ Bibliothèque d'HEC. « Les Fake News ». Publié le 13 juillet 2017 : <https://blogbibhecparis.wordpress.com/2017/07/13/les-fake-news/>

⁹ Par exemple par la BU de Dauphine le 13 janvier 2018.

¹⁰ DGMIC. *Enquête sur les publics et les usages des bibliothèques municipales en 2016*. Op. cit. ORSENNA, É. et CORBIN, N. *Voyage au pays des bibliothèques. Lire aujourd'hui, lire demain*. Paris, Février 2018. En ligne : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/182381/1994393/version/1/file/20182002%20Rapport%20Voyage%20au%20pays%20des%20biblioth%C3%A8ques.pdf>

la culture souhaiterait ainsi qu'au moins trois bibliothèques par département proposent un atelier de sensibilisation aux *fake news*¹. La participation de Christophe Peralès, président de l'ADBU, au colloque « l'Université comme rempart aux *fake news* » organisé par la Conférence des Présidents d'Universités (CPU) le 15 février 2018 est également le signe qu'à l'échelle de l'université, les BU sont considérés comme des acteurs majeurs sur le sujet². Ce contexte peut servir de levier pour faire connaître et développer les actions de médiation autour de l'information et de l'actualité.

III- LES BIBLIOTHÈQUES, FIGURES DE PROUE D'UN RÉSEAU D'ACTEURS ?

Les bibliothécaires ne sont pas les seuls à être des médiateurs entre l'information et ses usagers. Pour intervenir sur l'actualité, ils disposent au contraire de nombreux partenaires : journalistes, documentalistes, enseignants, universitaires, associations, éditeurs... Au-delà des questionnements sur les frontières professionnelles entre différents métiers, par ailleurs en recomposition, il faut insister sur leurs collaborations autour de l'actualité et de l'information³. Quels échanges alimentent leurs actions ?

1) Collaborations

La collaboration entre partenaires peut être plus ou moins étroite. Il convient de distinguer le simple signalement des ressources produites par d'autres acteurs et la véritable collaboration.

a. Du signalement...

Un premier niveau de partenariat consiste en effet à promouvoir des ressources qui proviennent d'autres acteurs de l'actualité. En matière d'éducation aux médias, le Centre de Liaison de l'Enseignement et des Médias d'Information (Clemi) est ainsi un acteur incontournable⁴. Créé en 1983 et rattaché aujourd'hui au réseau Canopé, il a pour mission de développer la culture et la pratique de

¹ BLANCHARD, S. « Culture : vers l'ouverture des bibliothèques le dimanche ». *Le Monde*. 20 février 2018. En ligne : http://www.lemonde.fr/culture/article/2018/02/20/culture-vers-l-ouverture-des-bibliotheques-le-dimanche_5259605_3246.html#ktJa6hO2lJmGCYk1.99

² Annonce du colloque sur <http://www.cpu.fr/actualite/luniversite-comme-rempart-aux-fake-news/>

³ Par exemple : BOULOGNE, A. « Bibliothécaire, archiviste, documentaliste : une frontière à creuser ». Dans : *Bibliothécaire, quel métier ?* Paris. 2004. P. 137-148. WOLTON, D. « Journalistes, documentalistes, universitaires : une triple alliance informationnelle ». Dans : *L'éducation à la culture informationnelle*. Villeurbanne. 2010. P. 152-158. Et tout récemment : MARCEROU-RAMEL, N. (dir.). *Les métiers des bibliothèques*. Paris. 2017. « Métiers en (r)évolution ». *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*. N° 13. 2017. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/sommaire/2017/13>.

⁴ *Clemi* : <https://www.clemi.fr/>

médias chez les élèves, en accompagnant les classes et les enseignants et en favorisant les partenariats avec les professionnels des médias. Le Clemi agit par la formation des enseignants, en intervenant directement dans les classes mais aussi en publiant différents guides et brochures. Et certaines bibliothèques ont choisi de mettre en avant ses ressources. Le récent guide pratique *La famille Tout-Écran. Conseils en éducation aux médias et à l'information*¹ est ainsi valorisé sur le site des médiathèques de Rennes métropole. Sa version PDF est répertoriée parmi l'offre en ligne de la bibliothèque, dans la rubrique « S'informer »². À la BnF, le guide, sous forme imprimée, est proposé à la lecture sur les premières tables de la salle B : posé sur un simple présentoir, le guide n'en attire pas moins le regard puisqu'il est le seul document présenté sur les tables.

Les ressources choisies par les bibliothécaires relèvent alors de leur politique documentaire et de leur veille. Dans cette même rubrique « S'informer », le site des médiathèques de Rennes métropole invite ainsi à consulter les *Rattrapages de l'actu* proposés par les élèves de l'École publique de journalisme de Tours³, ou le site *Futura Sciences*, consacré à la vulgarisation et l'actualité scientifiques⁴. La bibliothèque de la Méjanes Cité du livre d'Aix propose également, en complément de ses ressources de presse en ligne (*Indexpresse*, *Mediapart*, *Les Jours*, le site de la presse ancienne aixoise), le site des *Décodeurs du Monde*, présenté comme un outil qui aide à vérifier l'information, mais aussi des sites « à découvrir en famille pour décrypter l'actualité »⁵ : deux chaînes YouTube (*Hugo Décrypte*, animée par Hugo Travers, étudiant en sciences politiques, et *Data Gueule*, spécialisée dans les infographies critiques et issue du travail de journalistes de France 4⁶) et une série de vidéos élaborées par l'Éducation nationale (*Les clefs des médias* de Francetveducation⁷). Le choix de la Méjanes de renvoyer à des vidéos est particulièrement judicieux alors que ce format est de plus en plus prisé, notamment par les adolescents.

Dans tous les cas, les sites sont choisis pour leur qualité et leur fiabilité. Même si l'examen des différentes sélections mériterait d'être approfondi, certaines ressources sur l'actualité semblent sous-représentées, en dépit de leur intérêt. C'est le cas par exemple du site *The Conversation*, pourtant co-produit par des partenaires importants des bibliothèques, à savoir des universitaires et des journalistes, et qui depuis 2015 cherche à faire comprendre l'actualité par « l'expertise universitaire, l'exigence journalistique »⁸. La nouvelle chaîne YouTube du CNRS, *Zeste de science*, créée en novembre 2017 pourrait également être signalée, dans la mesure où elle cherche à vulgariser la science en lien plus ou moins étroit avec l'actualité⁹. La question de la valorisation de chaînes YouTube

¹ Clemi. *La famille Tout-Écran. Conseils en éducation aux médias et à l'information*. 2017. Disponible pour le téléchargement : <https://www.cleml.fr/?id=165>

² Présentation sur le site des médiathèques de Rennes : <https://www.lesmediatheques-rennesmetropole.fr/offre-en-ligne/la-famille-tout-ecran>

³ Présentation sur le site des médiathèques de Rennes : <https://www.lesmediatheques-rennesmetropole.fr/offre-en-ligne/les-rattrapages-de-lactu>; *Les rattrapages de l'actu* : <http://rattrapages-actu.fr/>

⁴ *Futura Sciences* : <https://www.futura-sciences.com/>

⁵ Méjanes Numérique. « Presse » : <http://numerique.citedulivre-aix.com/presse>

⁶ Chaîne *Data gueule* : <https://www.youtube.com/user/datagueule>

⁷ *France.tvéducation*. « Les clefs des médias » : <https://education.francetv.fr/matiere/education-aux-medias/cinquieme/programme/les-cles-des-medias>

⁸ « Qui sommes-nous ». *The Conversation* : <https://theconversation.com/fr/who-we-are>

⁹ Chaîne *Zeste de Science* : <https://www.youtube.com/channel/UCAXljKT0ujiJZhGC8Ood7mw/>

reste cependant délicate, notamment lorsque celles-ci sont produites par des amateurs. Leur succès auprès des internautes invite toutefois les bibliothèques à leur prêter attention, ne serait-ce que pour les présenter et les contextualiser, et aider ainsi les usagers à évaluer leur qualité¹. En revanche, on peut s'étonner du fait que les bibliothèques ne semblent pas signaler les productions issues de la profession : *L'Influx* et *Balises* ne sont valorisées que dans leur propre établissement, alors que les deux webmagazines ne sont pas conçus comme des productions internes.

b. ... à la collaboration

Au-delà du signalement, les établissements peuvent s'engager dans un véritable travail en commun avec différents partenaires, au premier rang desquels les enseignants et les journalistes.

La bibliothèque des Champs libres de Rennes organise ainsi avec le Clemi d'Ille-et-Villaine plusieurs types d'ateliers à destination des scolaires : « Initiation à la Presse », pour les élèves du Cycle 3, « Liberté d'expression dans la presse », dans le cadre de l'EMI pour les collégiens et lycéens, ainsi que différentes manifestations lors de la Semaine de la Presse (chaque année en mars), comme des rencontres avec des journalistes². La collaboration prend la forme d'un encadrement conjoint des activités, réunissant bibliothécaire, enseignant relais du Clemi et enseignant de la classe. Lors de la présentation qui a été faite de ce partenariat lors des rencontres « Culture numérique » d'octobre 2017, Sylvie Patea, coordonnatrice du Clemi Bretagne, a insisté sur l'intérêt pour l'association de travailler avec les bibliothèques : celles-ci constituent un endroit idéal pour ouvrir les perspectives des élèves, pour stimuler leur goût de la lecture et leur curiosité pour l'actualité. Enseignants du Clemi et bibliothécaires se reconnaissent aussi dans le partage des mêmes valeurs : le développement de l'esprit critique, de la citoyenneté, du pluralisme.

Des collaborations avec le Clemi existent ailleurs, mais elles sont parfois difficiles à mettre en place ou à faire perdurer : comme me l'a signalé Véronique Rioual, l'Astrolabe de Melun n'est pas parvenu à organiser un partenariat durable avec le centre local du Clemi. D'autre part, il n'est pas nécessaire de passer par le Clemi pour organiser des actions pédagogiques en direction des scolaires. À la Bpi, les ateliers « Info-Intox » sont proposés directement aux établissements scolaires et peuvent s'inscrire dans le parcours artistique et culturel de l'élève³. Si les bibliothécaires ne participent pas au travail en amont qui peut être fait dans les classes, leurs objectifs rejoignent pleinement ceux des professeurs documentalistes et des enseignants d'autres disciplines en matière de recherche documentaire : encourager l'analyse d'un sujet, développer l'esprit critique des élèves ; faire découvrir d'autres ressources que le web gratuit. Ils insistent aussi sur les ressources qui sont spécifiques à la bibliothèque (ou aux CDI des établissements)

¹ Parmi les chaînes qui traitent de l'actualité : *Scienceetonnante* et *E-penser*, spécialisées dans la vulgarisation scientifique, *Hugo Décrypte*, *Le fil d'actu*, *Osons causer...* Un aperçu dans MORICARD, S. et PUYSEGUR, A. T. *Le guide des youtubeurs et des podcasts 2018*. Paris. 2017.

² MORINEAUX, D. et PATEA, S. « # Bibliothèque des Champs libres ». *Rencontres Culture Numérique : Éducation aux Médias et à l'Information*. 12 octobre 2017. Paris. En ligne : <http://www.rencontres-numeriques.org/2017/education/?action=restitution>

³ MANNAZ-DÉNARIÉ, C. DAIGNE, N. KINTZ, S. « Les ateliers Info Intox de la Bpi ». *Op. cit.*

comme les bases de données. À la BnF, des classes sont également accueillies par les bibliothécaires du service Presse, en lien avec l'Action pédagogique. Certains ateliers, destinés aux collégiens ou aux lycéens, permettent de travailler sur la problématique de l'événement, à partir des unes de la presse ; d'autres, proposés plutôt aux lycéens et aux étudiants de classes préparatoires ou de BTS, portent sur la photographie et la presse pendant la Première Guerre mondiale, ou sur la liberté d'expression dans la presse¹. À la Bpi comme à la BnF, les bibliothécaires travaillent alors directement avec les enseignants.

Professionnels de l'actualité, les journalistes sont également des partenaires privilégiés de l'action culturelle des bibliothèques sur les médias. Le cycle « Reportage, état des lieux » de la Bpi est ainsi co-organisé avec *Les Jours*. À la BmL, les « Rendez-vous médias » de *La fabrique de l'info* sont animés par Laurent Burley, journaliste de *Rue89Lyon*. Ponctuellement, les journalistes sont aussi invités comme experts sur des thématiques liées à leur profession. Dans le cadre du festival *Numok* organisé dans le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris et centré sur la culture numérique, Adrien Sénecat, journaliste du site *Les Décodeurs du Monde*, a ainsi donné une conférence intitulée « Intox et idées reçues sur Internet »². De même, un journaliste de *Rue89Lyon* a animé l'atelier « Comment s'informer sur Twitter » organisé par la Maison du Livre, de l'Image et du Son de Villeurbanne³. Les bibliothèques sont d'ailleurs l'un des lieux où les journalistes cherchent à rencontrer la population, comme l'indique le slogan de *Rue89Lyon*, « Rencontrons-nous » :

les journalistes de Rue89Lyon sont dans la ville. Des débats, des événements, des animations de conférences ou d'avant-premières de films, des interventions : rencontrons-nous aussi “in real life”⁴.

D'autres experts que les journalistes peuvent être mobilisés sur l'actualité. En fonction des sujets à traiter, les bibliothèques font en effet appel à différents spécialistes, issus notamment du monde de la recherche. En BU, les bibliothécaires sollicitent fréquemment les enseignants de l'université ou d'un établissement voisin. Ainsi, la conférence organisée en 2010 par la bibliothèque de la Manufacture de Lyon 3 sur « Les États-Unis d'Obama » a été assurée par Olivier Richomme, maître de conférences à l'université Lyon 2 Lumière⁵. Mais faire appel à des spécialistes « locaux » n'est pas une obligation : en 2012, la conférence « L'euro est-il un échec ? » a été donnée par Michel Dévoluy, professeur à l'université de Strasbourg⁶. Depuis la rentrée 2017 cependant, le cycle

¹ *Classes BnF*. « Rendez-vous à la BnF : Histoire de la presse ». Programme en ligne : <http://classes.bnf.fr/rendezvous/presse.htm>

² *Numok*. *Le festival numérique des bibliothèques de la ville de Paris* : <https://bibliotheques.paris.fr/Numok/numok.aspx> (mais le programme n'en est pas archivé). Conférence donnée le 19 octobre à la bibliothèque Vaugirard.

³ *Rue89Lyon*. « Atelier. Comment s'informer sur Twitter ». Publié le 1^{er} février 2018 : <https://www.rue89lyon.fr/2018/02/01/comment-sinformer-sur-twitter/> (le lien vers la Maison du Livre, de l'Image et du Son n'est plus actif).

⁴ *Rue89Lyon*. Rubrique « Rencontrons-nous » : <https://www.rue89lyon.fr/category/blogs/rencontrons-nous/>

⁵ RICHOMME, O. avec la participation de MÉLANDRI, P. « Les États-Unis de Barack Obama ». Mis à jour le 5 décembre 2014 : <http://scd.univ-lyon3.fr/vie-culturelle/conferences/les-etats-unis-de-barack-obama-712906.kjsp>

⁶ DÉVOLUY, M. « L'euro est-il un échec ? ». Mis à jour le 5 décembre 2014 : <http://bu.univ-lyon3.fr/vie-culturelle/conferences/l-euro-est-il-un-echec--712738.kjsp>

« Question(s) de société » de la BU de Lyon 3 est animé par les enseignants-chercheurs de l'université¹.

D'autres partenaires culturels peuvent d'ailleurs être mobilisés, en BM comme en BU : associations, établissements culturels, acteurs institutionnels... L'une des conférences du cycle « Reportage, état des lieux » de la Bpi a ainsi été co-organisée avec le Festival des Idées, porté par la ComUe Université Sorbonne Paris Cité² : un croisement avec le thème choisi par le Festival en 2017, « L'amour du risque », a ainsi donné naissance à l'organisation de la conférence « Tout risquer pour des clichés »³. À Paris, l'association Politeia, qui se présente comme une université populaire consacrée aux savoirs politiques et se donne pour mission d'aider les citoyens à décrypter l'actualité et les discours politiques, organise tous les mois une conférence dans la bibliothèque Marguerite Duras. Alors que la bibliothèque n'est pour l'instant qu'un lieu d'accueil, des réflexions sont en cours pour engager une véritable collaboration entre les bibliothécaires et l'association.

2) Échanges professionnels

a. En interne

C'est notamment par la formation et les échanges en interne que se forge la culture professionnelle des bibliothécaires. Toute la difficulté reste alors de prendre en compte un objet aussi mouvant que « les mutations de l'actualité ». Quelques dispositifs méritent cependant d'être signalés.

En matière de formation continue, un stage est organisé à l'Enssib sur les problématiques de l'offre et de la valorisation de la presse et des magazines en bibliothèque territoriale⁴. Sous la direction de Charlotte Hénard, qui a été responsable des pôles Actualités et Société et civilisations de la bibliothèque de Toulouse, le stage aborde la question des modèles économiques de la presse, celle des pratiques et des usages des lecteurs, ou encore celle de la médiation des collections, imprimées ou électroniques. Il permet aussi de faire le point et d'échanger sur les actions entreprises par différents établissements. Le stage de mars 2015 a ainsi été l'occasion de revenir sur la Journée contre la censure et pour la liberté d'expression organisée par la médiathèque Pierresvives de Montpellier⁵.

Du côté des associations professionnelles, il faut insister sur la veille qu'assure le réseau Carel⁶. Bien qu'il se concentre sur les ressources des bibliothèques de lecture publique, le réseau fait profiter tout type d'établissement de ses réflexions et de ses travaux : son site internet rassemble ainsi des fiches

¹ BU de Lyon 3. « Conférences-débats : Question(s) de société ». Mis à jour le 16 février 2018 : <http://bu.univ-lyon3.fr/conferences-debats-questions-de-societe-1141480.kjsp?RH=SCD-ACTUS&RF=1266329388912>

² Université Sorbonne Paris Cité. *Festival des idées Paris* : <http://www.sorbonne-paris-cite.fr/fr/festivaldesidees>

³ Bpi. « Tout risquer pour des clichés ? ». Annonce en ligne : <http://www.bpi.fr/agenda/tout-risquer-pour-des-cliches>

⁴ Le stage « Comment aborder aujourd'hui presse et médias en bibliothèque territoriale » a été organisé en mars 2015 ; il est à nouveau programmé en novembre 2018 (stage 18C3).

⁵ Les bibliothécaires avaient pour l'occasion drastiquement restreint l'accès à leurs collections : étagères vidées ou bâchées, quelques espaces rendus inaccessibles, offre jeux vidéo limitée à un seul titre... Médiathèque Pierresvives. « Retours sur la journée de la censure du 18 février ». Publié le 18 février 2015 : <http://pierresvives.herault.fr/actualit%C3%A9s/retours-sur-la-journ%C3%A9e-de-la-censure-du-18-f%C3%A9vrier>

⁶ Réseau Carel. « Presse » : <https://www.reseaucarel.org/presse>

pratiques sur les différents produits de presse en ligne qui sont proposés aux bibliothèques, ainsi que les synthèses du groupe de travail consacré à la presse. Des journées d'étude peuvent également être organisées par les associations. En mai 2015, l'ABF a ainsi consacré une journée sur le thème « Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? » pour réfléchir au rôle et à l'action des bibliothèques après les événements de janvier 2015¹.

Certains établissements jouent par ailleurs un rôle de pôle-ressources à destination des professionnels de l'information et des bibliothèques. En ce qui concerne « l'actualité du journalisme, de la presse et des médias », le panorama de presse que propose Jérôme Delavenne, documentaliste au Service Documentation de l'École Supérieure de Journalisme de Lille, se révèle ainsi d'une grande richesse². Sa veille, destinée initialement aux étudiants de l'École, s'adresse plus largement à tous les professionnels de l'information et des médias. Sur le portail Doc Presse de l'ESJ, une base intitulée *Encyclopresse* réunit également différentes fiches documentaires qui portent sur l'histoire de la presse, le journalisme et la presse régionale et qui s'appuient notamment sur les archives du panorama de presse³. Pour tous ceux qui s'intéressent aux transformations qui touchent le monde des médias et du journalisme, ce travail de curation offre donc une base précieuse. À la BnF également, un nouveau portail Presse et Médias vient d'être mis en place⁴. S'il est susceptible d'intéresser tout lecteur de la presse, il est plus particulièrement destiné aux professionnels et aux pré-professionnels du journalisme et des médias. Son objectif est d'être un portail de référence sur la presse écrite et sur les médias d'information générale, et à ce titre il sera utile à tout établissement cherchant à valoriser l'actualité et les médias.

À une autre échelle, certains établissements peuvent se spécialiser dans une forme d'actualité particulière et mettre leur veille et leurs contenus à disposition d'autres professionnels. La Cité des Sciences et de l'Industrie propose ainsi depuis plus de trente ans *Science Actualités*, magazine exposition qui se décline sous différentes formes⁵. Aujourd'hui, il s'agit, en ligne, d'un webmagazine qui rassemble des « actualités » et des « expos-dossiers »⁶. Dans la Cité des Sciences, *Science Actualité* est une exposition multimédia, qui réunit un espace « questions d'actualité », « un mur de news » qui diffuse un fil d'infos scientifiques, des vidéos et des images sur l'actualité scientifique, ainsi qu'un espace « chercheurs à la une »⁷. Enfin, il s'agit d'un ensemble de contenus qui peuvent être transmis sous forme numérique, de manière à recréer ailleurs l'exposition multimédia, en totalité ou partiellement⁸. Si *Sciences Actualités* n'est pas réalisé par les bibliothécaires

¹ MNICH, B. « Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? Les bibliothèques après les événements de janvier 2015 ». *Bibliothèque(s)*. N° 80. Octobre 2015. P. 55-57.

² Service de Documentation de l'ESJ. *Panorama de presse* : <https://www.scoop.it/t/docpresseesj> Extrait en annexe D, p. 112.

³ Service de Documentation de l'ESJ. *Encyclopresse* : <http://docpresse.esj-lille.fr/category/encyclopresse/>

⁴ BnF. *Portail Presse et Médias* : http://bnf.libguides.com/presse_medias. Entretien avec Philippe Mezzasalma, chef du service Presse de la BnF. Extrait en annexe D, p. 112.

⁵ COUSIN, M. et MULLER, J. « La collaboration entre journalistes et médiathécaires. L'exemple de l'espace Science Actualités de la Cité des Sciences ». Dans : *Actualité, informations, services de référence en bibliothèques*. Bordeaux. 2000. P. 156-172.

⁶ *Espace Science Actualités* : <http://www.cite-sciences.fr/fr/ressources/science-actualites/>

⁷ *Espace Science Actualités*. « L'expo-magazine » : <http://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/expos-permanentes/expos-permanentes-dexplora/espace-science-actualites/lexpo-magazine/>

⁸ *Espace Science Actualités*. « Science Actualité s'exporte » : <http://www.cite-sciences.fr/fr/au-programme/expos-permanentes/expos-permanentes-dexplora/espace-science-actualites/a-lexport/>

mais par des journalistes liés à la Cité des Sciences et de l'Industrie, son propos est destiné à toutes les structures qui veulent promouvoir les sciences et parmi lesquelles sont cités les bibliothèques, les établissements scolaires ou encore les campus universitaires.

b. Au-delà du monde des bibliothèques

Les partenariats noués par les bibliothèques avec d'autres acteurs de l'information et des médias ne sont pas uniquement destinés à organiser des manifestations culturelles. Ils peuvent aussi servir à des échanges entre professionnels.

La BnF constitue ainsi un pôle relais pour la formation des enseignants. Philippe Mezzasalma, chef du service Presse, et d'autres membres de son équipe animent en effet plusieurs stages inscrits au Plan Académique de Formation des enseignants des académies de Paris et de Créteil. Les thématiques permettent aux participants de se familiariser avec les ressources de la BnF, mais aussi d'échanger sur les nouvelles formes de production et de diffusion de l'information. Dans le cadre du stage « Comprendre et défendre la liberté de la presse », l'objectif est notamment de

s'interroger sur les nouvelles pratiques (d'expression) à l'heure où les outils numériques bouleversent le rapport au temps et à l'information, et où la liberté de la presse doit se réaffirmer comme une valeur essentielle du fondement de la démocratie¹.

La participation de la BnF à la formation des enseignants contribue donc à faire reconnaître le rôle des bibliothèques dans la médiation autour de l'actualité.

Des conférences ou des journées de travail réunissant des acteurs issus de différents univers professionnels peuvent également être organisées. En mars 2017, l'équipe d'*Europresse.com*, base de données de presse, a ainsi organisé une conférence sur les *fake news* et sur la fiabilité de l'information en conviant Patrick Éveno, Président de l'Observatoire de la déontologie de l'information, Samuel Laurent, journaliste des *Décodeurs du Monde*, ainsi que trois bibliothécaires de la Bpi. Chantal Sibille, Christine Mannaz-Dénarié et Salomé Kintz ont alors tour à tour exposé les enjeux de l'acquisition, de la valorisation et de la médiation des ressources de presse en ligne². Au-delà de la relation commerciale qui s'établit entre *Europresse* et ses clients, il s'agissait de mettre en avant les initiatives de différents acteurs de l'information et d'échanger sur les pratiques des uns et des autres.

Des réseaux trans-professionnels existent et peuvent relayer des actions ou des réflexions sur l'actualité. Au sein du réseau Doc@rennes, qui rassemble de manière informelle des bibliothécaires mais aussi des documentalistes, des archivistes, des professionnels de la culture, une rencontre a ainsi été consacrée aux *fake news* et à la lutte contre la désinformation : elle a vu l'intervention d'un

¹ Présentation des stages 2017-2018 de l'Académie de Paris sur https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p1_746072/paf-consultation

² Blog *Europresse*. « Comment détecter les *fake news* ». Publié le 5 avril 2017 : <http://www.europresse.com/fr/blog/conference-fake-news/> et « Vidéo de la conférence “scoops, hoax, rumeurs...” avec *Le Monde* ». Publié le 16 mai 2017 : <http://www.europresse.com/fr/blog/video-conf-fakenews/>

journaliste, Julien Joly, rédacteur du Mensuel de Rennes, et a été relayée par le Club de la presse de Bretagne, maison des journalistes et des professionnels de la communication¹.

Sur le plan institutionnel, les rencontres organisées par le Ministère de la Culture sur la culture numérique sont également l'occasion de croiser les approches. Elles peuvent être consacrées à la médiation numérique, à la cohésion sociale, aux pratiques numériques des jeunes... Seule la thématique de 2016 et de 2017 était en lien avec la problématique de l'actualité : il s'agissait de l'éducation aux médias et à l'information. L'intervention de Dominique Morineaux, chargée du service Médiations Formations de la bibliothèque des Champs Libres et de Sylvie Patea, coordinatrice du Clemi de Bretagne, autour des ateliers EMI des Champs Libres a alors été l'occasion de mettre en avant le rôle des bibliothèques sur le sujet. Mais d'autres acteurs ont fait part de leurs initiatives : Radio France avec son dispositif Inter'Classes, *Le Républicain Lorrain* et ses émissions réalisées avec des collégiens, l'Académie de Besançon avec son groupe *Cybercitoyen responsable*, etc.²

Les échanges intra- et extra-professionnels permettent de croiser les approches sur des thèmes transversaux : évaluation et critique de l'information, production et diffusion de contenus... Les recompositions en cours tendent à rapprocher les compétences, notamment en termes de sélection, hiérarchisation, recommandation de l'information. En quoi l'approche des bibliothécaires se distingue-t-elle alors de celle des autres professionnels de l'information ? Elle semble reposer sur la richesse même des bibliothèques, à savoir les ressources qu'elles mettent à disposition des usagers. Pour Bertrand Calenge, la mission des bibliothèques est ainsi « profondément marquée par l'exigence de mémoire documentée »³. Cette sédimentation (des contenus, des collections) donne un atout indéniable aux bibliothèques dans leur rapport à l'actualité. Comment les bibliothèques font-elles jouer cette tension entre actualité et temps long des collections ?

¹ Club de la presse de Bretagne. « Les bibliothécaires en guerre contre les *fake news* ». Publié le 17 mai 2017 : <http://www.clubpresse-bretagne.com/bibliothecaires-guerre-contre-fake-news-rennes-17-mai-19h30/>

² Ministère de la Culture. *Rencontres Culture Numérique. Éducation aux médias et à l'information. 12 octobre 2017*. En ligne : <http://www.rencontres-numeriques.org/2017/education/?action=restitution>

³ CALENGE, B. *Les bibliothèques et la médiation des connaissances. Op. cit.* P. 119.

PARTIE 3. EN BIBLIOTHÈQUE, D'AUTRES RYTHMES POUR L'ACTUALITÉ

Depuis la fin du XX^e siècle, la société semble sous l'emprise d'une tyrannie de la vitesse. Hartmut Rosa a souligné les multiples dimensions de cette accélération, qui touche à la fois les rythmes de vie quotidiens, l'environnement technique et le changement social¹. L'actualité n'échappe pas à la pression temporelle, mais une nouvelle forme de journalisme cherche désormais à en prendre le contre-pied. Le *slow* journalisme, représenté par exemple par la revue *XXI* et l'hebdomadaire *Le I*, revendique une plus grande profondeur d'analyse et une meilleure compréhension des événements, et ce en raison du temps qu'il prend pour travailler l'information. Or le recul et la distance font justement partie de ce qu'une bibliothèque peut proposer sur l'actualité. Ce contexte d'accélération et d'urgence ne rend-il pas plus légitime la voix que porte la bibliothèque sur l'actualité ?

Mais la bibliothèque doit-elle suivre le rythme de l'actualité pour faire entendre sa voix ? ou au contraire se placer hors du flot médiatique, pour mieux se distinguer ? Le débat n'est pas récent : lors du colloque fêtant les vingt-cinq ans de la Bpi, la notion d'actualité avait été interrogée par Gérald Grunberg, directeur de l'établissement, Bernard Stiegler, directeur de l'IRCAM, Dominique Arot, du Conseil supérieur des bibliothèques, et Patrick Bazin, directeur de la BmL². La problématique était déjà celle de la tension entre réactivité et recul critique que la bibliothèque peut proposer par rapport à l'actualité. La question se pose aujourd'hui avec une nouvelle acuité, tant la pression de l'immédiateté pèse sur la diffusion et la consultation de l'information. À l'heure où tout est disponible partout, en temps réel, pourquoi se tourner vers la bibliothèque ? Quelle(s) proposition(s) peut-elle porter ?

Les réponses ne sont pas univoques : certaines bibliothèques se placent au plus près de l'actualité ; d'autres cherchent à prendre du recul et de la distance. Certains établissements font l'actualité, d'autres restent en marge. Quels sont les enjeux de ces différents positionnements ? Dans quelle mesure la diversité de ces choix fait-elle la richesse du rapport des bibliothèques à l'actualité ?

¹ ROSA, H. *Accélération. Une critique sociale du temps*. Paris. 2010. Également VIRILIO, P. *Le grand accélérateur*. Paris. 2010.

² GRUNBERG, G. (dir). « De l'actualité à la mémoire de l'actualité ». Dans : *Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès*. Op. cit. P. 57-94.

I- LA BIBLIOTHÈQUE AU PLUS PRÈS DE L'ACTUALITÉ

Pour une bibliothèque, un premier positionnement consiste à se placer au plus près de l'actualité, en proposant différents dispositifs en lien avec les événements ou les enjeux du moment. Quels en sont les enjeux ?

1) Quand les bibliothèques suivent l'actualité

Au-delà de la mise à disposition de la presse, de l'actualisation des collections et de la production de contenus sur l'actualité, certaines bibliothèques cherchent à se placer au plus près des événements par leurs sélections documentaires ou par leur action culturelle. La bibliothèque de Sciences Po va même jusqu'à faire de l'actualité un objet de recherche.

Sélections documentaires

Très souvent en effet, l'actualité est l'angle que choisissent les établissements pour mettre en valeur leurs collections. Les dispositifs les plus fréquemment utilisés à cette fin sont les présentoirs et les tables de présentation. Pour Cécile Rabot, les ouvrages présentés dans ce cadre « jouent un rôle de vitrine de l'institution en construisant d'elle une image de lieu "à la page" »¹. Non seulement ils permettent de répondre à une demande du public alors que l'actualité, notamment médiatique, suscite des questionnements et des interrogations, mais « ils "mettent en appétit" et donnent une première satisfaction à l'utilisateur de manière à rendre celui-ci disponible à d'autres propositions »². Dans la bibliothèque de la Part-Dieu, les présentoirs « Focus Actu » et la « Bibliothèque éphémère » permettent ainsi de valoriser périodiquement des documents autour d'un thème, dans un espace de passage de la bibliothèque. Un « Focus actu » a ainsi rassemblé livres, journaux et autres documents sur « Simone Veil, une vie de combats », peu après son décès le 30 juin 2017. Ces présentations s'accompagnent souvent de supports bibliographiques, de manière notamment à conserver la cohérence de la sélection même si les documents qui la constituent sont empruntés. À l'occasion des élections présidentielles et législatives du printemps 2017, le Service Commun de la Documentation de l'UPEC a proposé des sélections dans trois bibliothèques différentes ainsi qu'une présentation en ligne renvoyant aux bibliographies et à une webographie³.

Tout en suivant l'actualité, des dispositifs de sélection et de valorisation peuvent s'inscrire dans une certaine durée. La « Bibliothèque éphémère » de la Part-Dieu présente ainsi une sélection pour trois mois. À la BnF, les expositions des

¹ RABOT, Cécile. « L'art du présentoir : un sens pratique professionnel à l'œuvre ». *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*. N° 3. 2013. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-03-0031-005>

² *Ibidem*.

³ Bibliothèque de l'UPEC. « Zoom sur... les élections présidentielles et législatives ». Publié le 29 mars 2017 : <http://bibliotheque.u-pec.fr/presentation/vie-culturelle/zooms-sur-/zoom-sur-les-elections-presidentielles-et-legislatives-775388.kjsp>

espaces « Actualité et patrimoine » qui se trouvent dans chaque salle de lecture du Haut-de-Jardin restent en place plusieurs mois : leur objectif est de mettre en regard les nouvelles acquisitions et les collections patrimoniales. À la BnF toujours, quatre centres de ressources interdisciplinaires ont été conçus comme une manière d'aborder l'actualité sur le développement durable, la francophonie, l'Europe, ou les sociétés en débats : ils doivent « permettre à tous les types de public de s'informer et de réfléchir aux grandes questions contemporaines ». Leur lien avec l'actualité est surtout renforcé par des portails web thématiques¹. Citons également un dispositif original utilisé à la médiathèque José Cabanis de Toulouse. Il s'agit d'un système de cotes flottantes destiné à rassembler des ouvrages sur un sujet de société qui fait l'actualité (par exemple sur les élections présidentielles 2017, le jihad, la fin de vie...). La cote ajoutée pour l'occasion sur les ouvrages est conservée pendant quelques mois, l'ensemble étant enregistré parmi les sélections de la bibliothèque².

Manifestations culturelles

C'est aussi par son action culturelle qu'un établissement réagit à l'actualité et la met en perspective. Débats, conférences, rencontres peuvent être mis en place pour permettre des échanges autour d'un événement. En effet, comme l'explique Emmanuèle Payen, ils proposent une

nouvelle façon de cheminer à travers les contenus, de les lier et de les ordonner [qui] institue légitimement l'établissement comme producteur de sens, capable de restituer la réflexion et les savoirs existants, mais également de s'instaurer comme un espace de débats, voire de création, où s'élabore de nouveaux discours³.

Toute la difficulté réside cependant dans l'organisation et la programmation, en amont, de ces temps consacrés à une actualité qui par nature n'est pas toujours prévisible.

Certains événements peuvent être anticipés. C'est le cas lorsqu'une bibliothèque participe à des manifestations récurrentes (comme le Printemps des poètes, la Fête de la Science) ou à une saison culturelle nationale (en 2017, les bibliothèques du réseau de la Ville de Paris ont ainsi organisé plusieurs temps forts dans le cadre de l'année France-Colombie). Bien que préparées à l'avance, les actions de la bibliothèque s'inscrivent dans une actualité au moment même où elles se produisent. Le lien noué avec une manifestation d'ampleur nationale, locale, voire internationale permet aussi de donner une problématique spécifique à un cycle récurrent. Ainsi, dans le cadre de sa participation à la Nuit des idées le 26 janvier 2017, la Bpi a organisé une « Nuit de la piraterie » dont la thématique relevait également du cycle « Enjeux internationaux »⁴ : dès lors, le traitement du

¹ BnF. *Charte documentaire*. Op. cit. P. 13. BnF. « Les centres de ressources documentaires et leurs portails web ». Publié le 25 avril 2016 : http://www.bnf.fr/fr/la_bnf/bibliotheque_haut-de-jardin/s.hdj_centres_ressources.html

² Entretien avec Charlotte Hénard, responsable des services au public et de la politique d'accueil de la bibliothèque de Toulouse.

³ PAYEN, E. « Voix et chemins de l'action culturelle : quelques problématiques ». Dans : *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris. 2008. P. 29-41, ici p. 41.

⁴ Entretien avec Jérémie Desjardins, programmateur et responsable du cycle « Enjeux internationaux ». Bpi. « Nuit de la piraterie » : <http://www.bpi.fr/agenda/nuit-de-la-piraterie>

thème géopolitique de la piraterie a pris une coloration particulière puisqu'il était interrogé à la fois par des débats et des performances et dans un contexte différent de celui du cycle habituel.

Mais ce qui fait l'actualité à un instant T ne peut pas toujours être prévu. Pourtant, il est intéressant pour une bibliothèque de réagir « à chaud » aux événements. Pour cela, les responsables de la programmation culturelle de la Bpi ont choisi de réserver des temps spécifiques à l'actualité immédiate. Plusieurs créneaux sont inscrits dans l'agenda culturel de la Bpi et du Centre Pompidou, mais laissés libres afin de les adapter à l'actualité du moment ; deux à trois semaines avant la date de l'événement, il revient aux programmeurs de décider du thème précis et du débat qui sera proposé au public. Le 3 février 2016, une rencontre a ainsi été consacrée aux événements de 2015. Pour parler de « Cette violence qui nous arrive... Terrorisme, peurs et violence dans l'espace social », la Bpi et le Service de la Parole du Centre Pompidou ont réuni Patrick Boucheron et Pierre Rosanvallon, tous deux professeurs au Collège de France¹. Le 16 novembre 2016, c'est un débat sur « Le monde selon Trump » qui a été organisé quelques jours après l'élection à la présidence des États-Unis. L'idée de réactivité est au cœur de ces temps forts, comme l'indique leur présentation sur l'agenda culturel des établissements :

Parce que l'une des missions du Centre Pompidou est d'être une interface entre l'art et la société, parce qu'il souhaite être en résonance avec le monde contemporain et prendre place de façon très volontaire dans le mouvement des idées, le Centre Pompidou organise un débat public en réaction à l'élection de Donald J. Trump à la présidence des États-Unis².

Le 17 janvier 2018, une rencontre sur la liberté de créer a été placée sous le même angle de la réactivité :

Désireux d'aborder les questions de société cruciales de notre temps, le Centre Pompidou et la Bpi s'associent pour évoquer ce débat très actuel du paysage culturel, qui fait l'objet de nombreuses tribunes et contre-tribunes dans la presse, provoque manifestations et polémiques, suscite des procédures judiciaires³.

L'actualité comme objet de recherche

De manière tout à fait originale dans le paysage français, la bibliothèque de Sciences Po (Direction des Ressources et de l'Information Scientifique) se met au service des chercheurs en participant à la constitution de « corpus web » autour de l'actualité. À la fois objets documentaires et objets de recherche, les « corpus web » sont des collections de sites web liés entre eux par des liens hypertextes autour d'un sujet qui fait l'actualité (le changement climatique, les élections présidentielles 2017...) ⁴. Ils sont constitués par la bibliothèque en collaboration

¹ Bpi. « Cette violence qui nous arrive... Terrorisme, peurs et violence dans l'espace social ». Publié le 3 février 2016 : <http://www.bpi.fr/cette-violence-qui-nous-arrive-1>

² Parole au Centre. « Le monde selon Trump ». 16 novembre 2016 : <https://www.facebook.com/events/1740419976281209/>

³ Parole au Centre. « Des limites à la liberté de créer ». 17 janvier 2018 : <https://www.facebook.com/events/176182069652751/>

⁴ Bibliothèque de Sciences Po. *Corpus web* : <http://corpusweb.sciencespo.fr/#/en>

avec le Médialab, centre de recherche de Sciences Po qui vise notamment à « analyser en quoi la numérisation modifie les médias et les médiations qui sont l'objet des sciences sociales et humaines »¹. Après la collecte automatique des sites web, les bibliothécaires travaillent à la sélection des sites pertinents, à la catégorisation des contenus, à la visualisation des résultats.

Dans l'accompagnement de ces projets, la bibliothèque participe à la recherche et à la gestion des données qui en sont issues. Mais elle contribue aussi à une réflexion sur l'actualité. Les corpus web répondent en effet à une nouvelle problématique :

comment rendre compte d'un sujet d'actualité alors que le discours ne se bâtit plus uniquement dans des médias traditionnels, mais de plus en plus dans le flux des réseaux² ?

Cette collaboration tire pleinement parti des compétences des bibliothécaires en matière d'évaluation de l'information : il faut y voir une reconnaissance de la légitimité de la bibliothèque à travailler sur l'actualité.

Manifestations, sélections et autres produits documentaires permettent à la bibliothèque de construire du sens et un discours autour de l'actualité. Les sujets bénéficient alors de l'atout majeur des bibliothécaires, à savoir leur « aptitude à présenter intelligemment différents textes et documents qui mettront en contexte »³.

2) Défis et enjeux

En se plaçant au plus près de l'actualité, la bibliothèque est toutefois confrontée au défi de la visibilité, au risque de contribuer à la surabondance informationnelle. Mais ce qu'elle propose va au-delà du simple apport de connaissances et d'informations : il réside dans le lien qu'elle contribue à créer autour de l'actualité.

a. S'insérer dans l'actualité

L'actualité peut être utilisée par les bibliothèques pour communiquer de manière globale sur leurs activités, leurs services, leurs collections⁴. Mais la problématique est ici celle de la visibilité des contenus qu'elles produisent ou des manifestations qu'elles organisent en lien avec l'actualité. En faisant le pari de la réactivité, la bibliothèque s'aventure en effet sur un terrain médiatique occupé par

¹ Sciences Po Médialab. « À propos » : <http://www.medialab.sciences-po.fr/fr/about/>

² Présentation du projet dans la brochure de la bibliothèque : Direction des Ressources et de l'Information Scientifique de Sciences Po. *La bibliothèque en mouvement*. Janvier 2016. P.10-11. En ligne : https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/sites/sciencespo.fr_bibliotheque/files/pdfs/Brochure%20DRIS.pdf Également PEDROJA, C. « Projet Corpus Web, construction d'un objet numérique par les chercheurs et les bibliothécaires : entre objet documentaire et outil pour la recherche ». 47^e Congrès de l'ADBU. Lille. 17-19 octobre 2017. En ligne : <http://adbu.fr/retour-sur-la-journee-detude-du-congres-adbu2017-les-bibliothecaires-acteurs-de-la-recherche/>

³ CALENGE, B. *Bibliothèques et politiques documentaires à l'heure d'Internet*. Paris. 2008. P. 204.

⁴ ACCART, J.-P. (dir.). *Communiquer ! Les bibliothécaires, les décideurs et les journalistes*. Villeurbanne. 2010. En ligne : <http://books.openedition.org/pressesenssib/357>

de multiples acteurs, au premier rang desquels les médias traditionnels. Son travail sur l'actualité doit donc se doubler d'une stratégie de communication, de manière à valoriser au mieux ce qu'elle apporte sur le sujet¹. Car réagir à l'actualité n'est pas un objectif en soi : le discours doit au contraire être réfléchi et inscrit dans un cadre programmatique (ligne éditoriale, charte d'action culturelle...).

Différents canaux de communication sont aujourd'hui investis par les bibliothèques : site internet, blogs, lettres d'information, Twitter, Facebook...² Pour réagir à l'actualité, il s'agit alors de bien en maîtriser la temporalité. On peut chercher à produire en amont des contenus à diffuser en temps et en heure, comme l'a fait le blog de *Gallica* en suivant quotidiennement le tour de France 2017 par un billet consacré à chaque ville étape³. On peut d'autre part se saisir de l'actualité pour valoriser des contenus déjà produits : en fonction des événements, le compte Twitter du service questions-réponses de la BmL @GuichetduSavoir renvoie ainsi ses abonnés vers les réponses qu'il a déjà proposées sur différents sujets⁴. Il convient alors de tirer parti des tendances ou des sujets de moment, tout en respectant l'identité de la bibliothèque et son projet éditorial et/ou culturel. La réactivité peut du reste s'anticiper, dans le cadre d'un travail de veille en interne et d'une chaîne de production bien construite⁵.

Les contraintes de la communication peuvent d'ailleurs, d'une certaine manière, influencer sur la façon dont une bibliothèque aborde l'actualité et limiter sa réactivité. L'annonce des « Jeudis de l'actualité » dans le magazine bimensuel des bibliothèques de la ville de Paris, *En Vue*, oblige ainsi Bibliocité à organiser les manifestations bien en amont⁶. Des rectificatifs peuvent certes être apportés ponctuellement sur d'autres canaux (comme l'agenda du site internet des bibliothèques de la Ville de Paris), mais ces impératifs de communication ne permettent pas vraiment de traiter de l'actualité « à chaud ».

b. Créer du lien autour de l'actualité

Les manifestations sur l'actualité rencontrent un réel succès en bibliothèque. Les « Mardi debout » de la BU de Reims rassemblent une trentaine de personnes par séance, jusqu'à une centaine pour certaines rencontres. À la Bpi, à la BmL, à l'Astrolabe également, le public est au rendez-vous. Il faut rapprocher ce succès d'un « désir d'événement » qui répond à une stratégie de distinction de nombreux acteurs culturels (notamment les villes) pour assurer leur attractivité et leur rayonnement, mais qui correspond aussi à une demande du public⁷. Parmi les

¹ VIDAL, J.-M. (dir.). *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : Communiquer avec les publics*. Villeurbanne, 2012. En ligne : <http://books.openedition.org/pressesenssib/598>

² AMAR, M. et MESGUICH, V. (dir.). *Bibliothèques 2.0 à l'heure des médias sociaux*. Paris, 2012. AUDOUARD, M.-F. RIMAUD, M. WIART, L. *Des tweets et des likes en bibliothèque*. Op. cit.

³ Par exemple : PUECH, C. « Le Tour de France de Gallica, étape 8 : Dole ». *Le blog de Gallica*. Publié le 8 juillet 2017 : <http://gallica.bnf.fr/blog/08072017/le-tour-de-france-de-gallica-etape-8-dole>

⁴ Compte Twitter du Guichet du savoir : <https://twitter.com/GuichetduSavoir>

⁵ Voir, dans le cadre d'une production de contenus en ligne, DI PIETRO, C. « Mémento ». Dans : *Produire des contenus*. Op. cit. P. 175-180.

⁶ Entretien avec Pamela Jammes, chargée de projets culturels à Bibliocité.

⁷ « Le désir d'événement ». *L'observatoire. La revue des politiques culturelles*. N°50. Été 2017. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2017-2.htm>

attentes des participants des manifestations orales de la Bpi, on relève également l'envie d'être en présence physique d'intervenants, d'échanger avec eux¹.

L'appétance pour des rencontres autour l'actualité semble cependant pouvoir s'expliquer plus précisément par une réaction face à l'individualisation des pratiques culturelles, et notamment celle de la réception de l'information médiatique. L'avènement de la « culture de l'écran », décrite par Olivier Donnat, a en effet renforcé l'individualisation de la réception des médias². Aujourd'hui consultée sur les réseaux sociaux, écoutée par podcast, visionnée dans les transports en commun, l'actualité est certes de plus en plus diffuse, mais elle est aussi reçue de manière plus fragmentée et plus individuelle. Daniel Bougnoux en a récemment souligné les effets négatifs à propos de la démultiplication des chaînes et des médias numériques :

ce n'est plus le déluge et l'encombrement qu'il faut craindre avec ces nouveaux outils, mais une privatisation dommageable et une restriction des individus aux seules curiosités touchant leur propre monde³.

Or la bibliothèque semble capable de (re)donner à l'actualité une dimension collective. Par ses collections, par ses productions, par ses manifestations culturelles, elle offre un lieu de partage et d'échanges autour des événements qui se produisent, en France, dans le monde, dans la ville ou le quartier, autour des questions qui traversent la société. La BmL l'a souligné lorsqu'elle a organisé la manifestation « Démocratie » fin 2016-début 2017 :

il existe une réelle attente du public pour faire de la bibliothèque un lieu de débats et d'échanges et pour proposer des ressources variées, accessibles et exigeantes sur des sujets d'actualité complexes⁴.

Citons quelques exemples de propositions par lesquelles la bibliothèque contribue à créer du lien autour de l'actualité. Le premier concerne les usages de la télévision en bibliothèque. À l'heure où les programmes peuvent être regardés sur internet, en direct ou en différé, mettre à disposition une télévision en bibliothèque semble à contre-courant. Pourtant, les téléviseurs ou les écrans installés dans des espaces de passage rencontrent un certain succès, notamment à la bibliothèque José Cabanis de Toulouse⁵. Ils permettent en effet à plusieurs personnes de regarder ensemble le même programme, à la différence des postes informatiques où la consultation est individuelle. Au moment du Printemps arabe de 2011, l'écran de la bibliothèque José Cabanis a ainsi servi de point de réunion et de discussion entre les usagers, l'établissement devenant un lieu où suivre les événements et en débattre. Dans un tout autre domaine, la retransmission d'événements sportifs peut également être l'occasion de rassembler autour d'une actualité⁶.

¹ CHAGUIBOFF, J et OHNHEISER, S. *Le public des manifestations orales de la Bpi*. Op. cit. P. 13.

² DONNAT, O. *Les pratiques culturelles des Français*. Op. cit. P. 210.

³ BOUGNOUX, D. « L'économie médiatique de l'attention : l'ivrogne et le réverbère ». Dans : *L'économie de l'attention*. Op. cit. P. 73-83, ici p. 76.

⁴ BmL. « L'organisation du projet ». *Démocratie : rêver, penser, agir ensemble* : <https://www.bm-lyon.fr/nos-blogs/democratie/bilan-du-programme-d-action-culturelle-democratie-rever-penser-agir-ensemble/article/l-organisation-du-projet>

⁵ Entretien avec Charlotte Hénard, responsable des services au public et de la politique d'accueil de la bibliothèque de Toulouse.

⁶ La question des droits afférents a récemment été posée au service Questions ? Réponses de l'Essib : <http://www.enssib.fr/content/retransmettre-des-matches-la-mediathèque>

Les liens naissent également des manifestations ou des débats qu'une bibliothèque peut organiser sur les questions de société et d'actualité. Si elles ont vocation à élargir les horizons culturels et intellectuels des participants, ces rencontres contribuent également à créer du lien, à l'échelle d'un campus notamment. Cette volonté d'animer le campus était au cœur de la démarche de « Mardi Debout » de la BU de Reims. Mais plus encore, le cycle fait le pari de l'intelligence collective : le dispositif repose sur une participation active des étudiants, invités à prendre la parole, à participer aux débats et à favoriser ainsi l'émergence d'une réflexion collective¹.

Sur le plan documentaire, la bibliothèque peut aussi créer du lien par ses contenus sur l'actualité. Pour Lionel Dujol, les productions documentaires visent un public de manière globale, mais rencontrent des communautés d'intérêt sur lesquels on peut chercher à s'appuyer (usagers de la bibliothèque, mais aussi passionnés et internautes intéressés par le thème, etc)². En BU notamment, les sélections ou les produits que proposent les bibliothécaires s'adressent à la communauté de l'université (étudiants, enseignants et/ou chercheurs, membres du personnel). C'est le cas des « campagnes d'actu » de la bibliothèque de l'École Centrale de Lyon, qui reposent sur une réelle complicité entre les bibliothécaires et leurs lecteurs, à l'instar de la *Biblionews*, lettre d'information hebdomadaire qui connaît un réel succès³.

Pour une bibliothèque, l'actualité n'est pas qu'un produit d'appel : se positionner au plus près de l'actualité reflète la capacité d'un établissement à suivre le rythme de son environnement (la ville, l'université, la région...) et à s'inscrire dans le temps de la cité. Permettant d'ancrer un établissement dans le quotidien, l'actualité est un angle qui peut contribuer à faire vivre la notion de « bibliothèque troisième lieu » dont l'axe central est le lien social⁴.

II- LA BIBLIOTHÈQUE À DISTANCE DE L'ACTUALITÉ

Un autre positionnement consiste pour une bibliothèque à prendre ses distances avec l'actualité. L'une des qualités de son offre se trouve en effet dans le recul qu'elle propose sur les connaissances en général (par la constitution raisonnée de ses collections) et face à l'actualité en particulier.

¹ Entretien avec Louise Daguet, responsable du cycle.

² DUJOL, L. « Le positionnement stratégique des bibliothèques ». *Op. cit.*

³ Entretien avec Arnaud Dubos et Norbert Philippe, responsables des « campagnes d'actu » de la Bibliothèque de l'École Centrale de Lyon.

⁴ JACQUET, A. (dir.) *Bibliothèques troisième lieu*. Paris. 2017.

1) Quand les bibliothèques proposent un recul sur l'actualité

Les bibliothèques peuvent inviter à prendre du recul par rapport à l'actualité de différentes manières : en traitant les questions et les enjeux d'actualité sur un temps long ; en mettant à disposition des archives de l'actualité.

a. L'actualité au long cours

Dans le cadre de son action culturelle, un établissement peut chercher ponctuellement à donner sens à l'actualité par un débat ou une manifestation. Mais le sujet peut aussi être enrichi par un traitement au long cours, à travers un cycle. Pour Bernard Huchet, c'est même le moyen de dépasser la frustration qui peut naître d'une manifestation occasionnelle et de « dire la complexité ».

La programmation doit plutôt prendre l'allure d'une construction *dans le temps*, c'est-à-dire d'une série de manifestations liées par le souci d'une élaboration progressive (...). Chacune des rencontres n'aura de sens qu'en fonction de sa place dans l'ensemble, et d'après la manière dont le travail programmatique a défini le rythme et les étapes de cette progression¹.

La Bpi s'appuie en partie sur cette idée dans sa programmation culturelle. À côté des événements ponctuels qu'elle propose, la charte d'action culturelle recommande de privilégier les rendez-vous réguliers (hebdomadaires, mensuels, bimestriels). L'objectif est non seulement « de fidéliser le public » mais aussi « d'offrir tout au long de l'année une réflexion approfondie et distante des feux de l'actualité immédiate, notamment pour le traitement des sujets de société »². Parmi les rendez-vous réguliers de l'établissement, on peut citer « Enjeux internationaux », qui permet de questionner les équilibres mondiaux et géopolitiques dans une perspective internationale.

Même si le thème se voit traité sur un temps plus réduit, c'est également sous forme de cycle que « Mardi debout » de la BU de Reims permet de « prendre du recul par rapport à l'actualité ». Dans la mesure où un même sujet est débattu pendant un mois et reçoit des éclairages variés, les étudiants sont incités à faire des liens entre les différentes séances auxquelles ils ont participé. La bibliographie qui accompagne chaque thème leur permet de prolonger la réflexion au-delà du temps de la rencontre³. L'exercice qui est demandé à ceux qui ont choisi cette unité d'enseignement transversale (UET) consiste d'ailleurs à rédiger un article critique qui mette en perspective l'un des thèmes du semestre⁴.

La construction par cycle permet également de multiplier les approches. À la BmL, « La Fabrique de l'info » se décline dans différentes bibliothèques et sous de multiples formes (ateliers, rencontres, débats)⁵. Son objectif (« comprendre les

¹ HUCHET, B. « Dire la complexité ». Dans : *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris. 2008. P. 67-72, ici p. 72-73.

² Bpi. *Charte de l'action culturelle*. Op. cit. P. 6.

³ Voir par exemple le programme et la bibliographie autour du genre (février 2018) : <https://mardidebout.univ-reims.fr/programmation-2017-2018/le-genre/>

⁴ Entretien avec Louise Daguët, responsable du cycle « Mardi Debout ».

⁵ Voir en annexe B p. 107-108 la présentation du cycle pour les mois de janvier-février 2018.

facettes, pratiques, enjeux et évolutions du monde de l'information ») gagne ainsi en profondeur.

b. Les archives de l'actualité

Les bibliothèques ne donnent pas seulement accès à l'actualité immédiate : par leurs collections ou leurs services, elles permettent aussi de consulter une actualité qui désormais n'a plus cours mais qui est conservée en tant qu'archives.

Largement répandues en bibliothèque, notamment en BU, les bases de données de presse en ligne offrent un premier niveau de recul sur l'actualité. Leurs archives peuvent être conséquentes : *Europresse* met ainsi à disposition le *Monde* depuis 1944, le *Figaro* depuis 1987, différents titres de presse quotidienne régionale à partir de dates variables... De même, les bases bibliographiques référençant journaux et magazines, comme *Références d'IndexPresse*, offre un accès à la mémoire récente de l'actualité, notamment *via* les dossiers proposés par les professionnels sur les sujets d'actualité¹. Pour les usagers qui veulent retrouver « l'actualité » des semaines, des années voire des décennies précédentes, ces ressources sont particulièrement intéressantes.

Pour accéder à une actualité plus ancienne, il faut se tourner vers les bibliothèques qui conservent des fonds anciens de journaux et de magazines. C'est la mission de la BnF, dont les collections de presse remontent aux premières gazettes², mais aussi des bibliothèques à fonds classés³. La BmL conserve ainsi la presse lyonnaise de 1790 à 1944⁴. D'autres établissements disposent de collections de presse ancienne en raison de leurs spécialisations. Bibliothèque de référence en sciences politiques, la bibliothèque de Sciences Po conserve un fonds de presse relatif à la vie politique française et aux relations internationales couvrant les années 1789-1944⁵. L'École Supérieure de Journalisme de Lille possède également d'un fonds conséquent de journaux et de magazines depuis les années 1950. S'il est exploité par les chercheurs, le service de documentation cherche à le faire connaître et à le valoriser par des sélections iconographiques sur Pinterest⁶.

Les collections de presse ancienne sont consultables dans les établissements qui les conservent selon des modalités variables. Mais la multiplication des programmes de numérisation permet d'offrir aujourd'hui un plus grand accès aux collections, notamment à distance. Élaboré à partir des notices de la *Bibliographie de la presse française politique et d'information générale*, le site de la BnF *Presse locale ancienne* recense ainsi plus de 1 400 journaux publiés jusqu'en 1944, classés par villes, départements, mais aussi par thème et par tendance politique, et

¹ Les outils ne permettent cependant pas toujours d'accéder au texte intégral des articles référencés. Voir la présentation du produit : <http://www.indexpresse.fr/project/references/>

² DEVREUX, L. et MEZZASALMA, P. (dir.). *Des sources pour l'histoire de la presse : guide*. Paris. 2011.

³ Voir notamment CLOAREC, T. et MEZZASALMA, P. « Conservation partagée de la presse quotidienne régionale ». Dans : *Gérer les périodiques*. Villeurbanne. 2008. P. 143-154. En ligne : <http://books.openedition.org/pressesensib/152>

⁴ Numelyo. « Presse lyonnaise de 1790 à 1944 » : <http://collections.bm-lyon.fr/PER003>

⁵ État de la collection présenté sur : <http://www.sciencespo.fr/bibliotheque/sites/sciencespo.fr.bibliotheque/files/pdfs/presse-francaise-1789-1944.pdf>

⁶ Entretien avec Jérôme Delavenne, responsable du service de documentation de l'ESJ. Service de documentation de l'ESJ de Lille. *Galerie d'illustrations* : <http://docpresse.esj-lille.fr/galerie-dillustrations/>

fait le lien vers leur version numérisée le cas échéant¹. Sur *Gallica* même, on peut retrouver 5 à 6 000 titres issus des collections de la BnF : presse nationale, régionale ou locale, journaux provenant de différentes zones géographiques, journaux de temps de guerre (journaux des tranchées, journaux clandestins de la Résistance)².

Les archives audiovisuelles permettent enfin d'accéder à ce qui faisait l'actualité plus ou moins récemment. Depuis 2012, les collections de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) sont consultables dans différentes médiathèques et bibliothèques sur des bornes appelées Postes de Consultation Multimédia (PCM). En 2017, plus d'une trentaine de sites était équipée, parmi lesquels des grands établissements nationaux (Bpi, BnF), des bibliothèques municipales (Angers, Amiens, Bordeaux, Poitiers, Dijon, Nice...), des bibliothèques universitaires (BU centrale de Rennes 2, BNU de Strasbourg, BU Lettres et Sciences humaines de Besançon...), des cinémathèques (Saint-Étienne, Grenoble, Toulouse...)³. Outre une partie « Kiosque » qui donne accès à trois mois glissants de onze chaînes diffusant l'actualité en continu et de cinq stations de radio, les postes proposent les « collections INA », à savoir des programmes de télévision archivés (1949-2013), les fonds des Actualités françaises qui étaient diffusées dans les salles de cinéma, le fond vidéo de l'AFP, des archives radiophoniques et publicitaires mais aussi les archives web de l'audiovisuel depuis 2009. Pour les chercheurs et les étudiants comme pour le public intéressé par l'actualité (et l'histoire), ces bornes de consultation sont d'une grande richesse.

Toutes ces « archives de l'actualité » permettent aux usagers de se documenter, mais aussi, comme l'indique le titre d'un atelier de la Bpi destiné à faire découvrir la borne INAthèque, de « voyager dans le temps »⁴. Différents dispositifs de médiation et de valorisation doivent cependant être envisagés pour faire découvrir ces collections : ateliers, cycle de conférences (par exemple sur « Les écrivains et la presse », à la BnF⁵), billets de blog... Pour les collections de l'INA, un réseau s'est récemment mis en place, le Club PCM⁶, afin d'accompagner les professionnels dans leurs actions de médiation.

2) Défis et enjeux

Le recul que propose la bibliothèque permet de faire connaître la « mémoire de l'actualité » (expression de Gérald Grunberg), de manière à donner une certaine profondeur historique aux événements. Il contribue également à donner un autre rythme à l'actualité, en s'écartant du flot médiatique.

¹ BnF. *Presse locale ancienne* : <http://presselocaleancienne.bnf.fr/accueil>

² *Gallica*. Sélection « Presse et revues » : <http://gallica.bnf.fr/html/und/presse-et-revues/presse-et-revues>

³ Depuis 2014, un partenariat entre l'INA et le Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC) permet d'accéder aux collections numérisées de ce dernier sur les PCM. Liste des lieux de consultation sur <http://www.inatheque.fr/consultation.html>

⁴ Bpi. Ateliers « Voyager dans le temps avec les collections INA ». Publié le 7 novembre 2017 : <http://www.bpi.fr/Contenus/voyager-dans-le-temps-avec-les-collections-de-lina>

⁵ Bibliographie et présentation du cycle disponibles en ligne : http://www.bnf.fr/fr/collections_et_services/anx_biblios_livre/a.biblio_ecrivains_presse.html

⁶ Site du Club PCM-INA-CNC : <http://www.clubpcm-ina-cnc.fr/>

a. Faire connaître la « mémoire de l'actualité »

Une manière de donner du recul à l'actualité consiste à mettre en avant ce qui faisait l'actualité dans d'autres contextes et à valoriser ce que l'histoire mais aussi les bibliothèques en ont retenu.

Certaines bibliothèques conservent ainsi d'anciens dossiers de presse qui en ont fait la renommée et qui forment aujourd'hui de riches collections : la Bpi, la bibliothèque de Sciences Po, le service documentaire de l'ESJ de Lille... La bibliothèque de Sciences Po a ainsi constitué près de 18 000 dossiers sur l'actualité française ou étrangère entre 1945 et 2005. Permettant de donner une profondeur historique à l'actualité, tous ces dossiers sont d'une grande richesse. Certains ont été numérisés, comme à Sciences Po et à la Bpi, mais la plupart ne sont consultables que sur place. Ils peuvent ponctuellement être mis en valeur. La bibliothèque de Sciences Po propose ainsi de consulter à distance « l'actualité d'hier dans les dossiers de presse numérisés » : par exemple sur la catastrophe de Tchernobyl, l'assassinat du président Kennedy, les accords d'Évian, etc¹. Leur valorisation permet en outre de montrer que le travail d'un établissement sur l'actualité s'appuie lui-même sur un temps long, au travers de compétences-métier acquises, accumulées et partagées par toute une équipe.

À côté de ces anciens corpus, une autre possibilité consiste à élaborer aujourd'hui de nouveaux dossiers ou de nouveaux articles à partir d'archives de presse. C'est ce que propose le portail *Retronews* qui a été lancé en mars 2016 et qui est porté par BnF-Partenariats. « Trois siècles de presse » fournissent la matière première de différents dossiers thématiques, d'articles ponctuels (« échos de presse »), de chroniques, etc. En partenariat avec France Culture, le site propose également chaque semaine, avec « c'était à la une », la relecture d'un texte publié dans la presse d'avant 1945². À la différence de *Gallica* cependant, *Retronews* est régi par une société commerciale et certaines fonctionnalités (recherche avancée, accès à certains contenus, etc.) ne sont disponibles qu'aux abonnés³. Le projet n'en est pas moins important : il permet de faire résonner l'actualité à partir d'événements du passé et de collections anciennes. Ce regard rétrospectif permet de relativiser l'actualité immédiate et d'insister sur la nécessaire contextualisation des faits contemporains.

b. Donner du temps à l'actualité

La bibliothèque est un lieu qui offre du temps pour appréhender l'actualité.

Elle le fait tout d'abord en organisant des manifestations où les intervenants ont la possibilité de développer longuement leur réflexion. Lorsqu'il est venu à l'Astrolabe de Melun pour présenter « L'Europe dans les médias », Jean Quatremer, correspondant de *Libération* à Bruxelles, a affirmé son plaisir d'avoir le temps d'exposer son sujet devant le public qui était réuni : traiter de la

¹ Bibliothèque de Sciences Po. « L'actualité d'hier dans les dossiers de presse numérisés » <http://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/nous-connaitre/nos-collections/dossiers-de-presse/actualite-d-hier>

² *Retronews*. Rubrique « #à la une » : <https://www.retronews.fr/thematique/a-la-une/1854> Extrait en annexe C p. 111

³ Sur le fonctionnement de cette filiale de la BNF, voir BnF. « BnF-Partenariats ». Publié le 7 avril 2016 : http://www.bnf.fr/fr/acces_dedies/bnf_partenariats/s.bnf_partenariats_qui.html?first_Art=non

complexité des questions européennes nécessite du temps, ce qu'un article ou un reportage dans les médias traditionnels, contraints à la brièveté, ne lui permettent pas, et ce au détriment de la compréhension des enjeux et avec pour effet le désintérêt voire un rejet de l'Europe. En invitant des spécialistes et notamment des journalistes à parler de l'actualité en leur donnant la durée nécessaire pour exposer la complexité d'un sujet, la bibliothèque joue un rôle essentiel dans le paysage non seulement médiatique mais aussi démocratique.

En regard, la bibliothèque laisse à chacun le temps d'élaborer sa propre réflexion, de poursuivre ses questionnements et son cheminement dans la construction de son savoir¹. Elle dispose pour cela d'un atout par rapport aux médias traditionnels : sa capacité à créer des rendez-vous avec le public, par des cycles réguliers ou des manifestations ponctuelles. Les journalistes souffrent en effet d'une difficulté à conserver des rendez-vous fixes avec leur audience : la diffusion de l'information sous forme de flux permanent et la possibilité pour chacun d'accéder à l'information en continu ont bouleversé les rythmes médiatiques, au point de les abolir². La programmation d'une bibliothèque, qu'elle soit faite de manifestations ponctuelles ou régulières, offre un cadre et une temporalité qui permettent à chacun de construire son parcours intellectuel, selon le rythme qui lui convient. En cela, l'organisation de cycles séduit particulièrement certains usagers. D'après l'enquête menée auprès du public des manifestations orales de la Bpi, les participants se montrent plus assidus lorsqu'un cycle qui les intéresse est organisé³. Certains usagers de l'Astrolabe ont de même pris l'habitude de fréquenter les rencontres du cycle « Voix de Presse » à l'Astrolabe.

D'autre part, à travers ses collections et ses produits documentaires, la bibliothèque propose différents rythmes de lecture et de consultation. Les webmagazines rassemblent ainsi des articles de format variés, à lire plus ou moins rapidement : dans *L'influx* se mêlent des rubriques courtes (« lu, vu, entendu »), des brèves, des sélections de lecture découpées en séries, des articles longs. Les productions documentaires, tout en proposant des synthèses, invitent également à prolonger la lecture ou la réflexion par des renvois bibliographiques et/ou hypertextes. Alors que les formes brèves tendent à s'imposer dans les flux d'informations, des contenus qui demandent du temps de lecture et de réflexion peuvent tout à fait correspondre aux attentes des usagers : on sait en effet que les grands lecteurs (notamment les lecteurs numériques) ont tendance à mettre de côté certains contenus pour les consulter plus tard⁴. En proposant des contenus longs et exigeants, la bibliothèque peut donc rencontrer une demande – sur laquelle mise également le *slow* journalisme.

Le succès de l'information en ligne ne doit d'ailleurs pas faire oublier l'intérêt et la plus-value des sources d'information « papier » que la bibliothèque propose de consulter. Le papier offre en effet un cadre que le lecteur peut maîtriser (journaux et magazines paraissent selon une périodicité définie, chaque exemplaire possède un début et une fin) et dans lequel il peut prendre la liberté d'interrompre et de reprendre sa lecture quand il le souhaite. Certains adeptes de la lecture numérique éprouvent de la nostalgie vis-à-vis de la stabilité de la presse imprimée,

¹ PAYEN, E. « Action culturelle et production de contenus ». *Op. cit.* PAYEN, E. « Voix et chemins de l'action culturelle ». *Op. cit.*

² GAUDRIC, P. MAUGER, G. ZUNIGO, X. ÉVANS, C. *Lectures numériques. Op. cit.* P. 27.

³ CHAGUIBOFF, J et OHNHEISER, S. *Le public des manifestations orales de la Bpi. Op. cit.* P. 20.

⁴ ANTHEAUME, A. *Le journalisme numérique. Op. cit.* P. 138-145.

alors que l'information en ligne change en permanence ; ils regrettent aussi la confusion des différentes temporalités de l'information (la radio était écoutée pour obtenir des informations immédiates, le quotidien lu pour avoir un bilan des nouvelles du jour, l'hebdomadaire et le magazine pour des articles plus approfondis)¹. Bien qu'en recul, journaux et magazines imprimés offrent donc un rythme qui n'est pas celui de l'information en ligne, mais qui n'en répond pas moins à des attentes : ils permettent de prendre le temps de s'informer.

Par un regard distancié ou rétrospectif, la bibliothèque met en perspective l'actualité. Si le recul est nécessaire, il n'est pas pour autant dépassionné ou consensuel. Il permet surtout de mieux prendre en compte la complexité des faits, la succession des événements, la diversité des interprétations.

III- LA BIBLIOTHÈQUE HORS DE L'ACTUALITÉ ?

« Les bibliothèques ne font pas l'actualité ». En 2002, lors du colloque consacré aux 25 ans de la Bpi, Dominique Arot estimait que les bibliothèques étaient moins médiatiques que d'autres institutions culturelles mais regrettait qu'elles s'engagent dans le développement d'activités événementielles, médiatisées, qui lui semblait moins prioritaires que d'autres missions². Les activités « événementielles » sont aujourd'hui mieux assumées, mais la question reste de savoir si la bibliothèque, par sa programmation et par ses propositions, est capable d'impulser une dynamique propre, et par conséquent, de faire l'actualité.

1) Quand les bibliothèques font l'actualité

Force est de reconnaître que les bibliothèques, par les manifestations qu'elles organisent, ont acquis non seulement leur place parmi les institutions culturelles mais aussi la capacité de faire l'actualité.

Au début de l'année 2017 en effet, la bibliothèque municipale de Lyon a fait l'événement à travers « Démocratie : penser, rêver, agir ensemble » qui se distingue par son ampleur et ses ambitions. Plus de deux cents animations ont été organisées dans les différentes bibliothèques du réseau entre le 16 novembre 2016 et le 12 mars 2017 : expositions (« Périphéries » ; « Foot et démocratie »), ateliers (notamment par la déclinaison du cycle « La fabrique de l'info »), débats, création d'une web-radio, dispositifs participatifs et innovants (recueil de la parole des habitants par des « porteurs de paroles »)... En point d'orgue, la bibliothèque a investi l'espace public pendant trois jours par un Forum qui s'est tenu successivement place du Bachut (8^e arrondissement), à la Duchère (9^e arrondissement) et place Louis Pradel près de l'Hôtel de Ville (1^e arrondissement).

¹ GAUDRIC, P. MAUGER, G. ZUNIGO, X. ÉVANS, C. *Lectures numériques. Op. cit.* P. 48.

² AROT, D. « De l'actualité à la mémoire de l'actualité ? ». Dans : *Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès. Actes du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou, les 23 et 24 octobre 2002.* Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2003. P. 71-94, ici p. 72.

Cette occupation physique de différents lieux s'est doublée d'un engagement virtuel sur les réseaux sociaux, avec la retransmission des conférences sur Facebook Live et le *live tweet* des conférences et des animations à partir d'un compte twitter dédié (@BmL_Democratie). Un blog a été créé pour prolonger la réflexion, pendant et après l'événement¹. Différentes thématiques (penser la démocratie ; fabrique de l'information ; vies ordinaires ; pouvoir d'agir ; les communs ; participation) y sont présentées et une sélection de contenus variés invite à les approfondir par des vidéos de durée variable, des ouvrages disponibles à la bibliothèque, des articles tirés de *L'influx*, des sites web et des blogs...

« Démocratie » a été conçu comme une déclinaison de la mission de la BmL d'être « un lieu de vie et un forum dans la cité ». Préparée depuis juillet 2015, la manifestation a joué sur une double temporalité : né dans le contexte de « l'après-Charlie », elle était aussi placée en amont des élections présidentielles et législatives de 2017. Son propos était résolument politique, alors que la démocratie est en proie à des interrogations sinon à des menaces : sur le blog dédié, elle explique qu'elle

a choisi de montrer qu'au-delà ou à cause de ce malaise démocratique, de multiples formes d'actions politiques émergent, resurgissent. La bibliothèque souhaitait se faire l'écho de ces hommes et de ces femmes qui réfléchissent, s'engagent, agissent afin de favoriser pour le plus grand nombre, le sentiment d'appartenance une communauté politique².

Par son déploiement dans l'espace et dans le temps, par sa dimension participative (au sein de l'équipe de la BmL mais aussi auprès des partenaires et des habitants), par son propos, par sa couverture médiatique, « Démocratie » était un véritable événement. Dans son rapport 2016, la BmL rappelle que l'événementiel fait partie de sa vocation : « RéCréation » en 2013, « la Fabrique de l'Innovation » en 2014, « Créer, c'est résister » en 2016. À la différence des précédents cependant, « Démocratie » a entretenu un étroit rapport avec l'actualité politique, ce qui lui a donné une résonance particulière.

Sans avoir une telle ampleur, d'autres manifestations peuvent faire l'actualité. C'est le cas des expositions que proposent les bibliothèques : l'enjeu est à la fois de mettre en valeur des collections et d'affirmer la place des établissements dans le paysage culturel³. Les établissements contribuent alors à la vie culturelle, plus encore à l'actualité culturelle, à une échelle variable : celle de la ville, celle du campus universitaire, à l'échelle régionale, à l'échelle nationale... Mais l'écho que reçoit une manifestation dans les médias reflète aussi la capacité d'une bibliothèque à donner au monde qui l'entoure une impulsion qui lui est propre. De longs articles dans la presse ont ainsi été consacrés à l'exposition de la Bp1 sur Jean Echenoz (29 novembre 2017 – 5 mars 2018), par exemple dans *Libération* du 8 décembre 2017 : la bibliothèque a fait l'actualité.

¹ BmL. *Démocratie : penser, rêver, agir ensemble* : <https://www.bm-lyon.fr/nos-blogs/democratie/>

² Voir le bilan qui est tiré du programme sur le blog : *Ibidem*. « L'organisation du projet » : <https://www.bm-lyon.fr/nos-blogs/democratie/bilan-du-programme-d-action-culturelle-democratie-rever-penser-agir-ensemble/article/l-organisation-du-projet#1>

³ BESSIÈRE, J. et PAYEN, E (dir.). *Exposer la littérature*. Paris. 2015. PAYEN, E. « La bibliothèque et l'œuvre, entre savoir et création ». Dans : *Les bibliothèques dans la chaîne du livre*. Paris. 2004. P. 145-156. GADALA, C. *Pourquoi exposer : les enjeux de l'exposition en bibliothèque*. Mémoire de DCB 17. Enssib. 2008. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/2056-pourquoi-exposer-les-enjeux-de-l-exposition-en-bibliotheque.pdf>

2) Défis et enjeux

Faire ou ne pas faire l'actualité ? La question se pose à la bibliothèque. L'enjeu reste celui de la voix qu'un établissement choisit de porter. Mais pour cela sa proposition peut être celle de l'inactualité.

a. La voix de la bibliothèque

L'investissement de la bibliothèque dans l'événementiel relève à la fois de l'action culturelle et d'une stratégie de communication. Il confine à l'advocacy, qui consiste pour un établissement à « s'impliquer au maximum dans son environnement, dans sa collectivité afin de faire la preuve de sa propre légitimité »¹. En se positionnant sur l'actualité, la bibliothèque cherche aussi et surtout à faire entendre sa voix.

Pour Emmanuèle Payen, l'événement est en effet « œuvre de création, risque et manifeste »² : la bibliothèque ne met pas seulement à disposition des savoirs, mais les produit par l'angle qu'elle choisit, par la réflexion qu'elle suscite, par les interactions qu'elle fait naître. L'action culturelle ne consiste donc pas à refléter des contenus documentaires, mais à en proposer une nouvelle interprétation, créative et vivante. De même, toute production de contenus est porteuse de sens : elle est le fruit d'une rédaction originale. Chartes éditoriales et chartes d'action culturelle aident alors à définir le sens que chaque établissement veut donner à ses productions.

Pour mieux porter la voix de la bibliothèque, certaines productions se détachent d'ailleurs de l'actualité. C'est le cas de deux revues publiées par de grands établissements, la *Revue de la BNU* et la *Revue de la Bibliothèque nationale de France*. Depuis 2010, la Bibliothèque nationale et universitaire (BNU) de Strasbourg publie ainsi une revue semestrielle, définie dans l'éditorial du premier numéro comme « un instrument de rayonnement susceptible de présenter autrement les bibliothèques »³. La *Revue de la Bibliothèque nationale de France*, dont la formule a été renouvelée en 2016, se veut le « miroir des collections et des activités extraordinairement variées de la bibliothèque » :

(elle) ambitionne d'être à la fois un observatoire et un laboratoire de référence dans le domaine des sciences humaines, tout en faisant le pari qu'il n'est pas nécessaire d'être « géomètre » pour se saisir des objets d'étude et des questionnements du monde académique⁴.

Les deux publications revendiquent leur singularité, mais aussi leur sensibilité au monde qui les entoure.

¹ MERLE, A. *L'advocacy des bibliothèques. Vers un modèle à la française ?* Mémoire de DCB 21. Enssib. 2012. P. 61. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60366-l-advocacy-des-bibliotheques.pdf>

² PAYEN, E. « La bibliothèque et l'œuvre ». *Op. cit.* P. 156. PAYEN, E. « Action culturelle et production de contenus ». *Op. cit.*

³ POIROT, A. et DIDIER, C. « Éditorial ». *La Revue de la BNU*. N° 1. Printemps 2010. P. 5.

⁴ « Éditorial ». *Revue de la BNF*. N° 52. 2016/1. P. 3.

b. De l'inactualité

Loin de suivre l'actualité, certaines propositions se placent volontairement hors du flot médiatique et des calendriers attendus. À la BmL, la programmation culturelle ne cherche pas à s'inscrire dans le rythme donné par les commémorations nationales ou les festivals récurrents. En 2017 par exemple, ce sont « 77 ans de bandes dessinées à Lyon et en région » qui ont fait l'objet d'une exposition, sans lien avec une quelconque actualité¹. Du 6 février au 28 avril 2018, une exposition est consacrée à Martin Luther King (1929-1968) : elle retrace la vie du pasteur afro-américain et son engagement contre la ségrégation raciale mais aussi son passage à Lyon en 1966². Ces manifestations se font certes l'écho des problématiques contemporaines et des idées qui traversent la société, comme en témoigne la programmation qui accompagne l'exposition Martin Luther King sur « l'histoire et l'actualité des luttes africaines-américaines pour les droits civiques »³, mais la bibliothèque se veut libre de ses choix de programmation⁴. Sans aller contre l'air du temps, ces manifestations font donc le pari d'une réelle indépendance et d'une certaine originalité, ce qui leur permet de gagner en visibilité.

Il est difficile cependant de ne pas rencontrer l'actualité. Tout en proposant par ses manifestations ou ses productions un recul par rapport à l'actualité, une bibliothèque peut en effet être rattrapée par les événements. Le cycle que la Bpi avait ainsi organisé sur la justice en 2004-2005 s'est vu prendre une résonance particulière avec l'éclatement de l'affaire d'Outreau : l'actualité médiatique a donné une nouvelle dimension à des rencontres qui en étaient *a priori* détachées, mais qui n'en témoignaient pas moins, de la part de la bibliothèque, d'une fine perspicacité sur les enjeux du moment. De même, lorsqu'en 2016 la BnF consacre le nouveau numéro de sa revue à la problématique « de quoi le peuple est-il le nom ? », elle le fait sans lien avec un fait ou un événement précis, mais l'éditorial reconnaît que « sur fond de crise de la représentation démocratique, cette question résonne fortement avec l'actualité »⁵. En proposant à l'automne 2017 un dossier « Arrêts sur 27 images de l'Europe », la *Revue de la BNU* s'inscrivait certes dans une commémoration (les soixante ans du traité de Rome), mais le directeur de la publication et le rédacteur en chef admettent qu'

il était difficile de prévoir, au moment des premières réflexions sur la constitution du numéro, que l'actualité lui donnerait bien malgré lui une résonance immédiate, eu égard aux événements qui agitent actuellement tant le Royaume-Uni que l'Espagne⁶.

Loin d'être une position de repli, faire le pari de l'inactualité consisterait plutôt, pour la bibliothèque, à se placer hors du temps médiatique, pour mieux accompagner le temps long des idées et de la réflexion. De même que la bibliothèque peut proposer d'être un « espace public de déconnexion », où l'on se tient à distance des sources de

¹ BmL. *Vlan ! 77 ans de bandes dessinées à Lyon et en région*. Site dédié à l'exposition : <https://www.bm-lyon.fr/expositions-en-ligne/77-ans-d-editions-de-bd/>

² BmL. *Martin Luther King. Le rêve brisé ?* Site dédié à l'exposition : <https://www.bm-lyon.fr/expositions-en-ligne/martin-luther-king-le-reve-brise/>

³ BmL. « Les rendez-vous autour de l'expo » : https://www.bm-lyon.fr/expositions-en-ligne/martin-luther-king-le-reve-brise/article/les-rendez-vous-autour-de-l-expo?paramtest&source=&date_id=8909&event_id=3767

⁴ Entretien avec Étienne Mackiewicz, directeur de l'Action culturelle et de la Communication, BmL.

⁵ « Éditorial ». *Revue de la BNF*. N° 52. 2016/1. P. 3.

⁶ COLAS, A. et DIDIER, C. « Éditorial ». *La Revue de la BNU*. N° 16. Automne 2017. P. 3.

distractions qu'offrent internet et les réseaux sociaux¹, elle peut aussi chercher à être un lieu qui met à distance l'actualité pour mieux la comprendre et l'interpréter. C'est ce que proposait Bernard Stiegler à l'occasion du colloque sur les vingt-cinq ans de la Bpi, en écho à l'exposition *Mémoire du futur* qu'il avait organisé en 1987 :

L'actualité est intéressante quand on l'« inactualise », qu'on la plonge dans le long terme du temps différé ou de l'après-coup et la réflexivité².

Choisir la réactivité ou donner du recul, être dans ou hors de l'actualité : ces différents positionnements peuvent-ils être conciliables ? À première vue, les propositions paraissent peu compatibles. Pourtant, force est de reconnaître que les bibliothèques jouent souvent sur différentes temporalités. La Bpi propose des cycles qui mettent en perspective l'actualité sur plusieurs séances, mais organise aussi des rencontres pour débattre de l'actualité à chaud. La BmL produit un webmagazine centré sur l'actualité, mais développe une programmation culturelle plus distanciée, dont *Influx* se fait néanmoins l'écho.

Cette pluralité d'approches n'est pas une source de confusion : elle constitue au contraire un atout, alors que les goûts³, mais aussi les pratiques des individus en matière d'actualité se révèlent très variés. Suivre le temps réel des événements, prendre le temps de s'informer avec des contenus exigeants et sélectionnés pour une lecture en différé, s'accorder des moments de déconnexion... ces différentes pratiques ne sont pas exclusives : chacun adopte en effet tour à tour plusieurs manières de s'informer, en fonction des sujets mais aussi en fonction des moments de la journée et de la semaine, ou encore du temps dont il dispose. Cet éclectisme dans la relation à l'actualité correspond à celui qui est constaté plus généralement dans les pratiques culturelles des individus⁴. Les bibliothèques, en proposant différents rythmes pour comprendre l'actualité, en variant les choix quant à ce qui fait l'actualité, sont donc en mesure de répondre à des besoins eux-mêmes variés.

¹ EVANS, C. « Actualité et inactualité des bibliothèques ». *Le débat*. N° 170. 2012/3. P. 63-69.

² STIEGLER, B. « De l'actualité à la mémoire de l'actualité ? » Dans : *Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès*. *Op. cit.* P. 61-69, ici p. 62.

³ COMBY, J.-B. « L'orientation sociale des goûts en matière d'actualité ». Dans : *S'informer à l'ère numérique*. *Op. cit.* P. 31-55.

⁴ DONNAT, O. *Les pratiques culturelles des Français*. *Op. cit.* Également LAHIRE, B. *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*. Paris. 2004.

CONCLUSION

Pour une bibliothèque, l'actualité n'est pas qu'une somme d'événements qui s'imposent à elle. Elle est au contraire un angle qui lui permet d'affirmer sa place dans la société de l'information et du savoir. Par les produits documentaires qu'elle peut élaborer sur les grands enjeux de société ou les faits les plus médiatisés, la bibliothèque favorise l'accès de chacun aux contenus les plus pertinents. Par l'accompagnement qu'elle propose à travers des ateliers ou des cycles sur les médias, elle aide à s'orienter dans les méandres d'une information de plus en plus complexe à appréhender. Par son action culturelle, elle invite à la réflexion tout en offrant un discours porteur de sens.

En s'emparant de l'actualité, la bibliothèque manifeste par ailleurs ce qui fait sa force : son rapport au temps. Elle est à la fois en prise avec le présent, par son souci d'actualisation constante du savoir et de sa documentation, ancrée dans le passé, à travers la sédimentation de ses collections, mais aussi tournée vers le futur, cherchant à anticiper les besoins de ses usagers. Si bien que la bibliothèque peut être à la fois réactive devant ce qui arrive, mais aussi en recul par rapport à la pression de l'immédiateté : dans tous les cas, elle se montre sensible à l'air du temps et ouverte sur son environnement.

À bien des égards enfin, la bibliothèque se distingue par les liens qu'elle est capable de (re)créer autour de l'actualité. Ses produits documentaires véhiculent en effet la « dimension collective de la synthèse » (Jérôme Pouchol) et offrent une réponse à la fragmentation et à l'individualisation de la consultation de l'information médiatique. Les débats, les cycles, les conférences, sont de même capables de rassembler, non pas autour de thèses qui seraient imposées par les uns ou les autres, mais autour de questionnements et d'échanges sur les enjeux qui traversent la société.

Les mutations qui affectent la production, la diffusion, la réception de l'information, mais aussi le caractère intrinsèquement mouvant de l'actualité obligent certes les bibliothèques à s'adapter en permanence. Mais leur capacité d'innovation n'est plus à démontrer.

SOURCES

I- ENTRETIENS RÉALISÉS DANS LE CADRE DE CE MÉMOIRE

BOURGET-MESSIN, Laurence. Responsable du Département des collections, Bibliothèque de l'université Jean Moulin Lyon 3 (entretien le 10 juillet 2017)

DAGUET, Louise. Responsable de la Formation des usagers, Bibliothèque de l'université Reims Champagne-Ardennes (entretien téléphonique le 15 février 2018)

DELAVENNE, Jérôme. Responsable du service de documentation, École Supérieure de Journalisme de Lille (entretien téléphonique le 8 janvier 2018)

DESJARDINS, Jérémie. Programmateur, Service Développement culturel et actualité, Bibliothèque publique d'information (entretien le 21 avril 2017)

DEVARISSIAS, Elsa. Responsable de la mission formation des utilisateurs, Service commun de la documentation de Lille 2 ; membre de la Commission Pédagogie et Formation de l'ADBU (échange téléphonique le 22 février 2018)

DROGNAT-LANDRÉ, Noëlle. Directrice des départements de la Part-Dieu, Bibliothèque municipale de Lyon (entretien le 30 juin 2017)

DUBOS, Arnaud. Responsable des services aux publics et de la communication, chargé des campagnes d'actu, Bibliothèque de l'École Centrale de Lyon (entretien le 8 juin 2017)

DUBOUTIER, Sarah. Bibliothèques de la ville de Paris (échanges le 21 octobre 2017)

GAYRAL, Frédéric. Bibliothèque de Lacassagne, Bibliothèque municipale de Lyon (entretien le 13 juin 2017)

GILLES, Arnaud. Adjoint au chef du Service Presse, responsable de la salle de Presse, Bibliothèque nationale de France (entretien le 24 janvier 2018)

GORSSE, Myriam. Responsable du département Innovation pédagogique, bibliothèque de l'université Pierre et Marie Curie (entretien le 21 novembre 2017)

HÉNARD Charlotte. Responsable des services au public et de la politique d'accueil, Bibliothèque de Toulouse (entretien le 16 octobre 2017)

HYVERNAT-DUCHÊNE, Anne-Cécile. Responsable du département Société de la Part-Dieu, Bibliothèque municipale de Lyon (échanges le 6 février 2018)

JAMMES, Pamela. Chargée de projets culturels, Bibliocité (entretien le 30 novembre 2017)

KINTZ, Salomé. Coordinatrice de la valorisation des ressources numériques, Bibliothèque publique d'information (entretien le 20 décembre 2017)

LYON, Aurélie. Responsable des collections de la bibliothèque de l'IUT, Bibliothèque universitaire du Havre (échanges par mail le 9 novembre 2017).

MACKIEWICZ, Étienne. Directeur de l'Action culturelle et de la Communication, Bibliothèque municipale de Lyon (entretien le 9 juin 2017)

MANNAZ-DÉNARIÉ, Christine. Service du Développement culturel et Actualité, Bibliothèque publique d'information (entretiens les 10 avril 2017 et 26 juillet 2017)

MEZZASALMA, Philippe. Chef du Service de la Presse, BnF (entretien le 29 novembre 2017)

PHILIPPE Norbert. Responsable de l'équipement et des magasins, chargé des campagnes d'actu, Bibliothèque de l'École Centrale de Lyon (entretien le 8 juin 2017)

PAYEN, Emmanuèle. Chef du service Développement culturel et Actualité, Bibliothèque publique d'information (plusieurs entretiens)

PEDROJA, Cynthia. Chef de projet Gestion des données de la recherche, Bibliothèque de Sciences Po Paris (échanges le 18 octobre 2017)

RIOUAL, Véronique. Service Kiosque, Médiathèque de l'Astrolabe, Melun (entretien le 18 janvier 2018)

TAZI, Myriam. Service Appui à la recherche et outils numériques, Bibliothèque de Sciences Po Paris (entretien le 2 février 2018)

II- DOCUMENTATION PROFESSIONNELLE

* *Projets d'établissement*

Bibliothèque publique d'information. « Le projet d'établissement de la Bpi ». Publié le 22 septembre 2017. En ligne : <http://www.bpi.fr/missions-et-organisation/le-projet-detablissement-de-la-bpi>

Bibliothèque publique d'information. « Le projet de rénovation des espaces de la Bpi. Publié le 25 janvier 2018. En ligne : <http://www.bpi.fr/missions-et-organisation/le-projet-de-renovation-des-espaces-de-la-bpi>

ÉBOLI, Gilles. « Le projet d'établissement ». Novembre 2012. En ligne : <https://www.bm-lyon.fr/16-bibliotheques-et-un-bibliobus/a-propos-de-la-bibliotheque-municipale-de-lyon/article/le-projet-d-etablissement>

* *Rapports d'activité*

Bibliothèque nationale de France. *Rapport d'activité 2016*. En ligne : <http://webapp.bnf.fr/rapport/index.html>

Bibliothèque municipale de Lyon. *Rapport d'activité. 2016*. En ligne : <https://www.bm-lyon.fr/IMG/pdf/rapport2016.pdf>

Université Jean Moulin Lyon 3. *Rapport annuel 2015 des bibliothèques universitaires*. En ligne : http://bu.univ-lyon3.fr/medias/fichier/rapport-annuel-2015-complet_1482403273860-pdf

Université Jean Moulin Lyon 3. *Rapport annuel 2016. Bibliothèques universitaires*. En ligne : http://bu.univ-lyon3.fr/medias/fichier/rapport-annuel-2016-synthetique_1490944318503-pdf

*** Chartes d'action culturelle**

Bibliothèque publique d'information. *Charte de l'action culturelle*. 2017. En ligne : http://pro.bpi.fr/files/live/sites/Professionnels/files/Pdf/collections-et-services/Action%20culturelle/charte_action-culturelle-2017.pdf

Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (Bulac). *Charte de l'action culturelle*. 17 juin 2011. En ligne : http://www.bulac.fr/fileadmin/fichiers/m-action-culturelle/Charte_de_l_action_culturelle_de_la_BULAC.pdf

Université de Reims Champagne-Ardennes (URCA). *Charte de l'action culturelle de la Bibliothèque universitaire de l'URCA*. 28 novembre 2017. En ligne : http://www.univ-reims.fr/bu/media-files/9808/charte_action_culturelle_bu_urca_12_2017_a_03.pdf

*** Documents de politique documentaire**

Bibliothèque nationale de France. *Charte documentaire. Politique d'enrichissement des collections*. 2015. En ligne : http://www.bnf.fr/documents/charte_doc_integrale.pdf

Bibliothèque publique d'information. *Charte documentaire de la Bpi et plan de d'évolution des collections 2015-2017*, 2015. En ligne : <http://www.bpi.fr/files/live/sites/SiteInstitutionnel/files/PDF/La%20bibliotheque/Missions%20et%20organisation/Chartes/Bpi%20-%20Charte%20documentair-1.pdf>

Bibliothèque de l'Université Paris Est-Créteil. *Plan de développement des collections. Bibliothèque du Campus Centre. Pôle Sciences Humaines et Sociales. 2016-2018*. En ligne : http://bibliotheque.u-pec.fr/medias/fichier/cc-pdc-2016-18-pole-shss_1467808901462-pdf

Université Sorbonne Nouvelle. *Politique documentaire des ressources périodiques de la bibliothèque Sainte-Barbe*. 2014. En ligne : http://www.bsb.univ-paris3.fr/images/docs/6527/PDC%20periodiques_dec2014.pdf

III- ENQUÊTES (PUBLICS, USAGES)

Bibliothèque de Toulouse. *Restitution de l'enquête « Mieux vous connaître »*.
Septembre 2015. En ligne :
<http://fr.calameo.com/read/001785930a0dabe6b3227>

CHAGUIBOFF, Jean et OHNHEISER, Sophie. *Le public des manifestations orales de la Bpi. Étude par entretiens et par questionnaire*. Juillet 2009. En ligne :
<http://pro.bpi.fr/observation-des-publics-de-la-bp/le-public-des-manifestations-orales>

Direction générale des médias et des industries culturelles (DGMIC). *Enquête sur les publics et les usages des bibliothèques municipales en 2016*. Paris :
Ministère de la Culture. En ligne :
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/164877/1847464/version/3/file/Etude%20publics%20et%20usages%20version%20def.pdf>

KANTAR SOFRES, *La confiance des Français dans les médias*, janvier 2018. En ligne :
<https://fr.kantar.com/m%C3%A9dias/digital/2018/barometre-2018-de-la-confiance-des-francais-dans-les-media/>

MACÉ, Benjamin. *Pratiques et usages de la presse électronique à la Bpi : rapport de synthèse*. 2009. En ligne :
<http://pro.bpi.fr/observation-des-publics-de-la-bp/usages-de-la-presse-electronique>

Observatoire de la lecture publique. *Bibliothèques municipales et intercommunales. Données d'activité 2014. Synthèse annuelle*. Paris : Ministère de la Culture. En ligne :
http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/143501/1554166/version/3/file/enquete_annuelle_2014.pdf

Observatoire de la lecture publique. *Bibliothèques municipales et intercommunales. Données d'activité 2015. Synthèse annuelle*. Paris : Ministère de la Culture. En ligne :
<http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/173560/1926347/version/2/file/synthese2015.pdf>

Réseau Carel. *Enquête 2015-2016. L'utilisation des ressources numériques au sein des bibliothèques adhérentes du Réseau Carel en 2014*. En ligne :
<https://www.reseaucarel.org/page/l-enquete-reseau-carel-2015-integralite-des-resultats>

Service du Livre et de la Lecture (SLL). *Enquête 2013-2014 sur les ressources numériques en bibliothèque publique*. Paris : Ministère de la Culture. Mars 2014. En ligne :
<http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/64498-enquete-2013-2014-sur-les-ressources-numeriques-en-bibliotheque-publique.pdf>

BIBLIOGRAPHIE

I- ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

1. Contexte culturel

BOULLIER, Dominique. « Médiologie des régimes d'attention ». Dans : CITTON, Yves (dir.). *L'économie de l'attention. Nouvel horizon du capitalisme ?* Paris : La Découverte. 2014. P. 84-108.

BOULLIER, Dominique. *Sociologie du numérique*, Paris : Armand. Colin, 2016.

BOUGNOUX, Daniel. « L'économie médiatique de l'attention : l'ivrogne et le réverbère ». Dans : CITTON, Yves (dir.). *L'économie de l'attention. Nouvel horizon du capitalisme ?* Paris : La Découverte. 2014. P. 73-83.

« Le désir d'événement ». *L'observatoire. La revue des politiques culturelles*. N°50. Été 2017. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-l-observatoire-2017-2.htm>

LAHIRE, Bernard. *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*. Paris : La Découverte. 2004.

RIEFFEL, Rémy. *Révolution numérique, révolution culturelle ?* Paris : Gallimard. 2014.

ROSA, Hartmut. *Accélération. Une critique sociale du temps*. Paris : La Découverte. 2010.

VIRILIO, Paul. *Le grand accélérateur*. Paris : Galilée. 2010.

2. Actualité, journalisme, médias

ALBERT, Pierre et SONNAC, Nathalie. *La presse française. Au défi du numérique*. Paris : La Documentation française. 2014 (8^e éd.).

ALVÈS, Audrey. STEIN, Marieke (dir.). *Les Mooks. Espaces de renouveau du journalisme littéraire*. Paris : L'Harmattan. 2017.

ANTHEAUME, Alice. *Le journalisme numérique*. Paris : Presses de Sciences Po. 2016 (2^e éd.).

BALLE, Francis. *Médias & sociétés*. Paris : LGDJ. 2016 (17^e éd.).

BALLE, Francis. *Les médias*. Paris : Presses Universitaires de France. 2017 (9^e éd.).

- BRONNER, Gérald. *La démocratie des crédules*. Paris : Presses Universitaires de France. 2013.
- CHARON, Jean-Marie. *La presse magazine*. Paris : La Découverte. 2008.
- CHARON, Jean-Marie et LE FLOCH, Patrick. *La presse en ligne*. Paris : La Découverte. 2011.
- CHARON, Jean-Marie. *Presse et numérique. L'invention d'un nouvel écosystème. Rapport à Madame la Ministre de la culture et de la communication*. Juin 2015. En ligne : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/content/download/117958/1330340/version/1/file/20150602-MCC-%20Rapport%20JM%20Charon.pdf>
- DAGIRAL, Éric et PARASIE, Sylvain (dir.). « Presse en ligne ». *Réseaux. Communication. Technologie. Société*. N° 160-161. 2010. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2010-2.htm>
- DELPORTE, Christian. BLANDIN, Claire. ROBINET, François. *Histoire de la presse en France. XX^e-XXI^e siècles*. Paris : Armand Colin. 2016.
- ESTIENNE, Yannick. *Le journalisme après internet*. Paris : L'Harmattan. 2007.
- ÉVENO, Patrick. *La presse*. Paris : Presses Universitaires de France. 2016 (2^e éd.).
- GERVEREAU, Laurent. *Inventer l'actualité. La construction imaginaire du monde par les médias internationaux*. Paris : La Découverte. 2004.
- GRANJON, Fabien et LE FOULGOC, Aurélien (dir.). « Actualités et citoyenneté à l'ère numérique ». *Réseaux. Communication. Technologie. Société*. N° 170. 2011. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2011-6.htm>
- LE CHAMPION, Rémy (dir.). *Journalisme 2.0. Nouvelles formes journalistiques, nouvelles compétences*. Paris : La Documentation française. 2012.

3. Pratiques culturelles et informationnelles

- BARBIER-BOUVET, Jean-François. « La lecture de magazines par les jeunes adultes : un écran de papier ». Dans : EVANS, Christophe (dir.). *Lectures et lecteurs à l'heure d'internet. Livre, presse, bibliothèques*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2011. P. 115-133.
- BARBIER-BOUVET, Jean-François. « La presse magazine : manières d'écrire, manières de lire ». *Le Débat*. N° 170. 2012/3. P. 52-62.
- BOULLIER, Dominique. « “Profils, alerte et vidéo” : de l'outre-lecture à la fin de la lecture ? ». Dans : EVANS, Christophe (dir.). *Lectures et lecteurs à l'heure d'internet. Livre, presse, bibliothèques*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2011. P. 41-58.

- COMBY, Jean-Baptiste. « L'orientation sociale des goûts en matière d'actualité ». Dans : JOUËT, Josiane et RIEFFEL, Rémy (dir). *S'informer à l'ère numérique*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes. 2013. P. 31-55.
- EVANS, Christophe (dir.). *Lectures et lecteurs à l'heure d'internet. Livre, presse, bibliothèques*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2011.
- DONNAT, Olivier. *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Enquête 2008*. Paris : La Documentation française. 2009.
- DONNAT, Olivier. « Pratiques culturelles. 1973-2008. Dynamiques générationnelles et pesanteurs sociales ». *Cultures Études*. 2011/7.
- GAUDRIC, Paul. MAUGER, Gérard. ZUNIGO, Xavier. ÉVANS, Christophe. *Lectures numériques : une enquête sur les grands lecteurs*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib. 2016. En ligne : <http://books.openedition.org/bibpompidou/1862>
- GHITALLA, Franck. BOULLIER, Dominique. GKOUSKOU-GIANNAKOU, Pergia. LE DOUARIN, Laurence. NEAU, Aurélie. *L'outre-lecture. Manipuler, (s')appropriier, interpréter le Web*. Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2003.
- JOUËT, Josiane et RIEFFEL, Rémy (dir). *S'informer à l'ère numérique*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes. 2013.
- LARDELLIER, Pascal. *Génération 3.0. Enfants et ados à l'ère des cultures numérisées*. Cormelles-le-Royal : Éditions EMS, Management et société. 2016.
- LE SAULNIER, Guillaume. « La lecture de la presse en ligne. L'appropriation des contenus d'actualité au défi de la technique ». Dans : JOUËT, Josiane et RIEFFEL, Rémy (dir). *S'informer à l'ère numérique*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes. 2013. P. 57-83.
- LE HAY, Viviane. VEDEL, Thierry. CHANVRIL, Flora. « Usages des médias et politique : une écologie des pratiques informationnelles ». *Réseaux. Communication. Technologie. Société*. N° 170. 2011. P. 45-73. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-reseaux-2011-6-page-45.htm>
- MARESCA, Bruno. EVANS, Christophe. GAUDET, Françoise. *Les bibliothèques municipales en France après le tournant Internet. Attractivité, fréquentation et devenir*. Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2007. En ligne : <http://books.openedition.org/bibpompidou/176>
- MERCIER, Arnaud. « L'info et les jeunes. Comment décrypter les nouvelles pratiques numériques ». *The Conversation*. Publié le 13 novembre 2015. En ligne : <https://theconversation.com/linfo-et-les-jeunes-comment-decrypter-les-nouvelles-pratiques-numeriques-50374>
- MERCIER, Arnaud et PIGNARD-CHEYNEL, Nathalie (dir.). *#info. Commenter et partager l'actualité sur Twitter et Facebook*. Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'homme. 2018.

VOURC'H, Ronan. « Les étudiants et la lecture dans un contexte de professionnalisation des parcours de formation ». Dans : EVANS, Christophe (dir.). *Lectures et lecteurs à l'heure d'internet. Livre, presse, bibliothèques*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2011. P. 97-114.

II- L'actualité dans les bibliothèques

1. Problématique de l'actualité

AROT, Dominique. « Problématique du traitement de l'information par les bibliothèques ». Dans : *Actualité, informations, services de référence en bibliothèques*. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux. 2000. P. 21-25.

AROT, Dominique. « De l'actualité à la mémoire de l'actualité ? » Dans : *Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès. Actes du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou, les 23 et 24 octobre 2002*. Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2003. P. 71-78.

BAZIN, Patrick. « La bibliothèque publique à la recherche de son actualité ». Dans : *Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès. Actes du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou, les 23 et 24 octobre 2002*. Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2003. P. 79-94.

BÉGUEC, Annelise. COSTE, Hélène. DUPUICH, Lucile. PICHARD, Éric. RENOSI, Catherine. *Qu'est-ce que l'actualité ?* Mémoire de DCB 14. Villeurbanne : Enssib. 2005. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/955-qu-est-ce-que-l-actualite.pdf>

COUSIN, Marthe et MULLER Joëlle. « La collaboration entre journalistes et médiathécaires. L'exemple de l'espace Science Actualités de la Cité des Sciences ». Dans : DINCLAUX, Marie et VOSGIN, Jean-Pierre (dir). *Actualité, informations, services de référence en bibliothèques*. Bordeaux. 2000. P. 156-172.

DINCLAUX, Marie et VOSGIN, Jean-Pierre (dir). *Actualité, informations, services de référence en bibliothèques*. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux. 2000.

GRUNBERG, Gérald. « Ouverture ». Dans : *Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès. Actes du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou, les 23 et 24 octobre 2002*. Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2003. P. 15-19.

GRUNBERG, Gérald (dir). « De l'actualité à la mémoire de l'actualité ? » Dans : *Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès. Actes du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou, les 23 et 24 octobre 2002*. Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2003. P. 57-94.

Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès. Actes du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou, les 23 et 24 octobre 2002. Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2003.

MEYER, Anne. « “La bibliothèque est-elle un média ?” Points d’actu à la bibliothèque municipale de Lyon ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. N° 3. 2013. P. 66-68. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-03-0066-010>

MNICH, Bernard. « Et maintenant, qu’est-ce qu’on fait ? Les bibliothèques après les événements de janvier 2015 ». *Bibliothèque(s)*. n° 80. Octobre 2015. P. 55-57.

STIEGLER, Bernard. « De l’actualité à la mémoire de l’actualité ? » Dans : *Les 25 ans de la Bpi : encyclopédisme, actualité, libre accès. Actes du colloque organisé par la Bibliothèque publique d'information au Centre Pompidou, les 23 et 24 octobre 2002.* Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2003. P. 61-69

2. Collections : presse, audiovisuel

ANTONUTTI, Isabelle. « L’édition électronique de périodiques : état des lieux ». Dans : *Gérer les périodiques*. Villeurbanne : Presses de l’Esssib. 2008. P. 37-40. En ligne : <http://books.openedition.org/pressesenssib/127>

ANTONUTTI, Isabelle. « Les ressources électroniques généralistes ». Dans : *Les collections électroniques, une nouvelle politique documentaire*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2009. P. 15-27.

ARAGUAS, Laurie. « La politique de programmation audiovisuelle à la BMVR de Toulouse ». Dans : CARON, Estelle et CHANTEREAU, Danielle (dir.). *L’audiovisuel en bibliothèque*. Paris. 2010. P. 135-141.

BARON, Géraldine (dir.). *Gérer les périodiques*. Villeurbanne : Presses de l’Esssib. 2008. En ligne : <http://books.openedition.org/pressesenssib/127>

CALENGE, Bertrand. *Bibliothèques et politiques documentaires à l’heure d’internet*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2008.

CARBONE, Pierre et CAVALIER, François (dir.). *Les collections électroniques, une nouvelle politique documentaire*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2009.

CARON, Estelle et CHANTEREAU, Danielle (dir.). *L’audiovisuel en bibliothèque*. Paris : Association des Bibliothécaires de France. 2010.

CAZENOBÉ, Adrienne. *Les collections en devenir. Typologie des documents, politique et traitement documentaire*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2010.

- CLOAREC, Thierry et MEZZASALMA, Philippe. « Conservation partagée de la presse quotidienne régionale ». Dans : *Gérer les périodiques*. Villeurbanne. 2008. P. 143-154. En ligne : <http://books.openedition.org/pressesenssib/152>
- DEVREUX, Lise et MEZZASALMA, Philippe (dir.). *Des sources pour l'histoire de la presse : guide*. Paris : Bibliothèque nationale de France. 2011.
- PELTIER, Éric (dir.). *Revue et magazines. Guide des périodiques à l'intention des bibliothèques publiques*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2006.
- PEYROU, Mathilde. *La presse people dans les bibliothèques municipales*. Mémoire de DCB 21. Villeurbanne : Enssib. 2012. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/60402-la-presse-people-dans-les-bibliotheques-municipales.pdf>
- Presse et numérique*. Archimag. N°286. juillet-août 2015.
- RABOT, Cécile. « L'art du présentoir : un sens pratique professionnel à l'œuvre ». *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*. N° 3. 2013. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-03-0031-005>

3. Espaces

- BERTRAND, Annie. « Les enjeux et le fonctionnement d'un service d'actualité et de culture générale dans les bibliothèques universitaires : l'exemple de la bibliothèque de l'université de technologie de Compiègne ». Dans : *Actualité, informations, services de référence en bibliothèques*. Bordeaux : Presses universitaires de Bordeaux. 2000. P. 85-100.
- Bibliothèque publique d'information. « Le projet de rénovation des espaces de la Bpi ». Publié le 25 janvier 2018 : <http://www.Bpi.fr/missions-et-organisation/le-projet-de-renovation-des-espaces-de-la-Bpi>
- CHARENTREAU, Anne-Marie (dir.). *Bibliothèques universitaires, learning centres : guide pour un projet de construction*. Paris. 2012. P. 15. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/57224-bibliothèques-universitaires-learning-centres-guide-pour-un-projet-de-construction.pdf>
- CROHEM, Laurence. *Les espaces actualité dans les bibliothèques en France : origines, évolutions, paradoxes*. Mémoire de DCB 23. Villeurbanne : Enssib. 2015. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65044-les-espaces-actualite-dans-les-bibliotheques-en-france-origines-evolutions-et-paradoxes.pdf>
- JACQUET, Amandine (dir.). *Bibliothèques troisième lieu*. Paris : ABF. 2017 (2^e édition revue et augmentée).

- JOUGUELET, Suzanne. *Les Learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche. Rapport à madame la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche*. Paris. 2009. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/48085-learning-centres-les-un-modele-international-de-bibliotheque-integree-a-l-enseignement-et-a-la-recherche.pdf>
- LACROIX, Léa et PICHARD, Éric. « Biblio Remix. Inventer, imaginer, prototyper et expérimenter en bibliothèque avec et pour le public ». Dans : JACQUET, Amandine (dir.). *Bibliothèques troisième lieu*. Paris : ABF. 2017 (2^e éd. revue et augmentée). P. 123-126.
- NEVEUX, Jacques. « Les espaces audiovisuels de la bibliothèque ». Dans : CARON, Estelle et CHANTEREAU, Danielle (dir.). *L'audiovisuel en bibliothèque*. Paris. 2010. P.121-124.
- POULAIN, Martine. « Douceurs et métamorphoses des rencontres. La Salle d'actualité de la Bpi et ses usagers ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. N° 4. 1986. P. 300-304. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1986-04-0300-002>

III- Actions et médiations autour de l'actualité

1. Problématique de la médiation

- AMAR, Muriel et MESGUICH, Véronique (dir.). *Le Web 2.0 en bibliothèques. Quels services ? Quels usages ?* Paris : Éditions du Cercle de la librairie. 2009.
- AMAR, Muriel et MESGUICH, Véronique (dir.). *Bibliothèques 2.0 à l'heure des médias sociaux*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2012.
- AUDOUDARD, Marie-Françoise. RIMAUD, Mathilde. WIART, Louis. *Des tweets et des likes en bibliothèque. Enquête sur la présence de quatre bibliothèques de lecture publique sur les réseaux sociaux numériques*. Paris : Éditions de la Bpi/Centre Pompidou. 2017. En ligne : <https://books.openedition.org/bibpompidou/2073>
- CALENGE, Bertrand. *Les bibliothèques et la médiation des connaissances*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie. 2015.
- DUJOL, Lionel et MERCIER, Sylvère. *Médiation numérique des savoirs. Des enjeux aux dispositifs*. ASTED. 2017. En ligne : <http://mediation-numerique-des-savoirs.org/>
- GALAUP, Xavier (dir.). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib. 2012. En ligne : <http://mediationdoc.enssib.fr/>
- LIQUÈTE, Vincent (dir.). *Médiations*. Paris : CNRS Éditions. 2010.

MESGUICH, Véronique. *Bibliothèques : le Web est à vous*, Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2017.

PLANTARD, Pascal et VIGUÉ-CAMUS, Agnès (dir.). *Les bibliothèques et la transition numérique. Les ateliers internet, entre injonctions sociales et constructions individuelles*. Villeurbanne : Presses de l'Esssib. 2017. En ligne : <http://books.openedition.org/bibpompidou/1934>

VIDAL, Jean-Marc (dir.). *Faire connaître et valoriser sa bibliothèque : Communiquer avec les publics*. Villeurbanne : Presses de l'Esssib. 2012. En ligne : <http://books.openedition.org/pressesenssib/598>

2. Action culturelle

BENVÉNISTE, Annie et ROMAN, Joël. *L'Université cachée. Dix ans de débats au Centre Georges Pompidou*. Paris : Bibliothèque publique d'information. 1991.

BESSIÈRE, Jérôme et PAYEN, Emmanuèle (dir.). *Exposer la littérature*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie. 2015.

GADALA, Clarisse. *Pourquoi exposer : les enjeux de l'exposition en bibliothèque*. Mémoire de DCB 17. Villeurbanne : Esssib. 2008. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/2056-pourquoi-exposer-les-enjeux-de-l-exposition-en-bibliotheque.pdf>

HUCHET, Bernard et PAYEN, Emmanuèle (dir.). *L'action culturelle en bibliothèque*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2008.

HUCHET, Bernard. « La politique des traces ». *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*. N°1. 2011. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-01-0020-004>

MARTIN, Adèle. *Action culturelle à l'université : quel(s) territoire(s) pour la bibliothèque ?* Mémoire de DCB 22. Villeurbanne : Esssib. 2014. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65113-action-culturelle-a-l-universite-quels-territoires-pour-la-bibliotheque-universitaire.pdf>

PAYEN, Emmanuèle. « La bibliothèque et l'œuvre. Entre savoir et création ». Dans : PAYEN, Emmanuèle (dir.). *Les bibliothèques dans la chaîne du livre*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie. 2004. P. 145-156.

PAYEN, Emmanuèle. « Action culturelle et production de contenus ». *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*. N°1. 2011. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2011-01-0020-004>

3. Production de contenus

DI PIETRO, Christelle (dir). *Produire des contenus documentaires en ligne : quelle stratégie pour les bibliothèques ?* Villeurbanne : Presses de l'Esssib. 2014.

DI PIETRO, Christelle. « Contenus documentaires en ligne. Une typologie en 8 produits ». Dans *Produire des contenus documentaires en ligne : quelle stratégie pour les bibliothèques ?* Villeurbanne : Presses de l'Esssib. 2014. P. 26-39.

DUJOL, Lionel. « Le bibliothécaire producteur de contenus ». *Bibliothèque(s)*. N° 73. 2014. P. 37-39.

MAUREL, Lionel. « Ce que Twitter fait aux bibliothèques (et ce qu'elles peuvent lui faire en retour) ». Dans : AMAR, Muriel et MESGUICH, Véronique (dir.). *Bibliothèques 2.0 à l'heure des médias sociaux*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2012. P. 93-109

« Valorisation et production des savoirs en bibliothèque ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. N° 1. 2011. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/sommaire/2011/1>

* quelques exemples

CALENGE, Bertrand. « Points d'actu ! Une voix singulière ». Dans : GALAUP, Xavier (dir). *Développer la médiation documentaire numérique*. Villeurbanne : Presses de l'Esssib. 2012. P. 154-165. En ligne : <http://mediationdoc.enssib.fr/lire-en-ligne/sommaire/iii-se-former-et-accompagner-les-equipes/points-d-actu-une-voix-singuliere>

LE MEST, Julie. « Médiation et valorisation des contenus en bibliothèque. Stratégies en ligne et blogs dans les bibliothèques de Brest ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*. N° 3. 2013. P. 44-52. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2013-03-0044-007>.

NOSNY, Nathalie. « Balises, le webmagazine collaboratif de la Bibliothèque publique d'information ». Dans : *Produire des contenus documentaires en ligne : quelle stratégie pour les bibliothèques ?* Villeurbanne : Presses de l'Esssib. 2014. P. 98-107.

PEDROJA, Cynthia. « Projet Corpus Web, construction d'un objet numérique par les chercheurs et les bibliothécaires : entre objet documentaire et outil pour la recherche ». 47^e Congrès de l'ADBU. Lille. 17-19 octobre 2017. En ligne : <http://adbu.fr/retour-sur-la-journee-detude-du-congres-adbu2017-les-bibliothecaires-acteurs-de-la-recherche/>

POUCHOL, Jérôme. « Les dossiers documentaires numériques de la Médiathèque Intercommunale Ouest Provence ». Dans : *Produire des contenus documentaires en ligne : quelle stratégie pour les bibliothèques ?* Villeurbanne : Presses de l'Esssib. 2014. P. 66-79.

4. Éducation aux médias et à l'information

- BELLETANTE, Joseph. *L'éducation aux médias en bibliothèque*. Mémoire de DCB 20. Villeurbanne : Enssib. 2011. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/56674-l-education-aux-medias-en-bibliotheque.pdf>
- BRUILLARD, Éric. LAMOUREUX, Mireille. MERRIAUX, Jean-Marc (dir.). *Cultures numériques. Education aux Médias et à l'Information, ENS 21 et 22 mai 2013*. Canopé. 2013. En ligne : <http://emiconf.ens-lyon.fr/ressources/conferences/emiconf-2013-1>
- CHAPRON, Françoise et DELAMOTTE, Éric (dir.). *L'éducation à la culture informationnelle*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib. 2010.
- « Cultures numériques. Éducation aux médias et à l'information ». Conférence nationale. Lyon : Institut Français de l'Éducation et École Nationale Supérieure. 9-10-11 janvier 2017. En ligne : <http://emiconf.ens-lyon.fr/videos>
- GALLIGO, Dinah. « Fake news, désinformation, post-vérité : quel rôle pour les professionnels de l'information ? ». Publié le 24 février 2017 : <http://blogs.sciences-po.fr/prospectibles/2017/02/24/fake-news-desinformation-post-verite-quel-role-pour-les-professionnels-de-linformation/>
- IFLA. « How to spot fake news : IFLA in the post-truth society ». Publié le 1^e février 2017 : <https://www.ifla.org/node/11175>
- LANDRY, Normand et LETELLIER, Anne-Sophie (dir.). *L'éducation aux médias à l'ère numérique. Entre fondations et renouvellement*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal. 2016.
- LIQUÈTE, Vincent (dir.). *Cultures de l'information*. Paris : CNRS Éditions. 2011.
- MERCIER, Sylvère. « Tendance vue à l'IFLA 2017 : développement de la culture de l'information ». Publié le 29 septembre 2017 : <http://pro.bpi.fr/international/tendance-vue-a-lifla-2017---developpement-de-la-culture-de-linformatio>
- RAUX, Céline. *Bibliothèques et désinformations dans l'infosphère numérique*. Mémoire de DCB 24. Villeurbanne : Enssib. 2016. En ligne : <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/65995-bibliotheques-et-desinformations-dans-l-infosphere-numerique.pdf>
- Rencontres Culture Numérique. Éducation aux médias et à l'information*. 12 octobre 2017. Paris : Ministère de la Culture. En ligne : <http://www.rencontres-numeriques.org/2017/education/?action=restitution>
- SERRES, Alexandre. « Cultures de l'information à l'université ». Dans : LIQUÈTE, Vincent (dir.). *Cultures de l'information*. Paris : CNRS Éditions. 2004. P. 115-138.

SERRES, Alexandre. « Éducation à l'information, aux médias et aux TIC : ce qui nous unit, ce qui nous sépare ». Dans CHAPRON, Françoise et DELAMOTTE, Éric (dir.). *L'éducation à la culture informationnelle*. Villeurbanne : Presses de l'Enssib. 2010. P. 76-85.

SERRES, Alexandre. *Dans le labyrinthe. Évaluer l'information sur internet*. Caen : C&F. 2012.

* quelques exemples

CRINIÈRE-BOIZET, Anaïs et VIGUÉ-CAMUS, Agnès. « Rester connectés ». Dans : *Les bibliothèques et la transition numérique : les ateliers Internet, entre injonctions sociales et constructions individuelles*. Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2017. P. 21-51. En ligne : <http://books.openedition.org/bibpompidou/2008>

DAGUET, Louise. « Les “mardi debout” de la BU Reims Champagne-Ardennes ». Publié le 2 février 2018 : <http://pro.bpi.fr/sites/Professionnels/contents/Contenus/cohesion-sociale/bibliotheques-dans-la-cite-1/fiches-pratiques/les-mardi-debout-de-la-bu-de-rei.html>

MANNAZ-DÉNARIÉ, Christine. DAIGNE, Nathalie. KINTZ, Salomé. « Les ateliers Info Intox de la Bpi ». Publié le 29 juin 2017 : <http://pro.bpi.fr/sites/Professionnels/contents/Contenus/cohesion-sociale/bibliotheques-dans-la-cite-1/fiches-pratiques/les-ateliers-info-intox-de-la-bp.html>

KINTZ, Salomé. « Je lis la presse en ligne ». Publié le 27 juillet 2017 : <http://pro.bpi.fr/ressources-numeriques/je-lis-la-presse-en-ligne>

LE HEIN, Fabienne. « Début'NET, Démo'NET, Débug'NET, la médiathèque Marguerite Duras joue le numérique sur toute la gamme ». Dans : *Les bibliothèques et la transition numérique. Les ateliers internet, entre injonctions sociales et constructions individuelles*. Paris : Bpi/Centre Pompidou. 2017. P. 93-105. En ligne : <http://books.openedition.org/bibpompidou/2019>

MORINEAUX, Dominique et PATEA, Sylvie. « # Bibliothèque des Champs libres ». *Rencontres Culture Numérique : Éducation aux Médias et à l'Information. 12 octobre 2017*. Paris : Ministère de la Culture. En ligne : <http://www.rencontres-numeriques.org/2017/education/?action=restitution>

IV- Questionnements professionnels

BOULOGNE, Arlette. « Bibliothécaire, archiviste, documentaliste : une frontière à creuser ». Dans : CALENGE, Bertrand (dir.). *Bibliothécaire, quel métier ?* Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2004. P. 137-148.

CALENGE, Bertrand (dir.). *Bibliothécaire, quel métier ?* Paris : Éditions du Cercle de la Librairie. 2004.

- DUJOL, Lionel. « Le positionnement stratégique des bibliothèques dans la production de contenus en ligne, quels impacts sur les métiers ? ». Dans : DI PIETRO, Christelle (dir). *Produire des contenus documentaires en ligne : quelle stratégie pour les bibliothèques ?* Villeurbanne : Presses de l'Essib. 2014. P. 16-25.
- EVANS, Christophe. « Actualité et inactualité des bibliothèques ». *Le débat*. N° 170. 2012/3. P. 63-69.
- LATOURE, Patrick. « Des métiers au service des savoirs ». Dans : MARCEROU-RAMEL, Nathalie (dir.). *Les métiers des bibliothèques*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie. 2017. P. 33-41.
- LETROUIT, Carole. « Collections, offres de services : prescription ou réponse à la demande ? ». Dans : MARCEROU-RAMEL, Nathalie (dir.). *Les métiers des bibliothèques*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie. 2017. P. 43-51.
- MARCEROU-RAMEL, Nathalie (dir.). *Les métiers des bibliothèques*. Paris : Éditions du Cercle de la librairie. 2017.
- « Métiers en (r)évolution ». *Bulletin des Bibliothèques de France (BBF)*. N° 13. 2017. En ligne : <http://bbf.enssib.fr/sommaire/2017/13>
- SALAÛN Jean-Michel. « Les sciences de l'information en question. Le point de vue du lecteur ». *Réseaux*. Volume 11, n° 58, 1993, p. 9-25. En ligne : http://www.persee.fr/doc/reso_0751-7971_1993_num_11_58_2302#
- WOLTON, Dominique. « Journalistes, documentalistes, universitaires : une triple alliance informationnelle ». Dans CHAPRON, Françoise et DELAMOTTE, Éric (dir.). *L'éducation à la culture informationnelle*. Villeurbanne : Presses de l'Essib. 2010. P. 152-158.

ANNEXES

Ces annexes visent à garder une trace de quelques-unes des productions et des actions des bibliothèques sur l'actualité.

Table des annexes

A- LES JEUDIS DE L'ACTUALITÉ EN 2017.....	105
B- LE CYCLE « LA FABRIQUE DE L'INFO » À LA BML.....	107
C- QUELQUES PRODUCTIONS SUR L'ACTUALITÉ	109
D- PORTAILS SUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS	112

A- LES JEUDIS DE L'ACTUALITÉ EN 2017

Liste des « jeudis de l'actualité » organisés par Bibliocité en 2017 (Source : Pamela Jammes)

Médiathèque de La Canopée	19 janvier	Graffiti : peintres et vandales ?
Bibliothèque Mohammed Arkoun	19 janvier	Quelles sont les perspectives du logement en Ile-de-France ?
Bibliothèque François Villon	19 janvier	Guerres et électronique
Bibliothèque Andrée Chedid	26 janvier	Empire Ottoman et Turquie moderne
Médiathèque Marguerite Duras	26 janvier	America First, que signifie l'élection de Donald Trump ?
Bibliothèque Vandamme	26 janvier	Comment apprendre à l'enfant à faire seul ?
Bibliothèque Oscar Wilde	23 février	Peut-on nourrir durablement l'humanité ?
Bibliothèque Buffon	2 mars	L'identité des frontières. Quelles frontières ?
Bibliothèque Saint Eloi	9 mars	Prévention, traitements : SIDA, où en est-on ?
Bibliothèque Mohammed Arkoun	16 mars	Réussir à tout prix ? Nos adolescents sous pression
Médiathèque Françoise Sagan	16 mars	Migrations: Paris, capitale de l'accueil ?
Bibliothèque Gutenberg	20 avril	Se construire à l'adolescence
Médiathèque Hélène Berr	20 avril	Quelles nouvelles plateformes pour la bande dessinée ?
Bibliothèque Andrée Chedid	20 avril	Couples franco-étrangers : le parcours du combattant
Bibliothèque Aimé Césaire	11 mai	Les étrangers à Paris
Bibliothèque Andrée Chedid	11 mai	Pierre Rabhi : Au nom de la terre
Médiathèque Jean-Pierre Melville	18 mai	Nous et les autres, des préjugés au racisme
Musée de l'homme	8 juin	Quelles solutions pour lutter contre le racisme à l'échelle des villes ?
Bibliothèque François Villon	15 juin	La décroissance est-elle souhaitable ?
Médiathèque Marguerite Yourcenar	29 juin	La démocratie aux champs
Bibliothèque Buffon	21 septembre	Vladimir Poutine et les révolutions russes

Bibliothèque Claude Lévi-Strauss	21 septembre	Politiques migratoires européennes : où on est-on ?
Bibliothèque Charlotte Delbo	5 octobre	Migrations, asile, comment se repérer ?
Bibliothèque Andrée Chedid	12 octobre	Penser la guerre et la paix aujourd'hui
Musée de l'homme	19 octobre	L'importance des mots et des images
Bibliothèque Chaptal	19 octobre	Nos adolescents sous pression...
Bibliothèque Arthur Rimbaud	30 novembre	Fausse infos et intox en ligne
Médiathèque Jean-Pierre Melville	30 novembre	Comment filmer l'homme aujourd'hui
Bibliothèque Gutenberg	7 décembre	Réussir à tout prix ? Nos adolescents sous pression
Médiathèque Marguerite Yourcenar	14 décembre	L'égalité existe, je l'ai rencontrée
Bibliothèque Louise Michel	14 décembre	Quel avenir pour les mineurs isolés en exil ?

B- LE CYCLE « LA FABRIQUE DE L'INFO » À LA BML

Présentation du cycle « La fabrique de l'info ». Dans : *Topo*. N° 133. Janvier-février 2018. P. 24-25.

LA FABRIQUE DE L'INFO

La Fabrique de l'Info, ce sont des temps de découvertes, de rencontres, de réflexions pour mieux comprendre les facettes, pratiques, enjeux et évolutions du monde de l'information.



© unplash.com

COMPRENDRE ET DÉCRYPTER L'INFORMATION MÉDIATIQUE

Bibliothèque Part-Dieu
Atelier médias
jeudi 8 février à 18h

Vous souhaitez aiguïser votre sens critique vis à vis des médias et découvrir de nouveaux outils pour décrypter l'information? Vous voulez élargir le champ de vos sources d'information? Pour s'émanciper de l'attractivité première des images et de l'actualité immédiate et permettre à la raison de prendre le pas sur l'émotion face au flot d'informations, nous vous proposerons, à travers des exemples concrets, de décrypter différents traitements de l'information en favorisant une lecture critique des médias. *Sur inscription*

JE RÉALISE UNE ÉMISSION DE RADIO

Bibliothèque Part-Dieu
Ateliers médias
samedi 17 février de 14h à 17h

Aujourd'hui tout le monde peut éditer un blog d'actualité, mettre en ligne son commentaire, sa vidéo, sa photo sur le dernier évènement qui fait le buzz, voire même vendre sa photo ou sa vidéo à un média qui la réutilisera à son compte. Alors, faire l'info, endosser l'habit du journaliste, du reporter, est-ce si simple? C'est avant tout un métier, une formation, des règles, une déontologie. Au programme: les choix et techniques du reportage et de l'interview, l'écriture et l'oralisation en style radio, l'enregistrement...

Cet atelier est animé par Daphné Gastaldi et Mathieu Périsset, journalistes indépendants radio, web et presse écrite. *Sur inscription*

10 REVUES EN 30 MINUTES

Bibliothèque Part-Dieu
jeudi 25 janvier de 12h30 à 13h

Avec le département Civilisation et le département Société

Venez découvrir les revues d'actualité et de sciences humaines - anciennes et nouvelles - qui nous ont marqués, et laissez-vous surprendre par nos coups de cœur, le temps du déjeuner.

Le Carré actu ainsi que les départements Civilisation et Société proposent un grand choix de revues d'actualité et de sciences humaines. Ces revues sont

à la fois écoles, laboratoires, observatoires; elles permettent de se frotter au monde, à ses débats, de faire des rencontres dans un foisonnement qui fait la sève de la vie intellectuelle d'une époque. Mais comment choisir parmi tous ces titres, les classiques et les décoiffants, les rebelles et les conservateurs, les impertinents et les sérieux, les anciens et les petits nouveaux... De quoi parlent-ils, quelle est leur ligne éditoriale, quel ton adoptent-ils... ?

TROIS ANS APRÈS LE 7 JANVIER 2015, OÙ EN EST LA LIBERTÉ D'EXPRESSION ?

Bibliothèque Part-Dieu
RV médias • mardi 16 janvier
de 12h30 à 13h30

Avec **Laurent Burlet**, journaliste et **Thomas Fourrey**, avocat

Le rapport 2017 de Reporters sans frontières place la France au 39^e rang du Classement mondial de la liberté de la presse, sur 180 pays. Journalistes et dessinateurs de presse continuent de subir régulièrement de multiples pressions. Dans ce contexte, l'ONG appelle à la vigilance. Du principe à ses exceptions, entre lois, censure, autocensure, qu'en est-il aujourd'hui en France, du périmètre de ce droit fondamental, en particulier quand il s'applique au champ médiatique ?

Pour y répondre, Laurent Burlet s'entretiendra avec Thomas Fourrey, avocat du Barreau de Lyon, enseignant à l'université Lyon 2 en droit des médias.

Journaliste depuis 10 ans, Laurent Burlet a exercé essentiellement dans la région Rhône-Alpes. Il est directeur de la publication Rue89Lyon, qu'il a co-fondé en 2011 avec quatre autres personnes. Première antenne locale de Rue89, Rue89Lyon dispose de sa propre plateforme et est édité par une société économiquement indépendante de Rue89.

Thomas Fourrey, titulaire de deux diplômes de 3^e cycle en droit pénal /sciences et en droit de la communication est avocat au Barreau de Lyon depuis 2008. Depuis 2017, il enseigne le droit des médias aux étudiants de Master 1 au sein de l'Université Lyon 2. Il est l'auteur de plusieurs articles de doctrine juridique parus dans les revues DALLOZ, JCP et LAMY Droit de la communication.

LES JOURS : L'AVENTURE D'UN PURE PLAYER INDÉPENDANT

Bibliothèque Part-Dieu
RV médias
mardi 6 février de 12h30 à 13h30

Les Jours.fr est un site indépendant qui raconte l'actualité en misant sur les enquêtes au long cours. Ces « Obsessions » sont publiées sous forme d'épisodes et de saisons emportant le lecteur comme une série, une analogie qu'assume clairement la rédaction. Un an après son lancement, ce site fondé par d'anciens journalistes de *Libération* compte 8000 abonnés. Il a ouvert récemment son capital à ses lecteurs. Alice Géraud racontera l'aventure singu-

lière de ce nouveau pure player qui démontre, comme d'autres avant lui, que le défi de l'indépendance et de la qualité d'information peut toujours être relevé.

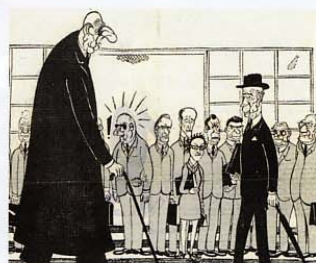
Après avoir travaillé pour le journal *Libération* à Lyon Alice Géraud a collaboré avec plusieurs titres de la presse magazine, elle est aujourd'hui directrice de la rédaction pour *Les Jours*.

La rencontre est animée par Laurent Burlet, journaliste.

CARICATURES DE PRÉSIDENTS : DE GAULLE À LA LOUPE

Bibliothèque Part-Dieu
mardi 23 janv. de 12h30 à 13h

Avec le département Société



Si tous les présidents de la V^e République ont été une cible privilégiée des caricaturistes, de Gaulle est aujourd'hui la personnalité française la plus croquée dans la presse française et étrangère. Mais comment ce double caricatural s'est-il forgé et avec quels traits saillants repérables parmi tant d'autres, comment a-t-il évolué au cours de la présidence secouée par divers événements ?

Homage à *Charlie Hebdo* et aux victimes des attentats de janvier 2015.



CARICATURES DE PRÉSIDENTS : DESSINE-MOI UN SARKO!

Bibliothèque Part-Dieu
mardi 27 février
de 12h30 à 13h

Avec le département Société
Hypermédiatique avant même d'accéder à la fonction suprême, Nicolas Sarkozy, 6^e président de la V^e République, a fait le miel de tous les caricaturistes. Ils ont adoré le détester, l'ont torturé graphiquement pendant plus de cinq ans, parfois jusqu'à saturation. Sous quelles formes, dans quels contextes, avec quels effets ?

C- QUELQUES PRODUCTIONS SUR L'ACTUALITÉ

* Bibliothèque de l'École Centrale de Lyon. *Campagnes d'actu*

<https://storify.com/BibCentraleLyon/>

Extrait : campagne d'actu « Planète ECL ». Février 2017 – © ECL



Planète ECL
Conférence inaugurale, exposition, soirée astronomie, retour sur une année consacrée à l'espace, avec de nombreux conseils de lecture !


Campagne d'actu

Vos bibliothécaires se mobilisent pour la venue de deux membres de l'Agence Spatiale Européenne (le professeur Johann-Dietrich Woerner, directeur général de l'ESA et le cosmonaute italien Luca Parmitano) lors de la conférence inaugurale. Durant jours (1 jour par planète), nous vous proposerons sur Twitter des ouvrages, des articles des vidéos... en lien avec l'astronomie.



Notre nouvelle campagne d'actu sur l'astronomie débute aujourd'hui !
#PlanèteECL pic.twitter.com/g1P1201E

5. L'observation astronomique



Aujourd'hui dans #PlanèteECL focus l'observation astronomique avec ce livre :
goo.gl/Vy500Y pic.twitter.com/18mli8RpNH

BIB DE CENTRALE LYON @BIBCENTRALELYON · IL Y A UNE ANNÉE

Bib de Centrale Lyon
@BibCentraleLyon

L'histoire de l' #Astronomie continue avec 2 articles en ligne: XIXe :
goo.gl/WkvBrN et XXe : ... twitter.com/i/web/status/7...

IL Y A UNE ANNÉE

Bib de Centrale Lyon
@BibCentraleLyon

Un article scientifique goo.gl/f1M6oJ du laboratoire Ampère @CentraleLyon sur l'optimisation d'images astronomiques #PlanèteECL

IL Y A UNE ANNÉE

* Bibliothèque de Sciences Po. *Dossiers documentaires*

<https://www.sciencespo.fr/bibliotheque/fr/rechercher/dossiers-documentaires>

Extrait : « 1917, année révolutionnaire ». Novembre 2017 (capture d'écran du 2 mars 2018) – © Bibliothèque de Sciences Po



SciencesPo
BIBLIOTHÈQUE

LES DOSSIERS

f t Recherche

Accueil | 1917, année révolutionnaire

1917, ANNÉE RÉVOLUTIONNAIRE

NOVEMBRE 2017

En 1917, la Russie connaît de profonds bouleversements qui résonnent fortement dans le pays comme en-dehors, et impactent durablement les décennies qui suivent. À l'heure du centenaire, la bibliothèque de Sciences Po propose un dossier dans lequel figurent un entretien avec Sabine Dullin, historienne spécialiste de la Russie, la captation de la conférence « 1917, un moment révolutionnaire » du 9 octobre 2017 et une bibliographie de références documentaires. Ce dossier a été mis en œuvre par Isabelle Branchemison-Karavov (Bibliothèque), Muriel Demefield (Bibliothèque), avec l'aide de Myriam Tazi (Bibliothèque).



ENTRETIEN



Sabine Dullin
Professeure à Sciences Po et chercheuse au CHSP

SABINE DULLIN, PARCOURS D'UNE CHERCHEUSE

ZOOM



1917, UN MOMENT RÉVOLUTIONNAIRE - CONFÉRENCE

BIBLIORAPHIE



Quel est ce mouvement révolutionnaire qui se déroule en Russie en 1917, met fin au régime tsariste et aboutit à la prise de pouvoir des bolcheviks ? La Première Guerre mondiale a-t-elle été un rôle ? La

* Bibliothèque municipale de Lyon. *L'influx*

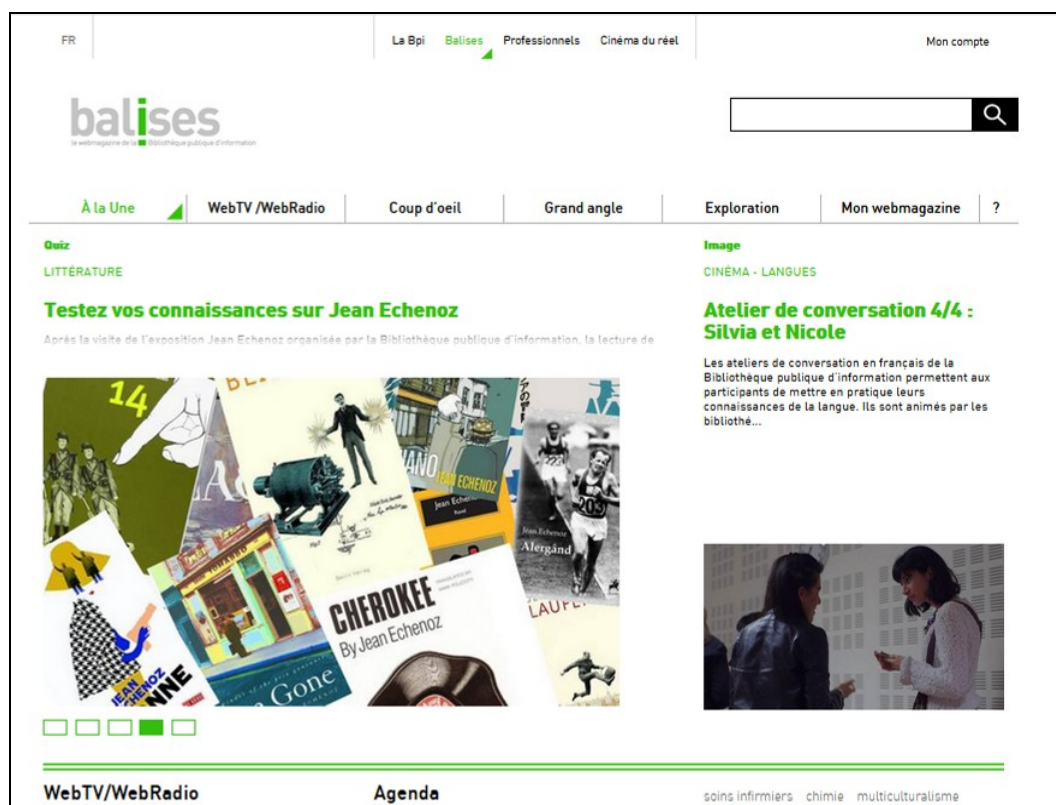
<http://www.linflux.com/>

Extrait : en une (capture d'écran du 2 mars 2018) - © BmL

* Bibliothèque publique d'information. *Balises*

<http://balises.bpi.fr/a-la-une>

Extrait : en une (capture d'écran du 2 mars 2018) – © Bpi



* **BnF-Partenariats. Retronews**

<https://www.retronews.fr/>

Extrait : page d'accueil (capture d'écran du 2 mars 2018) – © BnF-Partenariats

* **Médiathèque intercommunale Ouest Provence. Dossiers documentaires**

<http://www.mediathèqueouestprovence.fr/dossiers-documentaires>

Extrait : dossier « Économie circulaire ». Février 2018 (capture d'écran du 2 mars 2018) – © MIOP

D- PORTAILS SUR LA PRESSE ET LES MÉDIAS

* **Bibliothèque nationale de France. Portail Presse et médias :**

http://bnf.libguides.com/presse_medias

Extrait : page d'accueil (capture d'écran du 2 mars 2018) – © BnF

* **Service de documentation de l'École supérieure de journalisme de Lille. Panorama de presse**

<https://www.scoop.it/t/docpresseesj>

Extrait : la page d'accueil (capture d'écran du 2 mars 2018) – © Service de documentation ESJ

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABRÉVIATIONS	7
INTRODUCTION.....	9
PARTIE 1. LES BIBLIOTHÈQUES, DES LIEUX DE L'ACTUALITÉ	13
I- L'actualité, au cœur des bibliothèques	14
1) <i>Par les collections</i>	<i>14</i>
a. Les collections de presse.....	14
La presse papier.....	14
La presse en ligne	17
Des collections de presse plébiscitées ?.....	20
b. D'autres collections et services en lien avec l'actualité.....	23
La télévision.....	23
Les dépêches de l'Agence France Presse (AFP).....	24
Internet.....	25
2) <i>Par l'action culturelle</i>	<i>26</i>
a. En bibliothèque de lecture publique	26
b. Dans les bibliothèques universitaires	28
c. Quel public pour l'actualité ?.....	29
II- Les espaces actualité en bibliothèque : des espaces en recomposition ?	31
1) <i>Des espaces polyvalents.....</i>	<i>31</i>
2) <i>Des espaces en recomposition</i>	<i>32</i>
a. Des espaces confrontés aux mutations de l'actualité	32
b. Les projets actuels	34
À la BnF.....	34
À la Bpi.....	35
PARTIE 2. L'ACTUALITÉ MÉDIATISÉE PAR LES BIBLIOTHÈQUES	37
I- Des bibliothèques productrices d'actualité.....	38
1) <i>Des productions variées.....</i>	<i>38</i>
Les dossiers documentaires	38
Les webmagazines	40
Les tweets	41
Les manifestations orales et leurs traces	43
2) <i>« La bibliothèque comme média » ?</i>	<i>44</i>
a. Des bibliothécaires « journalistes de leurs collections » ?.....	45
b. Des productions orientées usagers.....	46

II- Des bibliothèques qui accompagnent les usagers vers l'actualité ..	48
1) <i>De multiples actions de médiation</i>	49
Ateliers techniques	49
Ateliers de décryptage des médias	50
Cycles sur l'information et les médias	51
La culture des médias en BU	53
2) <i>Les bibliothèques, des intermédiaires reconnus</i>	55
a. Des tiers de confiance	55
b. Des acteurs engagés.....	56
III- Les bibliothèques, figures de proue d'un réseau d'acteurs ?	58
1) <i>Collaborations</i>	58
a. Du signalement.....	58
b. ... à la collaboration	60
2) <i>Échanges professionnels</i>	62
a. En interne.....	62
b. Au-delà du monde des bibliothèques	64
PARTIE 3. EN BIBLIOTHÈQUE, D'AUTRES RYTHMES POUR	
L'ACTUALITÉ	67
I- La bibliothèque au plus près de l'actualité.....	68
1) <i>Quand les bibliothèques suivent l'actualité</i>	68
Sélections documentaires	68
Manifestations culturelles	69
L'actualité comme objet de recherche	70
2) <i>Défis et enjeux</i>	71
a. S'insérer dans l'actualité.....	71
b. Créer du lien autour de l'actualité	72
II- La bibliothèque à distance de l'actualité.....	74
1) <i>Quand les bibliothèques proposent un recul sur l'actualité</i>	75
a. L'actualité au long cours.....	75
b. Les archives de l'actualité	76
2) <i>Défis et enjeux</i>	77
a. Faire connaître la « mémoire de l'actualité »	78
b. Donner du temps à l'actualité	78
III- la bibliothèque hors de l'actualité ?.....	80
1) <i>Quand les bibliothèques font l'actualité</i>	80
2) <i>Défis et enjeux</i>	82
a. La voix de la bibliothèque.....	82
b. De l'inactualité	83

CONCLUSION	85
SOURCES.....	87
BIBLIOGRAPHIE.....	91
ANNEXES	103
TABLE DES MATIÈRES.....	113